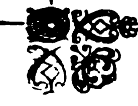
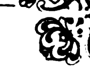
55e Année. N° 3 Mars 1900.

JOURNAL DU MAGNÉTISME

ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant du 15 au 20 de chaque mois

Directeur . H. Durville
Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville
Secrétaire de la Rédaction : Georges Démarest

ABONNEMENT : **10** francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : Un franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, à Paris, à l'ordre de M. Durville et dans tous les bureaux de poste.

(Le montant de l'abonnement est remboursé en *annonces* ou en *livres*)





SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

Dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

MEMBRES ACTIFS

(*Conseil administratif*)

* BODEREAU, 9, rue Poulletier.
* BOULEAU, *Masseur*, 35, rue de Longchamps.
BOSSONG, *Électricien*, 225, boulevard Voltaire.
BOUVERY, 4, rue de Mulhouse.
* CARRÉ, 18, rue du Château-d'Eau.
* COUILLEROT, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton
COURLET, 66, rue Truffaut.
DEFORGES, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
DELARUE, 131, rue de Charonne.
* DEMÉ, *Masseur-orthopédiste*, 39, rue de la Voûte.
DESVIGNES, 8, rue Botzaris.
* DURIN, *Magnétiseur*, 194, Grande-Rue, Saint-Maurice.
DURVILLE, *Magnétiseur*, 23, rue Saint-Merri.
* *Docteur* ENCAUSSE (PAPUS), 87, boul. Montmorency.
GRAVIER, *Prof. d'Arboriculture*, 18, rue de Savoie.
* HÉNAULT, *Magnétiseur*, 28, rue Dussoubs.
HÉNOT, 12, rue de la Tour.
KRIL, 94, boulevard Richard-Lenoir.
* MILET, 37, rue du Repos.
OUISTE, *Magnétiseur*, 20, rue Berzélius.
PAGÈS, 6, rue Turbigo.
RÉVEILHAC, 3, avenue de la République.
B. DE ROLLIÈRE, *ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
RUH (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
* THOMAS, *Masseur*, 91, rue Saint-Honoré.
VOILLEMIN (Mlle), *Masseuse*, 5, villa Constat.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

ADRIEN ADAM, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L. et C.
BARON, Saint-Avertin. Indre-et-Loire.
Docteur BERJOAN, Vinça. Pyrénées-Orientales.
BERNARD (Ach.), 7, rue Chantrelle, Saint-Quentin.
Dr BERTRAND-LAUZE, pl. de la République, Alais, Gard.
BORNARD-COLLIARD, Chanay, par Seyssel. Ain.
* CHEMIN, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.
CHOMIER, *Manufacturier*, rue Daguerre. St-Etienne.
CHOSSAT, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
CORROT, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
* DASSIEU, *Magnétiseur*, 20, faub. St-Etienne. Toulouse.
Docteur DAVID. Narbonne. Aude.
Docteur DUPOUY. Larroque. Gers.
FÉVRIER-HEMARD, 83 bis, faub. de Bourgogne. Orléans.
FOURRIER, *Avoué*, Batna, Algérie.
GAVOT père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
GENIN, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
GÉRARD, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
JACQUET DE MAY, 1, rue Montfort. Rennes.
JACQUOT, Usine du Parc. Dijon.
JOLLIVET-CASTELOT, 9, rue Saint-Jean. Douai.
LAGEAIS, *Instituteur*, 14, rue Faurie. Limoges.
LALANNE, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
MÉERT, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
MICHELLAND, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
MIALHE, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
OTTO (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque. Alpes-Marit.
RECOULES. *Magnétiseur*, 6, rue Mosaïque, Narbonne.
REVEL, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
SIATTE, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
SUIRE., 97, rue de Pons, Cognac. Charente.
* TOURNON, Mormant, Seine et-Marne.
VISSERIAT, *prop.* Rochetoirin, par La Tour du Pin, Isère.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

G. D'ARMORIC, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
Docteur BERNIER, Jacmel. Haïti.
BERNOBICH, 23, Via Siana, Pola. Autriche.
BERTONCINI, 114, App. Panama, Répub. de Colombie.
Docteur BOURADA. Roman, Roumanie.
CARRERA, *Enregistrement*, Saint-Louis. Sénégal.
Docteur CORREO BARATA, Trib. de Contas. Lisbonne.
* DENTZKOF, *Méd.-magn.*, Instit Rubio, Moncloa. Madrid.
Docteur GIRGOIS, 2691, Cuyo, République Argentine.
HERB (Mme), *Méd.-Guéris.*, 22, Cab. de Gracia Madrid
LETOQUARD, *Éléctr.*, 81. Macdougal, Street, New-York.
ROSAT, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
* VANDEVELDE, *magnét.* Gualeguaychu, Républ. Argent.
ZAMBRO, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1900

MM.	X.	Président d'honneur
	le Dr DUPOUY.	Vice-président d'honneur
	le Dr ENCAUSSE (PAPUS).	Président.
	DURIN.	Vice Président
	DEMÉ.	—
	H. DURVILLE.	Secrétaire général
	CARRÉ.	Secrétaire
	COUILLEROT	Secrétaire

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.



NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Faculté libre des Sciences magnétiques)

ÉCOLES SECONDAIRES A LYON, BORDEAUX ET MADRID

Enseignement supérieur libre (*Autorisation en date du 26 Mars 1895*)

SYNDICAT DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

PÉTITION DES MASSEURS ET DES MAGNETISEURS

Les malades guéris ou soulagés par le *Massage*, *le Magnétisme* ou le *Massage magnétique*, d'accord avec les partisans de ces pratiques.

CONSIDÉRANT :

1° *Que les Masseurs et les Magnétiseurs guérissent un grand nombre de malades que les médecins sont impuissants à soulager ;*

2° *Que leurs pratiques et procédés, excluant toute prescription de médicaments, ne présentent aucun danger* ;

3° *Que les médecins, n'ayant jamais apprécié le Magnétisme, ni même le Massage à leur juste valeur, ne remplissent pas toujours les conditions physiques nécessaires pour se livrer à la pratique de cet art ;*

4° *Que les connaissances indispensables pour pratiquer le Magnétisme et le Massage sont faciles à acquérir par tous ceux qui possèdent certaines dispositions spéciales ;*

5° *Enfin, que certains individus, ne possèdant même aucune instruction, sont de puissants guérisseurs,*

Demandent instamment aux pouvoirs législatifs que les droits des Masseurs et Magnétiseurs soient définis dans un amendement qui doit compléter la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

La présente PÉTITION, signée par les intéressés, tant en France que dans les Colonies et par les Français domiciliés à l'Etranger, doit être adressée à M. DURVILLE, directeur du *Journal du Magnétisme*, 23, Rue Saint-Merri, Paris.

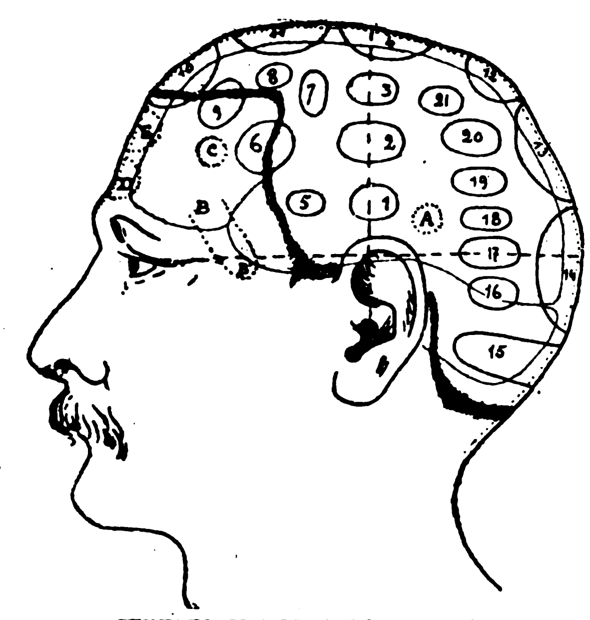
SIGNATURES	PROFESSIONS	ADRESSES DES SIGNATAIRES



Prix du buste. Revêtu d'une couche d'huile de lin bouillante et d'un vernis spécial permettant de le laver 20

La Librairie du Magnétisme l'expédie en France et à l'étranger, aux frais de l'acheteur. Caisse et emballage en plus . . . . 3 fr. 50

Tête-Buste artistique en plâtre, représentant les centres nerveux moteurs et sensitifs et le siège de quelques facultés mentales et intellectuelles, du professeur H. Durville, exécuté par M. E. [illegible], sculpteur, premier prix des arts décoratifs, médaillé de la Ville de Paris.



CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

1. Centre sensitif du bras. — 2. Centre sensitif de la jambe. — 3. Centre moteur de la rate. — 4. Centre des nerfs spinaux. — 5. Centre moteur de l'oreille. — 6. Centre moteur de la tête, de la langue et du cou (*à gauche, langage articulé de Broca*). — 7. Centre moteur du cœur. — 8. Centre sensitif des seins. — 9. Centre sensitif des poumons. — 10. Centre du foie. — 11. Impression, croyance. — 12. Centre du nez. — 13. Centre moteur de l'estomac. — 14. Centre génésique. — 15. Coordination des mouvements, tact. — 16. Centre du larynx. — 17. Centre sensitif de la bouche et des dents. — 18. Centre de l'audition. — 19. Reins, organes génito-urinaires. — 20. Centre de la vision. — 21. Centre moteur de l'intestin.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

A. Douceur à gauche, colère à droite. — B. Formes de la mémoire. — B' à gauche, souvenirs gais; envie de *rire* et de se moquer, prendre tout en riant; satisfaction. — B'' à droite, souvenirs tristes; rend sombre et rêveur; mélancolie, mécontentement. — C. Gaîté à gauche, tristesse à droite. — D. Attention. — E. Volonté.

Aux Lecteurs de l'Etranger.— Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes, et que la plus grande partie corresponde à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, *Gaston* et *Henri* Durville seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger, de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

SOMMAIRE DU NUMÉRO 3

Mars 1900

ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

(Enseignement supérieur libre).

FONDÉE EN 1893. — AUTORISÉE PAR L'ÉTAT LE 26 MARS 1895.

Dirigée par le Professeur H. DURVILLE

Sous le Patronage de la **Société Magnétique de France.**

Directeurs-Adjoints : MM. les Docteurs ENCAUSSE (PAPUS) et MOUTIN.

Administrateurs : MM. BEAUDELOT, DEMAREST et DURVILLE.

23, Rue Saint-Merri, PARIS

L'*Ecole* a pour but de former des *Masseurs-praticiens* expérimentés et de mettre le Magnétisme thérapeutique à la portée des gens du monde.

L'Enseignement comprend l'Anatomie descriptive, la Physiologie, l'Histoire du Magnétisme et du Massage, la Physique magnétique, les Théories et Procédés du Magnétisme et du Massage, la Pathologie, la Thérapeutique et les différentes formes du Massage pratique; d'abord le Massage hygiénique, puis le Massage suédois, le Massage médical français, le Massage orthopédique, et enfin, le Massage magnétique.

Cet enseignement, qui est fait dans des cours théoriques, pratiques et cliniques, comprend deux degrés, et peut se faire complètement en deux années. S'ils ont les connaissances suffisantes, les élèves de première année reçoivent le *Diplôme de Magnétiseur-praticien*; ceux de seconde année, le *Diplôme de Masseur-praticien*. Avec le premier, l'élève est suffisamment instruit pour pratiquer avec succès le Magnétisme et le Massage hygiénique; avec le second, il possède toutes les aptitudes pour servir d'auxiliaire au médecin dans la pratique du Massage médical.

Les *Cours théoriques et pratiques* ont lieu le lundi, le mercredi, le vendredi et le samedi, à 8 heures 1/2 du soir, du 10 octobre au 30 juin; les *Cours cliniques*, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, pendant toute l'année.

Le magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et toute personne dont la santé est équilibrée peut guérir ou soulager son semblable. Dans la plupart des cas, sans connaissances médicales bien étendues, l'homme peut être le médecin de sa femme; celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire cesser les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique animé du désir de faire le bien, peut souvent acquérir en quelques jours les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes essentiels à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Enseignement de l'*Ecole* est destiné à obtenir ce résultat chez les gens du monde, autant qu'à former des Magnétiseurs et des Masseurs professionnels.

En dehors de l'enseignement donné à l'*Ecole*, le Directeur et les Professeurs se mettent à la disposition de ceux qui ne peuvent pas se déplacer, soit à Paris, en province et même à l'étranger, pour organiser le traitement au lit du malade et mettre un parent, un ami, en état de continuer le traitement.

Sauf pendant l'été, le Directeur reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures.

Ecoles secondaires à **Madrid, Lyon** *et* **Bordeaux.**

CONGRÈS SPIRITE ET SPIRITUALISTE INTERNATIONAL DE 1900

Spiritisme. — DUVAL, 55, Rue du Château-d'Eau.
Magnétisme. — DURVILLE, 23, Rue Saint-Merri.
Hermétisme. — PAPUS, 87, boul. Montmorency.
Théosophie. — P. GILLARD, 38, rue de Verneuil.
Spiritualistes indépendants. — M. BONNARDOT, 10, rue de la Tuilerie, Suresnes (Seine).

JOURNAL DU MAGNÉTISME ET DE LA PSYCHOLOGIE

(Du Registre des Abonnés)

ARTISTES-DESSINATEURS

Clair Guyot, 58, rue Caulaincourt.

BAINS

Bourdillon, Vapeur, Douches, Massage, 18, b. du Temple

BICYCLETTES et AUTOMOBILES

Cycles Rochet, 28, avenue des Champs-Elysées.

CAFÉS et RESTAURANTS

A. Durville. Ronchères, par St-Fargeau. Yonne.
Lefèvre. *Brasserie de l'Avenir*, 78, boul. Sébastopol
Masson. *Café d'Harcourt*, 8, place de la Sorbonne.

CARTOMANCIENNES

Lucile (Mme), 35, rue de Londres.

CHIROMANCIENNES

Emily (Mme) (*et Graphologue*). 195, boulev. Voltaire.

CORSETS ET JUPONS

Mélanie de Gruyter, 76, rue St-Lazare.

DENTISTES

Dillies Ladessus, Creil, Oise.
Magne (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, fg. St-Antoine.

GRAPHOLOGIE

(*V. à la page* VIII *de la Couverture*)

GRAVEURS

Guttin, 114, rue du Temple.

GROUPES SPIRITES

Chartier, 89, rue des Pyrénées (séances, sam., 8 h. 1/2).

INFIRMIERS

Ecole *professionn. des Infirmières*, 8, r. Garancière

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

L'**Hyperchimie**, directeur, *Jollivet-Castelot*, Douai.
L'**Initiation**, directeur *Papus*, 87, boul. Montmorency.
Revue scientifique du spiritisme, 40, boul Exelmans.
Revue Spirite, directeur *Leymarie*, 42, rue St-Jacques.
La Résurrection, directeur *Jounet*, St-Raphael, Var.

JURISCONSULTES

Harmois, 119, boulevard Voltaire.

LINGERIE

Marie (Mme) (*Ex-cartomanc.*), 28, Aven. Parmentier.

MAGNÉTISEURS

Albert, 12, boulevard de Laval. Angers.
* **Arnould** (Mme), 4, faubourg Poissonnière.
Barillié, 26, rue du Pont-de-Cé. Angers.
Besson, 34, rue d'Alsace. Béziers.
Blauvac, 4 place de la Rotonde. Marseille.
Castex, rue du Jardin Public, Agen.
* **Chirac** (F.), boul. Henri-IV, Ambert, Puy-de-Dôme.
Conand, 28, rue de la Boëtie.
* **Dameron**, Chemin de Lauradoux. Clermont-Ferrand.

MAGNÉTISEURS (*suite*)

Dr **Gratzinger**, 37, Porzellangasse. Vienne. Autriche.
Jouet, La Croix-Blanche. Thouars. Deux-Sèvres.
Laigneau, 3, rue de l'Hôpital Saint-Roch, Lille.
Lapalus, Perret, par Tramayes, Saône-et-Loire.
Lespés, Goulard, par Agen. Lot-et-Garonne.
Luttenbacher. 5, Manteuffelstrasse. Strasbourg.
* **Maisonnave**, 22, allée du Grand-Tour. Pau.
C. **Morchio**, via Marsala, Rapallo. Italie.
* **Mouroux**, 18, boulevard de Laval. Angers.
Parjade, J. Bègles, Gironde.
Pinard, 80, rue George-Sand. Tours.
Pons, 26, Via Rivale, Int. 3, Gênes. Italie.
A. **Raynal** (Mme), 92, rue St-Sébastien, Marseille.
* **Schabenberger**, 67, Tegernseerstrasse. Munich Allemagne
Schroeder, P., 2, Lehrstrass, Leipsig, Allemagne.
Silvain (J.), Trois-Rivières, Guadeloupe.
* **Tergan**, 11, rue Boyer, Nice.
* **Warren**, 12, rue de Trévise.
* **Willy Reichel**, 26, Köthernstrasse. Berlin.

MASSEURS

Auvinet, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
Azema (Mme), boulevard Gambetta, Alais, Gard.
Baty, La Foret, par Cesisey. Deux-Sèvres.
* **Bouleau**, 85, rue de Longchamps.
Bourbonneux, 137, faubourg St-Antoine.
Coste, 57, Cours Morand. Lyon.
H. **Durville**, 23, Rue Saint-Merri.
H. **Durville** (Mme), 23, Rue Saint-Merri.
C. **Géron**, Doret, par Thouars. Deux-Sèvres.
* **Lecomte**, 22, rue du Bourg-Bélé. Le Mans.
Lefèvre, L. (*Gymnastique*), Chauny, Aisne.
Ley (Mme), 160, White Ladies Road, Clifton, Bristol.
Prim (Mme), 5, rue de Rigny.
Rey (Mme). Villa Poirier, 90, rue Lecourbe.
Toussaint (Mme), 9, rue Lamartine.
R. **Walrant**, 8, r. des Vaches. Chapelle-les-H. Belgique.

MÉDECINS

Dr **Arnulphy** fils, 16, avenue de la Gare. Nice.
Bonisch, 108, Marialisfert, Vienne. Autriche.
Conan, 42, rue de la Tour.
Fugairon, Savignac, par Ax-les-Thermes, Ariège.
Hernandez (Vicente), 6, Gravina, Seville, Espagne.
Lassalette, 33, rue de la Préfecture. Pau.
Michaux, rue de Pantin, Aubervilliers, Seine.
Namorado, Extremos. Portugal.
Poppleton, Luzarches, Seine-et-Oise.
Prédesco, Piata N., Roumanie.
Surville, 6, rue des Châlets, Toulouse.

MÉDIUMS

Basset (Mme), 148, rue Montmartre (*Médium voyant*).

PARFUMERIE FINE

Mme **Jacob de Changé** (*ex-somnambule*), 54 r. Richelieu

PROFESSEURS DE CHANT

Gottin (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours.

SOCIÉTÉS — SYNDICATS

Association des étudiants, 24, r. Montardy. Toulouse.
Syndicat d. masseurs et magnétiseurs, 23, r St-Merri
Syndicat de la presse spiritualiste de France id.

SOMNAMBULES

Berthe (Mme), 23, rue Saint-Merri.
Claire (Mlle), 8, rue Lesueur.
Ida (Mme) 64, rue du Chemin-Vert.

TABLEAUX EN CHEVEUX

Gran (Mme), *ex-Somnambule*, 33, faub. Montmartre

VINS

G. Larnac, *Propriétaire*, Saint-Gervais, Gard.



GRAPHOLOGIE

La *Graphologie* est l'Art de découvrir le caractère les qualités, les défauts ; en un mot, les aptitudes de individu, par l'examen de leur écriture. C'est une science positive, classée maintenant au rang des sciences officielles, dont l'abbé Michon a établi les bases fondamentales il y a une trentaine d'années.

Connaître le caractère des personnes avec lesquelles on est en relations d'affaires ou autres, cela peut rendre bien des services et éviter beaucoup de surprises. Mais, pour cela, il faut une connaissance approfondie des caractères de l'écriture, une assez longue pratique, et une qualité que la *science* ne donne généralement pas : l'intuition. Ces qualités ne sont pas toujours réunies chez le même graphologue ; et lorsqu'une d'elles manque, le consultant n'est pas toujours sûr d'avoir tous les renseignements qu'il attend avec toute la précision désirable.

Donc, les bons graphologues sont rares, et ceux qui ont besoin de leurs talents ne les connaissent guère.

Une dame du monde, qui ne veut pas livrer son nom à la publicité, quoiqu'elle ait besoin du fruit de son travail, possède à un très haut degré toutes les qualités exigées d'un bon graphologue. Moyennant une légère rétribution (*dix francs*), elle met son talent à la disposition des lecteurs du *Journal du Magnétisme*. Pour cela, il lui est nécessaire d'avoir *une ou plusieurs lettres signées, d'une page ou deux d'écriture courante, intime, sur papier non réglé*. S'adresser, exclusivement par lettre affranchie, à l'adresse de *Madame* Fraya, au *Journal du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris ; et on aura une réponse détaillée dans les huit jours qui suivront.

SOMNAMBULISME

Dans un grand nombre de maladies compliquées, le médecin, qui ne voit pas dans les profondeurs de l'organisme, est souvent très embarrassé pour établir son diagnostic et prescrire le remède nécessaire à la guérison.

Dans l'un des états du sommeil magnétique, un bon somnambule lucide peut *voir* la nature, les causes, les symptômes du mal et le remède à y opposer. *Le* rapport du somnambule au malade s'établit par le contact ou par un objet appartenant à celui-ci (de préférence une mèche de cheveux, un vêtement porté sur la peau) n'ayant pas été touché par d'autres.

Mme Berthe, la célèbre Somnambule qui a donné tant de preuves de sa prodigieuse lucidité, reçoit à *l'Institut Magnétique*, 23, rue St-Merri. Paris, le jeudi et le dimanche, de 10 h. à midi ; les autres jours, de 1 h. à 4 h. et par corresp.

A la Direction du *Journal du Magnétisme* on connaît toutes les meilleures somnambules de Paris. Ceux qui désirent des consultations somnambuliques, soit pour *Maladie, Recherches, Renseignements*, peuvent s'adresser à la direction, 23, rue Saint-Merri, qui les mettra en rapport avec des sujets les plus lucides et les plus recommandables.

JOURNAL DU MAGNÉTISME
ET DE LA PSYCHOLOGIE

Fondé en 1845 par le Baron Du Potet, paraît tous les mois (10 fois par an), sauf en août et septembre, en un fascicule de 32 pages sous couverture.

Il publie les principaux travaux de la *Société magnétique de France* dont il est l'organe, ainsi que le *Compte rendu* de ses séances ; le programme des Cours de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* ; des *Travaux originaux* sur le Massage, le Magnétisme, le Spiritisme, l'Occultisme, et en général sur toutes les questions philosophiques et sociales qui s'agitent en ce moment ; des *Cures magnétiques* ; des *Conseils pratiques* permettant à tous ceux dont la santé est équilibrée d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage magnétique au traitement des diverses maladies ; des notes relatives à la *Médecine* usuelle et à l'*Hygiène*, une *Revue des Livres nouveaux*, une *Revue de la Presse* ; des *Actualités*, des *Informations*, etc. ; enfin une *Tribune pour tous*, et ensuite une *Insertion* d'une ligne sur la couverture du Journal qui met directement les lecteurs en relations les uns avec les autres.

Fortement documenté, il tient les lecteurs au courant du mouvement spiritualiste qui s'accentue partout.

Ayant toujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 28 volumes qui est, sans contredit, le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8) furent publiés par le Baron du Potet, de 1845 à 1861 ; les volumes suivants (de 300 à 450 pages, grand in-8°, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chacun des 23 prem. vol. de la collection. 10 fr.
Prix de chacun des 24e, 25e, 26e et 27e vol. . . . 5 fr.

Prix de l'abonnement annuel (pour toute l'*Union postale*) : 10 fr. — Prix d'un numéro : 1 franc.

ANNONCES, *la ligne* . . . . 2 fr.

DIRECTEUR :
H. Durville, 23, rue Saint-Merri.

RÉDACTEUR EN CHEF :
G. Fabius de Champville, 78, rue Taitbout.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION
G. Démarest, 47, rue Caulaincourt.

PRINCIPAUX COLLABORATEURS

Docteur Bertrand-Lauze, Alais. Gard.
Jules Bois 19, rue Gazan.
Docteur Boucher, Saint-Servan, Ile-et-Vilaine.
M. Decrespe, 20, rue Bapst, Asnières. Seine.
Duponchel, 4, rue Coetlogon.
A. Erny, 34, rue Labruyère.
L. Esquieu, 58, boulevard Gambetta, Cahors.
Docteur Ferroul, *député*, Narbonne, Aude.
L. Gravier, 18, rue de Savoie
Docteur P. Joire, 42, rue Gambetta. Lille.
Albert Jounet, Saint-Raphaël. Var.
Leclaire, 50, rue des Eglises, Nancy.
G. de Massue, 116, boulevard Montparnasse.
Docteur Papus, 87, boulevard Montmorency.
Commandant Tégrard, 2, rue Champoiseau, Tours.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration doit être adressé franco à M. H. Durville, directeur, au bureau du Journal.

Toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques : *anémie, asthme, ataxie, bourdonnements, catalepsie, congestions, constipation, contractures, crampes, crises de nerfs, diabète, diarrhée, étourdissements, fièvres, goutte, gravelle, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux d'estomac, de tête, de dents, de reins, migraine, névralgies, névroses, palpitations et battements de cœur, paralysies, règles douloureuses, sciatique, surdité, syncope, tics, vomissements, etc., etc.*, sont souvent très faciles à guérir par les aimants vitalisés du professeur H. Durville. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès, moins violents, deviennent moins fréquents, et la guérison se fait sans médicaments et sans modifier son régime ou ses habitudes.

Tous les malades doivent lire le curieux Traité sur l'*Application de l'aimant au traitement des maladies*, envoyé contre timbre de [illegible] pour affr., par l'Institut Magnétique, 23, r. St-Merri, Paris.

Voir le sommaire du Journal à la page VI de la Couverture

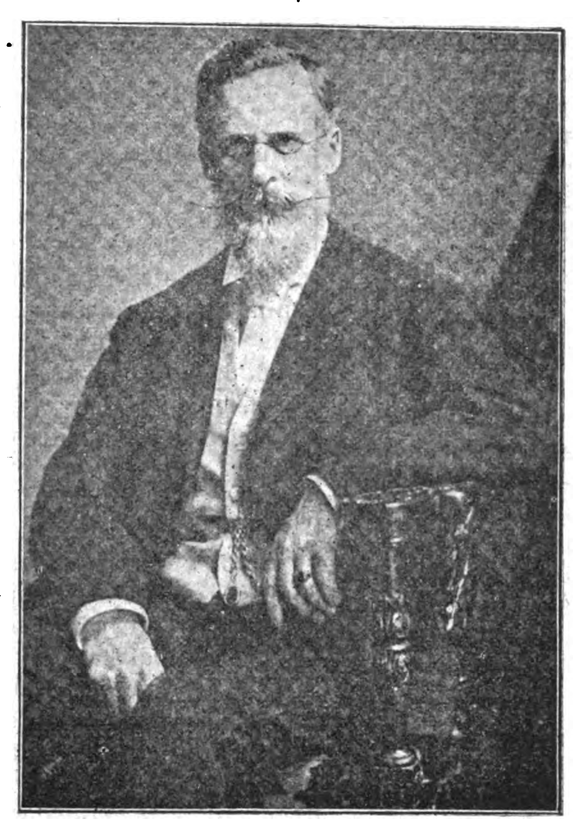


Les Chefs du Mouvement Spiritualiste

WILLIAM CROOKES naquit à Londres le 17 juin 1832.

Possédant déjà une solide instruction, il entra en 1848, au collège royal de chimie et obtint le prix Ashburton l'année suivante.

Chimiste et physicien, ses découvertes sont très nombreuses. Nous ne citerons que les principales. En 1861, en employant la photographie à l'analyse spectrale, il reconnut la présence d'un nouveau métal, le thallium, ainsi nommé de la belle raie verte qu'il imprime dans le spectre. En 1865, il observa les propriétés de l'amalgame de soude pour séparer l'argent du minerai d'or. En 1873, il construisit le radiomètre pour mesurer l'intensité de la lumière, etc., etc. Enfin, il démontra l'existence d'un quatrième état de la matière, l'état de radiant.



WILLIAM CROOKES

En 1854, il fut nommé directeur de la Station météorologique de l'observatoire d'Oxford, et l'année suivante, professeur de chimie au Collège de Chester.

En 1859, il fonda le *Chemical news*, dont il est encore le directeur et l'éditeur ; il est le rédacteur en chef du *Quaterly journal of Science* depuis 1864.

Membre de la *Société royale de Londres* en 1863, membre de la *Société magnétique de France* depuis sa fondation (1887), membre du Jury de l'Exposition internationale d'électricité à Paris en 1881, etc., etc.

En 1875, la *Société royale* lui accorda la médaille royale pour ses recherches sur l'impulsion résultant de la radiation et sa découverte du radiomètre. En 1880, l'*Académie des Sciences* de Paris lui accorda un prix extraordinaire de 3000 francs et une médaille d'or, en récompense de ses découvertes en physique moléculaire et en matière radiante En 1888, il obtint la médaille Davy de la *Société royale*, en récompense des mêmes travaux. En 1897, obtint l'honneur de la *Chevalerie*, en reconnaissance des services qu'il rendit pour l'avancement des sciences, sous le règne de sa Majesté, etc., etc.

Il étudia méthodiquement les phénomènes de médiumnité avec Home et miss Cook, et reconnut la réalité des phénomènes dits spirites et plus particulièrement la lévitation, le mouvement et le transport d'objets pesants sans efforts mécanique, l'altération du poids des corps, les apparitions lumineuses, etc., etc. et plus particulièrement, avec miss Cook, les matérialisations du fantôme de Katie King, qui ont si vivement impressionné le monde savant.

Ses observations sur les faits spirites sont décrites dans les *Recherches sur les phénomènes du Spiritualisme*, traduction française publiée à Paris, il y a quelques années.

77ᵉ CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique*, professé à *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage par* H. DURVILLE.

Contre la Néphrite et l'Albuminurie
(Maladie de Bright)

La néphrite, du grec *néphritis*, rein, est une inflammation du tissu du rein qui se manifeste sous la forme aiguë et sous la forme chronique.

La *néphrite aiguë* débute souvent brusquement, par une douleur vive, une chaleur brûlante et un sentiment de pesanteur dans la région lombaire. La fièvre apparaît avec frissons répétés, constipation opiniâtre, nausées et parfois vomissements. L'urine, moins abondante qu'à l'état normal, est généralement rouge, sanguinolente et contient toujours beaucoup d'albumine. L'œdème apparaît rapidement, commence toujours par la face et plus particulièrement par les paupières, contrairement à celui des affections du cœur qui débute toujours par les extrémités inférieures. Plus tard il se généralise et se transforme en anasarque. Au bout d'un temps qui peut varier d'une semaine à plusieurs mois, la maladie se termine par la guérison ou par la mort du malade, lorsqu'elle ne passe pas à l'état chronique.

La maladie peut être primitive et se déclarer à la suite de la suppression brusque d'une grande sécrétion, conséquence de l'impression d'un froid humide; souvent elle est secondaire et s'observe dans le cours ou à la fin de la scarlatine, de l'érysipèle, de la pleurésie, de la fluxion de poitrine, de la fièvre typhoïde, etc. Mais, dans la plupart de ces cas elle disparaît presque toujours avec la cause qui l'a fait naitre.

La *Néphrite chronique* se déclare souvent par des symptômes peu marqués, sans passer par l'état aigu. Dans un cas comme dans l'autre, la maladie est désignée sous le nom de *maladie de Bright*, du nom du médecin anglais qui, le premier, en a donné une description complète, et le caractère le plus important est *l'Albuminurie*, c'est-à-dire que l'urine contient toujours de l'albumine. Donc, *l'Albuminurie*, conséquence de la néphrite, et plus particulièrement de la néphrite chronique, est un symptôme et non une maladie. Mais ce symptôme est toujours grave, car il indique la présence de lésions profondes dans les diverses parties du rein : tubes contournés, tubes urinifères et tissu conjonctif qui les sépare, dégénérescence amyloïde. Comme la fonction du rein peut être comparée à celle d'un crible, car il est chargé de séparer du sang le liquide usé et de l'expulser au dehors par des voies urinaires, il s'en suit que s'il y a des lésions dans *sa trame*, le bon grain passe avec l'ivraie. C'est ce qui arrive dans toutes les néphrites, car les lésions des organes sécréteurs ou éléminateurs de l'urine laissent fatalement passer avec celle-ci l'albumine du sang qui doit être retenue pour servir à d'autres fonctions.

L'albumine chronique menace plus particulièrement les obèses, les goutteux, les rhumatisants.

Dans les différentes formes de la néphrite on observe souvent des troubles de la vue, et parfois la cécité.

Dans toutes les néphrites, il y a donc albuminurie passagère ou permanente, selon que l'affection est aiguë ou chronique, que la lésion disparaît ou continue à substituer. Mais les lésions du rein qui accompagnent généralement les néphrites ne sont pas indispensables pour que la présence de l'albumine soit constatée dans l'urine. Le rein étant sain, il suffit que sous l'influence d'une action nerveuse ou autre, le sang soit suffisamment modifié pour que l'albumine qu'il contient passe avec l'urine, lorsqu'elle ne passait pas avant la modification. C'est ce qui explique que la présence de l'albumine est parfois observée dans les grandes excitations nerveuses, et plus particulièrement à la suite de blessures à la tête et dans certaines lésions du cerveau, à la suite de fractures, après une attaque d'hystérie ou d'épilepsie, dans certaines formes de l'aliénation mentale, dans certaines affections de la peau, etc., etc Mais dans tous ces cas, l'albumine n'est que passagère et disparait avec l'excitation des nerfs qui l'a fait naitre.

La présence de l'albumine dans l'urine est facile à constater. Un moyen à la portée de tous est le suivant : on place l'urine à étudier dans un tube de verre et on chauffe lentement jusqu'à l'ébullition. Sous l'influence de la chaleur, l'albumine se coagule, monte à la surface et forme une couche cotonneuse blanchâtre plus ou moins épaisse.

Voici maintenant des procédés de reaction chimique, un peu plus savants, mais qui sont néanmoins à la portée du plus grand nombre. Les réactifs sont au nombre de trois :

1° *L'acide nitrique*; 2° le *réactif acito-picrique*; 3° le *réactif Tanret*.

1° *Acide nitrique*. — L'urine étant versée dans un verre à pied, on fait couler lentement l'acide nitrique le long des bords du verre, l'acide nitrique se sépare de l'urine et tombe au fond. Le disque d'albumine, assez large, opaque, blanchâtre se forme dans la partie supérieure du verre; au-dessus de ce disque, un disque très mince d'acide urique blanchâtre également apparait. Si l'urine est trop chargé d'urates ou n'est pas claire, le disque d'albumine se voit moins nettement.

2° *Réactif acito-picrique*. — Il se prépare en acidifiant fortement l'acide acétique, une solution saturée d'acide picrique dans l'eau distillée. On verse l'urine dans un tube, on ajoute le réactif goutte à goutte, jusqu'à ce que le louche qu'on obtient dès les premières gouttes n'augmente plus; on chauffe alors jusqu'à l'ébullition, qu'il est bon alors de continuer quelques instants. Ce réactif est très sensible. Si l'urine ne contient que 0,15 à 0,18 centigr. d'albumine par litre, on obtient alors un louche uniforme; à 0.25 ou 0.30 cent., l'albumine se coagule en grumeaux;

3° *Réactif Tanret*. — Mélange de 3 gr. 35 d'iodure de potassium avec 1 gramme 35 de bichlorure de mercure et de l'eau distillée, de façon à laisser au mélange une consistance pâteuse. Le réactif Tanret s'emploie de deux façons : on le verse dans l'urine placée au préalable dans un tube, puis on chauffe; on peut encore placer le réactif au fond du tube et faire couler à sa surface l'urine goutte à goutte le long des parois du tube. Au point de contact des deux liquides, se voit un cercle bleuâtre plus ou moins épais, suivant la quantité d'albumine. On chauffe légèrement, si le disque n'a pas disparu, c'est qu'il s'agit bien d'albumine.

Dans les néphrites aiguës, primitives ou secondaires, ayant pour caractère l'albuminurie passagère, on s'adresse surtout au médecin qui en vient à bout plus ou moins difficilement; dans la néphrite chronique caractérisée par l'albuminurie permanente, après avoir épuisé en vain tous les moyens ordinaires de la médecine classique, le malade appelle le masseur et le magnétiseur à son secours. Ceux-ci améliorent vite l'état général, diminuent assez rapidement la quantité quotidienne d'albumine; mais, on doit l'avouer en toute sincérité, les guérisons complètes sont fort rares et ne sont obtenues qu'avec beaucoup de persévérance. Au point de vue magnétique voici ce qu'il faut faire :

Magnétisme humain. — Etant assis devant le malade également assis, appliquer les mains sur les mains, les genoux contre les genoux, les pieds contre les pieds, pendant 5 à 10 minutes, pour établir le rapport. En se rapprochant du malade sans quitter le contact des genoux, appliquer les mains sur les reins, pendant le même temps. Passes longitudinales pratiquées lentement de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine à l'épigastre, et ensuite de la poitrine aux extrémités, comme pour saturer le malade. Placé à la gauche de celui ci, appliquer la main gauche au front, la droite à la nuque pendant quelques instants, puis avec cette dernière faire des frictions rotatoires, puis des frictions traînantes sur la colonne vertébrale, de la base du crâne jusqu'au bas des reins. Passes longitudinales et passes à grands courants pour terminer la séance, qui doit durer de 30 à 40 minutes.

C'est la meilleure façon de traiter magnétiquement la néphrite aiguë, lorsque le malade peut rester debout; lorsqu'il est au lit, on se place convenablement à côté de lui, pour employer le mieux possible les procédés indiqués ci-dessus, en ayant soin de prolonger davantage l'application des mains sur les reins. On procède de la même façon au début du traitement de la néphrite chronique; puis au bout de quelques semaines, on ajoute à ce traitement calmant des procédés stimulants. Pour cela, le malade étant convenablement assis, s'asseoir derrière lui et appliquer les genoux ou mieux encore les pieds à plat sur la région des reins pendant 10 à 15 minutes. Frictions rotatoires sur ces régions; et au besoin, insufflations chaudes.

Dans la néphrite aiguë, séances quotidiennes jusqu'à la guérison; dans la néphrite

chronique (caractérisée par l'albuminurie permanente), séances quotidiennes pendant quelques semaines, puis tous les 2 à 3 jours.

Automagnétisation. — Dans la période chronique le malade peut toujours exercer sur lui une action d'une certaine importance, Il pratiquera les passes longitudinales, l'application des mains, puis des frictions rotatoires sur les reins et ensuite des frictions traînantes de haut en bas, sur toutes les parties accessibles. Séances de 10 à 15 minutes, répétées 2 à 3 fois par jour.

Aimant. — Pendant la période aiguë et au début de la période chronique, calmer autant que possible en appliquant un plastron magnétique à 4 lames sur la région des reins. Plus tard, dans la période chronique, appliquer le plastron seulement 5 à 6 heures par jour et alternativement pour calmer et exciter.

Moyens auxiliaires. — Les moyens auxiliaires, puisés dans le régime alimentaire, sont de la plus haute importance. — Régime lacté aussi exclusif que possible au début du traitement. Lorsque le malade est amélioré, introduire dans son alimentation le plus possible de substances végétales et plus particulièrement les légumes frais. Potages aux gruaux de froment, d'orge et d'avoine, très peu de viandes rouges et de poissons qui seront remplacés par le jambon et les viandes blanches très cuites, rôties ou braisées. Les œufs, défendus par quelques médecins, sont recommandés par le plus grand nombre des autres. Eviter le poivre, les épices et les sauces excitantes. Les eaux minérales chlorurées; Bourbon l'Archambault, Balaruc, Salins, la Bourboule, Brides, etc.; et par dessus tout, avoir soin de magnétiser toutes les boissons, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique. De l'exercice, de la distraction, mais éviter la fatigue et les émotions vives.

Exemples de cures

Les exemples de cures reproduits dans les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique sont très rares. Cela tient à ce que, dans les cas aigus, ne croyant pas que le magnétisme puisse agir utilement, on a recours au médecin; quant aux affections dont le symptôme le plus apparent est l'albuminurie, il faut trop de temps pour réparer les lésions du rein, et si le malade commence le traitement à titre d'essai, il se rebute vite devant le peu de résultats obtenus. Pourtant, dans ces derniers cas, avec beaucoup de persévérance on en vient à bout, et dans les cas aigus, la guérison peut se faire avec une rapidité qui tient du prodige. En voici un exemple extrait du *Journal du Magnétisme*, t. 13, p. 546, que l'on peut considérer comme un bel exemple de *magnétisme dans la famille*.

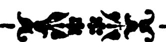
La maladie dont j'ai été menacé, et que je n'ai qu'incomplètement étudiée, puisque le magnétisme est venu l'arrêter à son début, était l'inflammation du rein (néphrite) bornée à un seul côté. Voici sur quels signes j'ai dû pouvoir établir mon diagnostic.

Après une marche forcée qui avait déterminé une transpiration abondante et une grande fatigue, je fus pris vers la fin de la journée, d'un refroidissement dans tout le corps et surtout vers la région du bas-ventre; j'avais pris néanmoins quelques précautions en changeant plusieurs fois mon linge de corps. Pour calmer une soif dévorante, j'avais pendant cette même journée avalé une grande quantité de boissons froides.

Cette dernière circonstance réitérée fut sans doute la principale cause du mal qui devait se montrer. En effet, le lendemain à mon réveil, je me sentis en proie à un malaise général, accompagné de frissons et d'une douleur vague dans la partie droite de l'abdomen : J'essayai de résister, pensant que le sommeil de la nuit viendrait mettre un terme à tous ces désordres. — Mon espoir fut déçu, car sur la fin de la journée la douleur devint très vive, elle s'exaspérait à la moindre pression; toute la région était courbaturée, ce qui me mettait dans l'impossibilité de faire un mouvement; par dessus tout cela, une céphalgie intense et quelques nausées; les urines en sortant étaient brûlantes et d'une couleur foncée.

Mon beau-frère, docteur en médecine, qui se trouvait en ce moment auprès de moi, me conseilla une application de sangsues sur le point douloureux, et des bains de siège émollients. Je pris son ordonnance en bonne part, me promettant cependant d'en rien faire et je restai ainsi jusqu'au lendemain avec quelques cataplasmes émollients seulement sur le siège de la douleur.

J'appelai ma mère pour qu'elle vienne me magnétiser sans retard, car je sentais mes forces s'anéantir et le mal s'empirer. Elle m'administra une bonne magnétisation, après laquelle je suai abondamment tout le jour ; le soir elle réitéra son opération, la douleur se dissipa un peu. Après la magnétisation du lendemain, plus de douleur, je passai une bonne nuit. Deux jours après j'étais entièrement rétabli, grâce aux soins assidus et magnétiques que n'avait cessé de me prodiguer ma bonne mère. J. BÉGUÉ.



THÉORIE DU FLUIDE UNIVERSEL

(Suite)

§ 2. Nature matérielle du fluide vital

En donnant à cette force vitale le nom de fluide, n'avons-nous pas d'abord trop préjugé de la question? Autrement dit, s'agit-il, à n'en pas douter, d'un *agent matériel*, comme l'implique le mot *fluide*, ou bien la force, dont nous constatons l'existence, ne serait-elle pas *immatérielle*? Cette dernière opinion *semble* être celle des *spirites occultistes*, qui ont adopté la dénomination de « *force psychique* ». J'emploie à dessein le mot *semble*, parce que ces sectes philosophico-religieuses ne paraissent pas très certaines de cette nature immatérielle du fluide, ou plutôt parce qu'en réalité elles considèrent cette force, appelée par eux *psychique, ce corps astral, ce périsprit*, suivant leurs diverses désignations comme une sorte d'intermédiaire entre le corps, essentiellement matériel, et l'âme, pur esprit. Et là gît précisément le nœud du débat entre les occultistes, spirites, magnétiseurs d'une part, représentés notamment par MM. Brandt et Baraduc, et de l'autre par M. Guébhard, leur adversaire.

Afin de juger impartialement et de tirer une conclusion, il nous suffira d'envisager le point de vue auquel se place chaque champion et le résultat préconçu qu'il veut atteindre. Pour les partisans de la *force psychique*, disons-nous, bien que les expériences par lesquelles cette force se manifeste soient de nature absolument physique, ils veulent coûte que coûte prétendre que ce fluide est doué de propriétés immatérielles, d'une sorte d'intelligence, etc. En un mot, ils établissent une confusion déplorable entre le matériel et l'immatériel, le fluide et l'âme, la force vitale et la volonté.

Aussi, tout en proclamant très loyalement, la plupart du moins, j'en suis persuadé, qu'ils veulent, par leurs théories, terrasser le matérialisme et ramener le monde aux croyances spiritualistes, ils ne réussissent au contraire qu'à embrouiller les questions les plus simples, à obscurcir les déductions évidentes d'expériences pourtant bien nettes et démonstratives, à faire merveilleusement, en un mot, le jeu des libres-penseurs et des matérialistes si bien représentés par M. Guébhard. C'est en effet, de son côté, sur le terrain, tout opposé, de la négation de l'âme et de l'immatériel que se place ce dernier; c'est en somme le *matérialisme* qu'il entend prouver.

Certes il triomphe aisément devant les maladresses de ses adversaires. Sans nous arrêter au ton de la controverse qui, surtout de sa part, manque totalement de courtoisie et de bon esprit, ni à sa forme littéraire fort peu académique, aux phrases bizarres et inextricables, il n'est pas difficile à M. Guébhard de démontrer comment tout ce que les autres appellent la *force psychique* se résume en des phénomènes purement matériels ; et il conclut : « L'âme, la force psychique n'existe pas », conclusion qui peut paraître justifiée par les conceptions ambiguës des spirites, occultistes, etc., conclusion fausse en présence de nos distinctions à nous, véritablement spiritualistes, qui départissons nettement avant tout, l'esprit de la matière.

Et précisément voilà que M. Guébhard va m'apporter, sans le soupçonner, une preuve expérimentale de la nature du fluide vital telle qu'elle m'apparaît et que je vais l'exposer tout à l'heure. En effet, tout d'abord, M. Guébhard avait voulu soutenir que les images attribuées au fluide étaient causées uniquement par l'agitation des substances en solution ou en suspension dans les bains employés pour développer ou fixer les épreuves photographiques. Mais bientôt, forcé par l'évidence, il dut reconnaître les impressions d'effluves dues à l'action des émanations de la chaleur animale sur la plaque photographique. Puis il obtint les mêmes phénomènes au moyen de la chaleur purement physique, lorsque, par exemple, il approchait de la

plaque, au lieu d'un doigt humain, une sorte de doigt en baudruche rempli d'eau chaude. « Vous voyez bien, s'écriait-il alors, qu'il n'y a là rien de *psychique*, mais uniquement l'action d'irradiations de calorique, soit physiologique, soit purement physique. »

Certes je suis ici entièrement d'accord avec M. Guébhard, et son expérience ne fait que confirmer, je le répète, ce que je prouverai bientôt par d'autres arguments, à savoir que, d'une part *le fluide vital n'a rien d'immatériel, de psychique,* et que, d'autre part, *la chaleur soit physique, soit animale, est une des modalités les plus courantes, la plus commune même, sans doute, du fluide universel, soit cosmique, soit vital.*

Comparons à cette affirmation, claire et précise, les nuageuses explications que l'on nous donne sur la prétendue force psychique.

J'ai voulu en avoir le cœur net, en me rendant à l'aimable invitation du Dr Baraduc. J'ai été stupéfait de ne trouver chez lui que des hypothèses gratuites, sans aucune preuve. Lorsque, par exemple, il m'exposa que le fluide psychique émanait de notre corps par le côté gauche, notamment par la main gauche, tandis que la main droite présidait uniquement aux fonctions vitales organiques, matérielles, je lui demandai sur quel argument, quelle expérience il fondait cette idée. Sa seule réponse fut « qu'il s'en était rendu compte à force d'étudier des sujets et de comparer leurs tendances, leurs caractères, etc., avec l'action de leurs deux mains sur son biomètre ! » Puis, en me montrant une photographie fluidique pouvant représenter, si l'on veut, une petite flamme élancée, plein de conviction et d'enthousiasme, il me disait : « Ne voit-on pas bien là l'empreinte d'une « âme religieuse s'élevant vers Dieu ! Telle « était en effet, ajoutait il, la disposition de la « personne dont l'extrémité des doigts donna « cette image photographique d'effluves psy- « chiques. » Voilà toutes les démonstrations que je pus obtenir, toutes les preuves que l'on nous donne de la nature immatérielle, ou plutôt intermédiaire entre la matière et l'esprit, du fluide vital tel que l'entendent ces messieurs : voilà toutes les raisons qui la leur font dénommer *force ou fluide psychique.*

A ces obscures assertions, j'objecterai simplement l'humble aveu qu'il m'est impossible de concevoir quelque chose qui ne soit pas franchement matériel ou immatériel, mais intermédiaire entre les deux ; et je me vois obligé de garder cette conviction, conforme à la définition de la matière formulée au début de cette étude, tant que l'on ne m'aura pas démontré scientifiquement que cet intermédiaire *peut* exister, en m'expliquant son essence, sa nature, ses propriétés spéciales, etc. En un mot, le corps astral, le périsprit, la force psychique n'existent pas comme ces messieurs les entendent et ne sont autre chose que notre force ou fluide vital.

Mais cette force vitale ne serait-elle pas, à proprement parler, une *force psychique*, une puissance de l'âme immatérielle ? Non, répondrais-je sans hésiter, en m'appuyant sur des preuves expérimentales d'un côté, sur des arguments philosophiques de l'autre.

Toutes les expériences faites à ce sujet démontrent que nous sommes réellement en présence d'un *agent matériel.* En effet, vous avez toujours besoin d'un récepteur matériel pour révéler l'existence du fluide. Que ce soit un appareil spécial, une aiguille aimantée ou non, du mastic, de l'argile, une plaque photographique, etc., jamais l'on n'a pu enregistrer, constater ce fluide autrement que par des objets matériels ; en un mot on ne le connait que matériellement.

En vain l'on cherchera à m'objecter la *télépathie*, la *suggestion mentale*. Quel est donc, en effet dans ces deux cas, le récepteur, qui révélera l'existence de l'agent de transmission ? N'est-ce pas l'homme par ses organes des sens, qui sont absoluments matériels ? Ces phénomènes sont d'ailleurs identiques à ceux de la *télégraphie sans fil* avec la seule différence que dans cette dernière l'envoyeur et le récepteur sont des appareils purement matériels.

Cette considération m'amène du reste aux arguments philosophiques. L'homme, nous l'avons tous appris dès notre enfance, et l'étude de la philosophie est venue plus tard nous le prouver, l'homme est composé, et uniquement composé, *d'un corps et d'une âme inséparables tant que dure sa vie physiologique.* Je ne sache pas qu'une seule discussion sérieuse soit jamais venue ébranler cette croyance universelle ; d'ailleurs le matérialisme est déjà bien démodé. Aussi il me semble inutile de m'arrêter sur ce point. Notre âme se trouve en relations avec nos

anges gardiens, avec les démons, avec les âmes des défunts; et sans vouloir pénétrer sur le terrain de la Théologie, je crois utile de faire ici une remarque. On parle souvent, à propos des expériences dites psychiques, spirites ou spiritualistes, de *l'esprit familier* d'un médium; il en fut question notamment à la Société psychique lorsque M. le colonel de Rochas y présenta les empreintes dues à son fameux sujet Eusapio Paladino. Méfions-nous toujours, de cet esprit familier, tellement familier qu'il nous connaît probablement beaucoup mieux que nous ne le connaissons.

Mais suivons la filière de notre raisonnement. L'homme, composé indissolublement, tant qu'il vit, d'un corps et d'une âme, est dans l'*impossibilité absolue de communiquer par son âme seule avec ses semblables et avec tout ce qui l'entoure*. Notre âme ne peut *agir* ou *percevoir*, dans le domaine physique et humain, que par l'intermédiaire indispensable du corps matériel. Sans lui, elle n'a connaissance de rien, en dehors de Dieu et du monde des purs esprits. Or, quel est le rôle de la force vitale que nous cherchons à définir en ce moment, sinon de nous mettre en communications, en relation permanente avec le monde matériel et humain qui nous entoure? *Il est donc indispensable que cette force vitale soit de nature matérielle*; il ne peut en être autrement.

Et quand nous constatons des manifestations intelligentes de cette force matérielle, c'est que l'âme lui a imposé son action, sa volonté, comme le pilote donne la direction au gouvernail et à la machine à vapeur d'un navire. Grande est ainsi l'erreur de ceux qui confondent le pilote avec la force motrice du navire, le mécanicien avec la vapeur, l'électricien avec l'électricité, qui, en d'autres termes, considèrent comme une force intelligente notre moteur matériel, parce qu'ils le voient dirigé, réglé par *la seule force intelligente immatérielle de notre être, l'âme*. Autant vaudrait prétendre que le manomètre d'une locomotive enregistre la force du mécanicien.

Aux arguments qui précèdent, j'en ajouterai un autre que l'on peut qualifier de *pathologique*. Il est hors de doute, évident, que lorsqu'on soulage, que l'on guérit un malade par l'imposition des mains, en y ajoutant, ou non, l'appoint de la volonté (appelez cela *magnétisme, suggestion*, peu importe), l'opérateur agit par son fluide vital sur celui du patient. Eh bien! cette action diminue d'efficacité, au point de devenir absolument nulle et impuissante, lorsque le guérisseur se trouve lui-même affaibli et dans un état quelconque d'infériorité physiologique. L'occasion m'a été donnée de faire cette observation très catégorique. Ayant été fortement grippé, je ne pus, malgré tout l'effort de ma volonté, procurer le moindre soulagement à une malade dont les douleurs abdominales et lombaires cédaient toujours habituellement dès les premières approches de mes mains. Je crois même que mon contact, lorsque je tentai de la soulager, encore faible moi même, lui occasionna plutôt une exacerbation de douleurs. Et c'est seulement une huitaine de jours plus tard qu'ayant repris des forces, je commençai à pouvoir la soulager un peu. N'est-il donc pas de la dernière évidence que cette impuissance momentanée dénote un *agent fatalement matériel* participant à l'état d'infériorité, de maladie de tout l'organisme dont il est le moteur.

Ainsi notre force vitale est de nature matérielle; la philosophie, la pathologie, l'expérimentation sont d'accord pour nous le prouver. La dénomination de *force psychique*, qui consacrerait une erreur, doit donc être rejetée, au contraire celle de *fluide vital* exprime, mieux que toute autre, cette force matérielle motrice de notre *vie*, sans rien préjuger de ces modalités nous allons parler maintenant de ce fluide.

§ 3. Le fluide vital n'est pas simplement de l'électricité. — Polarité.

A quelle sorte de fluide avons-nous affaire? J'ai prononcé, en commençant, le nom d'électricité. Est-ce réellement de l'électricité? — Si j'ai cru autrefois que notre fluide était une véritable électricité animale, aujourd'hui j'affirme que ce nom ne lui convient pas ou plutôt ne lui suffit pas. *Le fluide vital n'est pas seulement de l'électricité.*

Il n'est pas seulement de l'électricité, d'abord parce qu'il ne suit pas *toutes* les lois de l'électricité. N'avons-nous pas constaté maintes fois, par exemple, avec l'appareil de M. de Puyfontaine, que les deux pôles donnaient des courants de même nom? Et laissez-moi, à

ce propos, réduire à leur juste valeur ces dénominations de *courant positif* et *courant négatif*. Elles ne répondent pas, dans la réalité, à deux courants, à deux électricités différentes, mais doivent être considérées comme de façons commodes de s'exprimer pour indiquer le mouvement d'un courant dans telle direction, ou, plus exactement encore, l'*attraction*, le *transport du fluide* de tel objet vers tel autre.

Ainsi le fluide *positif* d'un corps est le fluide *donné* par ce corps; son fluide *négatif* est celui qu'il *prend*, qu'il *reçoit* des autres corps. Magnétiser ou électriser *positivement* veut dire *donner, communiquer*, transmettre du fluide à un objet, à un individu ; magnétiser, électriser *négativement*, signifie *soustraire* du fluide à la chose, à la personne dont il s'agit, Réciproquement est magnétisé *positivement* celui *qui reçoit* du fluide, *négativement* celui *celui à qui l'on en prend*.

Lorsque deux corps mis en présence sont l'un et l'autre surchargés de fluide à leur maximum de capacité et même au delà s'il est possible (*hypertension fluidique*), lorsqu'ils en débordent, pour employer une comparaison parfaitement juste avec les liquides, *ils n'en prennent ni n'en reçoivent l'un de l'autre*, bien qu'ils tendent, ou plutôt précisément *parce qu'ils tendent tous deux à émettre autour d'eux leur excès de fluide*, à déverser leur trop-plein, pour continuer notre comparaison. De même ils ne peuvent, non plus, ni s'en emprunter ni s'en donner, s'ils sont, l'un et l'autre, dans un état d'infériorité fluidique (*hypotension*) tel qu'il leur est impossible d'en répandre, mais qu'ils éprouvent également le besoin de réparer cette infériorité en prenant dans la nature ambiante ce qui leur fait défaut. Ils en attirent de tous les autres corps normalement ou surabondamment chargés, mais ils sont aussi impuissants à s'en communiquer mutuellement que le seraient deux vases presque vides, placés côte à côte, à se transmettre leur contenu. Plongez-les tous les deux ensemble dans une masse d'eau qui les recouvre ; chacun se remplira aux dépens de ce liquide ambiant, mais n'échange rien avec son voisin.

Une telle nécessité de donner ou d'émettre est la manifestation, la *grande loi d'équilibre fluidique* dont je vous parlerai tout à l'heure, loi qui domine tous les phénomènes de la nature. Pour le moment, reconnaissons dans ce qui précède la seule véritable interprétation de la formule admise en *électricité*: *Les pôles de noms contraires s'attirent; les pôles de noms semblables se repoussent.* Cette façon de comprendre les choses est d'ailleurs corroborée par les photographies fluidiques. Ainsi lorsque deux mains, projetant chacune des effluves positifs, sont mises en présence, on voit sur la plaque les courants fluidiques ne pénétrer ni l'une ni l'autre, mais s'irradier en semblant se repousser; pour deux mains négatives, le courant ne va pas non plus de l'une vers l'autre, mais converge manifestement de l'extérieur vers les extrémités de chaque doigt où il pénètre.

Remarquez que cette explication, en précisant et simplifiant des idées vagues et indéterminées jusqu'alors, répond à tout. Loin de contredire, par exemple, la notion de *polarité*, soit physique, soit physiologique, elle la renferme dans ses justes limites, en montrant que cette polarité est toujours *relative*, une personne est positive ou négative par rapport à une autre, ou par rapport à sa propre capacité fluidique; de même pour les différentes parties de notre corps.

Contrairement aux idées des occultistes et des spirites, du Dr Baraduc et autres, qui prétendent que nous recevons à droite du fluide sous forme matérielle et que nous en dégageons à gauche sous forme psychique (!), il est facile de constater que *nous recevons et émettons du fluide par tout notre corps*, aussi bien par les surfaces internes, les muqueuses, que par la périphérie proprement dite, la peau. Cela peut être reconnu formellement par le biomètre de Baraduc lui-même, aussi bien que par le galvanomètre de M. de Puyfontaine. Néanmoins il est incontestable aussi, et les mêmes instruments nous en fournissent également la preuve, qu'il existe en notre corps une polarité relative, c'est-à-dire que les courants fluidiques s'établissent plus aisément dans telle direction de notre corps, dans tel membre, dans telle partie, de tel côté. C'est ce qu'ont admis à juste titre les magnétiseurs, comme Jounet, Durville. Il importe d'en tenir un compte tout particulier dans la pratique du magnétisme médical, lorsque l'on a recours aux impositions de mains pour calmer la douleur, pour hypnotiser, etc. Faute de cette précaution dans les

expériences tentées à ce sujet, l'on a souvent tout embrouillé et obtenu des résultats incomplets, inconstants, contradictoires.

Ces remarques vous font voir d'ailleurs quelle analogie existe entre l'électricité et le fluide vital; *analogie*, dis-je, mais *non pas identité*.

Comment pourrait-on en effet identifier le fluide vital à l'électricité, lorsqu'aucun des appareils habituels de nos laboratoires destinés à enregistrer cette dernière, même le galvanomètre le plus sensible, n'est capable d'en révéler l'existence? Cette différence d'intensité entre le fluide vital et l'électricité est si colossale que M. de Puyfontaine répète souvent l'expérience suivante. Il met un centigramme de bichromate de potasse dans une pile contenant environ un demi-litre d'eau. Cette solution qui ne manifeste aucun courant vis-à-vis du galvanomètre ordinaire, agit si violemment sur celui de M. de Puyfontaine qu'elle projette subitement, brutalement l'aiguille contre une des bornes du cadran. Or, il y a encore une si énorme différence entre ce courant électrique, pourtant bien faible, et nos courants vitaux, que ces derniers, au lieu d'une pareille impulsion, n'impriment à la même aiguille que des mouvements lents, très doux, parfois à peine perceptibles. Considérer ce fluide si subtil, comme *identique* à celui qui s'échappe d'une bobine de Ruhmkorff ou d'une dynamo, équivaudrait à peu près à rapprocher un microbe, une bactérie, d'un éléphant ou même d'une baleine, sous prétexte que, comme la baleine, ce microbe pourrait être pesé lui aussi, si l'on parvenait à construire une balance assez délicate.

Or, c'est précisément à cause de la brutalité de ses manifestations que l'électricité fut découverte; et par contre, si l'on en est encore à ne pas enseigner dans les facultés l'existence du fluide vital, c'est parce qu'il ne peut être connu que grâce à d'attentives et persévérantes observations, dont les expériences de laboratoire ne sont que le corollaire.

Il est une autre preuve, plus évidente encore, que l'on ne doit pas assimiler notre fluide à l'électricité. C'est que, outre son apparence analogue à cette dernière, il se manifeste, nous le savons déjà, sous des formes très différentes et variées, tels que *phénomènes calorifiques* surtout, mais aussi *lumineux, sonores, odorants* même. Puis nous avons vu qu'on peut le *photographier*. Or, a-t-on jamais pu photographier un courant électrique?

Le fluide vital n'est donc pas *simplement* un courant électrique. On ne peut soutenir davantage qu'il soit de la chaleur, de la lumière, etc. Qu'est-il donc alors? Si aucune de ces dénominations ne suffit à l'exprimer pleinement, toutes réunies lui conviennent à la fois; aussi importe-t-il de le désigner sous un nom plus général, indiquant sa nature et son rôle. Pour cette raison encore, celui de *fluide vital* me paraît lui convenir.

Dr AUDOLLENT.

(*A suivre.*)

D'OU VIENT LE POUVOIR DES SOURCIERS?

Un phénomène qui a toujours vivement sollicité la curiosité est celui au moyen duquel certains individus, en se servant d'une baguette, généralement en coudrier, découvrent, par ses mouvements, des sources et des filons métalliques renfermés dans le sol.

Au XVe siècle, on voit apparaître l'usage de la baguette pour indiquer les métaux contenus dans la terre (1); et on applique ce procédé à la recherche des nappes d'eau souterraines, vers la fin du XVIIe siècle. Le pouvoir de la baguette s'étendait même, dit-on, plus loin, puisqu'il servit à un paysan Dauphinois Jacques Aymar, pour découvrir l'un des auteurs d'un assassinat commis à Lyon en 1692. A la suite de cet événement, qui eut un retentissement considérable, de nombreux ouvrages furent publiés pour examiner les faits, détailler les procédés et en fournir des explications.

C'est M. de Vallemont, prêtre et docteur en théologie, qui écrit un livre intitulé: *Physique occulte ou Traité de la baguette divinatoire et son utilité pour la découverte des sources, des minières, etc.* Paris 1693. Puis le père Lebrun, de l'oratoire, avec son ouvrage :

(1) Basile Valentin. *Testament.* Livre I. Chapitre XXV. Agricola. *De re metallica.* Livre II Robert Fludd. *Philosophia Moisaïca.* Cité par M. de Rochas dans les *Effluves Odiques.*

La Science des Eaux, par le père Jean François, 1658. Cité par M. de Rochas *Effluves Odiques.*

Let res qui découvrent les illusions des philosophes sur la baguette et qui détruisent leurs systèmes.

Le Dr Thouvenel, vers la fin du siècle dernier, eut l'occasion d'étudier deux sujets remarquables, nommés Bléton et Pennet; il put se rendre compte que les faits attribués aux sourciers étaient réels; aussi en rendit-il compte dans un *Mémoire physique et médicinal montrant des rapports évidents entre les phénomènes de la Baguette divinatoire, du Magnétisme et de l'Electricité*. Paris 1781.

Thouvenel croit qu'il s'élève, des eaux souterraines et des minéraux cachés dans la terre, des effluves qui, pénétrant dans le corps du *sourcier*, par les pieds, les yeux et les poumons, passent dans le sang, agissent sur le système nerveux et produisent une commotion dans la poitrine. De là les mouvements de la baguette; de là aussi l'accroissement de rapidité du pouls, avec fièvre, sueurs, syncopes et déperdition considérable de force. Nous verrons tout à l'heure ce qu'il faut retenir de cette théorie.

Chevreul s'est occupé aussi de cette question et a écrit un Mémoire intéressant sur la baguette divinatoire et le pendule explorateur, mais lui aussi ne voit dans ces phénomènes que des mouvements inconscients. Qu'est-ce que ce pendule explorateur? C'est simplement une masse pesante suspendue à l'extrémité d'un fil dont l'autre bout est tenu entre les doigts. Chez certaines personnes, ce pendule prend des mouvements circulaires bien déterminés et permet ainsi, par ses oscillations, de découvrir les cours d'eau situés dans le sol. Pour démontrer que les mouvements du pendule ne sont pas déterminés par des sensations musculaires inconscientes, F. de Briches (1) en France, Rutter en Angleterre (2) et surtout le Dr Léger (1852) (3) construisirent des instruments dans lesquels les mouvements des doigts ne pouvaient se communiquer directement au pendule, et cependant celui-ci tournait sous l'action des sensitifs.

Les recherches de Louis Lucas en 1854 (1), de Durand (de Gros) (2), du comte de Puyfontaine, du Dr Baréty, du Dr Planat, du Dr Baraduc, de M. Thore de Dax, de Charles Bué et de l'abbé Gombault ont montré que les mouvements du pendule dependaient d'une action de l'homme pouvant se transmettre à un objet matériel, sans aucune intervention de mouvements musculaires, conscients ou non.

Mais si le fait est bien établi, il n'en est pas de même de l'explication.

Les théories présentées sont, pour la plupart, assez nuageuses et ne s'appuient pas sur des démonstrations bien nettes. Nous croyons qu'on peut donner une explication logique de cette précieuse faculté, pour peu que l'on veuille tenir compte des recherches faites par ce grand nombre de chercheurs dont les études peu connues renferment cependant la clef du problème.

La question est de savoir pourquoi un sourcier éprouve une sensation de malaise, une espèce de fièvre, en passant au-dessus d'un courant d'eau souterrain et pourquoi, à ce moment même, une baguette de coudrier tourne dans ses mains. Pour comprendre ces faits, il faut avoir connaissance des travaux du baron de Reichenbach. Ce savant a découvert que certaines personnes, qu'il nomme sensitifs, sont capables de distinguer dans l'obscurité une lumière spéciale qu'il appelle *od*, laquelle s'échappe des corps vivants, des cristaux et même des minéraux. Ces effluves sont perçus par l'organisme des sujets sur lequel ils produisent des sensations de fraicheur agréable, ou une impression chaude, nauséeuse et désagréable, suivant la nature de la substance observée. Dans une expérience faite par Reichenbach devant Berzélius, des produits chimiques enveloppés dans des papiers semblables, sans aucune inscription, furent nettement classés par le sensitif en deux catégories : d'un côté rien que des corps électro-positifs, de l'autre les corps électro-négatifs. Le célèbre chimiste Suédois fit une

(1) J. de Briche. *Le Pendule ou indication et examen d'un phénomène physiologique dépendant de la volonté*. Paris, 1838.

(2) O. N. Rutter. *Recherches sur les courants et les propriétés magnétoïdes du corps* Brighton, 1851.

(3) T. H. Léger. *Essais philosophiques sur les caractères magnétoïdes des principes élémentaires et leur relation avec l'organisme de l'homme*. Lourdes, 1852.

(1) Louis Lucas. *La Médecine nouvelle basée sur des principes de physique et de chimie transcendantales*. Paris, 1801.

(2) Durand (de Gros). *Electro-dynamisme vital ou les relations physiologiques de l'esprit et de la matière*. Paris, 1855.

conférence sur ce sujet nouveau, à la société des naturalistes de Bonn, en 1845.

Cette dissemblance d'action que l'on nomme aussi polarité, se marque dans les aimants par la couleur spéciale des effluves qui s'échappent de chaque extrémité d'un barreau aimanté. Dans l'obscurité, les sensitifs voient une émanation bleue s'élever au-dessus du pôle positif et une émanation rouge au dessus du pôle négatif Ces faits ont été contestés par les savants officiels, mais M. de Rochas a démontré que l'effluve existe positivement, par des expériences aussi rigoureuses que précises. Il s'est servi d'un électro-aimant dont le courant pouvait être supprimé ou inversé, à l'insu du sujet, et dans vingt-deux expériences les résultats furent ce qu'ils devaient être, si le phénomène était réel. Les mains de l'opérateur émettaient aussi des lueurs dont la nuance fut observée au spectroscope. On utilisa pour le contrôle les lois de la réfraction et de la polarisation qui donnèrent les mêmes résultats qu'avec des lumières artificielles. L'existence de l'effluve chez les êtres vivants est donc absolument démontrée.

Nous allons constater un peu plus loin que la certitude sur ce sujet n'est pas moindre pour les corps inorganiques, mais comme dans cet ordre d'idées on ne saurait trop multiplier les preuves, voici que la photographie vient apporter son témoignage irrécusable.

On pouvait lire les lignes suivantes dans le nº du 25 décembre dernier de la *Revue scientifique* : « Dans une récente communication à la *Société royale de Londres*, M. Russell décrit ses expériences sur l'influence exercée dans l'obscurité par certains corps sur la plaque sensible. Opérant avec le mercure, le zinc, le magnésium, le cadmium, le nickel, l'aluminium, le plomb, le bismuth, l'étain, le cobalt et l'antimoine, M. Russell a constaté que tous ces métaux, après une exposition d'une semaine dans l'obscurité près d'une plaque sensible, produisaient un effet distinct sur cette plaque, tandis que l'or, le fer, le cuivre, n'ont qu'une action très légère. *L'action constatée ne serait nullement due à une action de contact*, car une surface polie de zinc, comportant des dessins gravés, donne une image distincte de la gravure, *sans contact avec la plaque sensible et même quand elle est séparée de celle-ci par une mince pellicule de celluloïde ou de gutta-percha.* L'opération répétée avec des métaux enduits de vernis copal donne d'ailleurs des résultats peut-être plus distincts encore. »

L'eau, suivant Reichenbach, émet des lueurs odiques, surtout lorsqu'elle frotte contre les parois d'un tube ; l'expérience a été faite par lui avec beaucoup de soin. Il est clair que l'importance de l'effluve est proportionnelle au volume du liquide et à la rapidité de son déplacement. Cet od traverse toutes les substances et peut parfaitement se frayer un chemin à travers la terre. Donc, si à un endroit quelconque il existe une rivière souterraine, son trajet se dessine à la surface du sol et dans l'atmosphère par une traînée odique, dont l'importance dépendra du volume du cours d'eau et des frottements éprouvés par sa masse liquide.

Voyons maintenant les effets mécaniques de l'Od.

Dans une des conférences faites par le baron de Reichenbach devant l'Académie des sciences de Vienne, il relate ainsi le résultat de ses recherches sur ce point. « Plusieurs fois, prenant un disque de carton fin, de quatre pouces de diamètre, je fourrai en son milieu une baguette de verre qui lui servait d'axe. Cette baguette, je la disposai sur les bout des doigts, d'une main *étendue horizontalement* ; elle se roulait alors lentement sur les doigts, en dedans, pour gagner la main, et roulant sur la main arrivait jusqu'au poignet ; en cette occurrence le disque ne faisait pas moins de huit révolutions verticales. Une autre fois, une dame sensitive, bien douée, s'assit et, plaçant la main droite sur la cuisse droite, empoigna l'axe de verre avec les cinq doigts tournés vers le disque, et à une distance de trois pouces du carton. Il s'était à peine écoulé deux minutes que baguette et disque entraient en rotation. J'observai plusieurs fois deux évolutions complètes autour de l'axe.

« Dans la main droite comme dans la main gauche, l'évolution se faisait *en dedans* et il était indifférent que le sensitif fût assis au nord, au sud, à l'ouest ou à l'est. Dans le cas où le disque vint à se trouver entre les cuisses de la personne assise, il tournait de dessous en dessus vers le corps.

« Une autre fois, je répétai l'expérience avec les deux mains étendues l'une à côté de l'au-

tre; la baguette, munie de son disque en carton, roula de la même façon sur elle même, se dirigeant vers le corps, et plusieurs fois, en route, elle fit des pauses et de courts mouvements rétrogrades. »

Nous voici donc en présence de mouvements semblables à ceux de la baguette de coudrier, car la substance employée est tout à fait indifférente et ses mouvements se produisent avec des cylindres de fer, de bois, de carton, etc.

Ce mouvement peut-il être augmenté sous l'influx de l'od émanant d'une autre source que le sensitif? Oui, car voici encore ce que relate le baron dans la même conférence: « J'ai pu renforcer encore la force de rotation: indirectement, en arrondissant partout les saillies des objets, ou en garnissant les extrémités de boules terminales, ce qui entraînait la concentration des forces (odiques) dans le corps tournant; directement, en dirigeant pour ainsi dire, dans un lit commun, plusieurs sources de force. Par exemple, quand d'autres personnes ou moi-même imposaient à une main sensitive leurs doigts isonomes (l'auteur veut dire les doigts de la même main), à la condition de les diriger dans le même sens que les doigts sur lesquels se mouvait un corps tournant, les forces réunies du sensitif et de l'opérateur avaient alors un effet *plus puissant*; et il est très remarquable que le renforcement se produisait alors même que les mains imposées au sujet n'étaient pas sensitives, mais les premières venues, d'ailleurs sans action propre, comme étaient les miennes. »

Ceci se comprend facilement, puisque tout être vivant émet des effluves qui viennent renforcer ceux des sensitifs. La contre-épreuve est facile à faire. C'est encore le baron qui l'a montré:

« Si je plaçais ma main hétéronome (celle du nom contraire à celle du sujet) dans la direction des doigts du sensitif, au coude du bras qui travaillait, le corps tournant restait immobile; mais en le faisant glisser jusqu'à la main du sensitif, le corps tournant rétrogradait; enfin, si je la retournais de façon que les doigts en fussent dirigés de bas en haut, c'est-à-dire de la main du sensitif vers son bras, le corps tournant changeait encore une fois de direction et reprenait son mouvement en avant. »

Nous voici donc en présence de tous les éléments nécessaires pour formuler une explication plausible des mouvements de la baguette de coudrier. Si nous supposons que le *Sourcier* est un sensitif dont l'organisme est spécialement apte à être influencé par les émanations odiques qui s'échappent de l'eau, au moment où il s'approchera de l'endroit où se dégagent les effluves, il commencera à ressentir une sensation particulière qui provoquera en lui une émission odique et la baguette commencera à frémir dans ses mains; lorsqu'il approchera davantage, l'action ira en croissant et elle atteindra son maximum lorsque le Sourcier éprouvera ce malaise, cette fièvre qui est caractéristique d'un fort dégagement odique, et en même temps la baguette tournera avec force et rapidité.

Il ne faut pas oublier non plus que le courant d'eau est polarisé, c'est-à-dire que relativement à l'opérateur il est positif ou négatif, suivant le sens du courant. Mais le sourcier lui-même est aussi polarisé, on peut dès lors comprendre que les mouvements de la baguette aient lieu *en dedans*, c'est-à-dire vers le corps du sujet, ou *en dehors*, c'est à-dire dans le sens opposé, suivant que les polarités de l'eau et du sourcier sont directes ou inverses, c'est-à-dire suivant qu'elles s'ajoutent ou se retranchent.

Des variations dans le sens de la rotation peuvent aussi se produire pour les mêmes raisons, lorsque le ruisseau souterrain change de direction. On comprend dès lors les phénomènes variés qui paraissaient contradictoires et desquels l'observation seule ne pouvait donner une explication logique.

Les mouvements de la baguette proviennent donc:

1° De ce que l'eau émet des effluves qui s'élèvent à travers le sol et l'atmosphère;

2° De ce qu'un sourcier est un sensitif;

3° De ce que l'od émis par ce sensitif exerce une action mécanique sur une baguette tenue entre ses mains;

4° De ce que cette action est déterminée ou renforcée par l'action d'effluves étrangers au corps du sensitif;

5° De ce que le sens du mouvement de la baguette dépend des polarités particulières du courant d'eau et du sourcier.

Mais tous les sujets ne sont pas également sensibles à tous les genres d'effluves. Il en

est qui perçoivent mieux ceux qui s'échappent des métaux ; c'est ainsi que Pennet, dont parle le Dr Thouvenel, réussit à trouver des dépôts métalliques. Si chacun de nous laisse constamment des traces odiques qui peuvent se conserver pendant un temps assez long, nous comprendrons comment le chien, qui est sensitif, peut retrouver son maître, et par une spécialisation organique comment le paysan Jacques Aymar a pu suivre à la trace et finalement découvrir l'un des auteurs de l'assassinat commis en 1692.

Les savants qui ont bien voulu, dans ces phénomènes, voir autre chose qu'une grossière supercherie, ont attribué les mouvements de la baguette à l'attention expectante qui peut déterminer dans les membres des mouvements involontaires et inconscients, de sorte que l'on ne serait pas en présence d'un phénomène réel. Il est vrai que ces savants ne nous expliquent pas pourquoi ces soi-disant mouvements inconscients arrêteraient juste le sujet au-dessus d'une source, et non ailleurs. Mais cette explication n'est plus possible aujourd'hui, car il existe des appareils qui montrent l'action de l'od s'exerçant sans contact matériel entre la main et l'instrument. Le magnétomètre de l'abbé Fortin, modifié par le Dr Baraduc, est de ceux-là.

Quoiqu'il en soit de la valeur de la théorie émise ici, nous croyons que c'est une honte pour la science de passer systématiquement sous silence des faits aussi nombreux et aussi bien constatés. Espérons que cette conspiration du silence aura une fin et que, dans cette voie, des découvertes nombreuses récompenseront ceux qui auront le courage de s'y engager.

Gabriel DELANNE.

L'ENSEIGNEMENT DU MAGNÉTISME

PAR H. DURVILLE

HISTORIQUE

Jusqu'à ces dernières années, la profession de *magnétiseur* était une profession presque inavouable.

Ne reposant sur aucune base scientifique, mal compris dans ses causes, souvent exagéré dans ses effets par des praticiens aussi enthousiastes que maladroits, déconsidéré par de nombreux charlatans, qui ne cherchaient qu'à exploiter la crédulité publique, nié par le plus grand nombre des médecins et des savants, qui refusaient même de constater la réalité de ses phénomènes, le MAGNÉTISME restait dans le domaine de l'empirisme, quand on ne le plaçait pas au rang des fourberies ou des attrape-nigauds. Et, il en résultait toujours que le chercheur le plus instruit, comme le praticien le plus habile et le plus désintéressé, laissait quelque chose de sa réputation, non seulement en se disant magnétiseur, mais seulement en étudiant le magnétisme dans un but purement scientifique ou humanitaire.

Pour se décider à embrasser ouvertement la profession de magnétiseur, il fallait donc être bien persuadé des services que l'on pouvait rendre à l'humanité, être animé par un courage à toute épreuve uni à un désintéressement sans bornes ; avoir pour cela une véritable vocation, et surtout une confiance illimitée dans l'avenir, qui doit, tôt ou tard, faire apprécier à leur juste valeur les hommes et les choses du passé.

A différentes reprises depuis Mesmer, des magnétiseurs estimés ont fait des cours de Magnétisme ; mais ces cours ne consistaient guère qu'en expériences pour amuser la galerie, en conférences et en causeries. Depuis une cinquantaine d'années, il n'y eut guère que le baron du Potet qui fit des cours de quelque valeur, dans le but de faire des praticiens ; dans tous les cas, il fut le plus grand vulgarisateur, le MAITRE qui fit le plus grand nombre d'élèves ; et on doit le reconnaître, le plus grand nombre de bons élèves.

Les élèves venaient, d'autant plus nombreux que le professeur jouissait d'une estime plus grande, et payaient parfois fort cher, pour entendre un cours en 8, 10 ou 12 leçons. Avec plus ou moins d'enthousiasme, le *Maître* parlait d'abord devant les élèves des résultats obtenus dans sa pratique, commentait les propositions de Mesmer, discutait les rapports rédigés pour ou contre le Magnétisme par les commissions des sociétés savantes nommées à cet effet, parlait amphatiquement du fluide magnétique et de la lucidité somnambulique, démontrait de son mieux les procédés qu'il employait, et le cours se terminait ordinairement par des causeries familières entre le Maitre et les élèves. De cette façon, j'ai fait moi-même quelques élèves dont je suis fier,

Mais, les cours n'étaient soumis à aucun contrôle; il n'y avait pas de programme, pas de critique, pas d'examen et nulle consécration officielle, même pas celle d'une simple société d'études ou de vulgarisation. C'était déjà quelque chose; il y avait là une émulation susceptible de décider parfois une vocation; mais on ne pouvait pas considérer cela comme enseignement professionnel. Il était impossible de faire de nombreux élèves dignes de la confiance des malades; et certainement, ceux qui devinrent de bons magnétiseurs, le dûrent plus à leurs bonnes dispositions et à leur talent d'observation qu'aux principes qu'ils pouvaient apprendre de la bouche même du *Maître*.

Le *Congrès magnétique international*, qui eut lieu à Paris en 1889, en réunissant les théoriciens avec les praticiens, a présenté le Magnétisme sous un jour nouveau qui a contribué dans une très large mesure à le faire prendre au sérieux. Dans le but de former des élèves capables de donner aux médecins et aux malades toutes les garanties désirables, tant au point de vue moral que sous le rapport des connaissances théoriques et pratiques, la fondation d'une *Ecole de Magnétisme curatif* y fut décidée. La bonne harmonie, qui n'a jamais eu lieu entre les magnétiseurs que pendant la courte période du Congrès, ne devait pas durer. La dissension se mit à nouveau dans leurs rangs et les plus ignorants devinrent d'autant plus jaloux et plus médisants que certains efforts étaient mieux couronnés de succès. Pour diviser davantage encore la corporation, que l'on aurait dû chercher à consolider, une société nouvelle, *la Mesmérienne*, se fonda, pour continuer, disaient les organisateurs, les traditions du Congrès et mettre ses décisions à exécution. Cette société, ne pouvant s'organiser sur des bases solides, disparut bientôt, et l'on crût que le bénéfice moral des remarquables travaux du Congrès serait à jamais perdu.

Sachant que « l'union fait la force », au commencement de 1893, je cherchai encore à rapprocher les meilleurs praticiens pour leur proposer de réaliser ensemble le vœu du Congrès de 1889 relatif à l'*Enseignement du Magnétisme*. Je tenais essentiellement à ce que la nouvelle Ecole, quoique indépendante par elle-même, fut placée sous le patronage d'une *Société* qui avait déjà donné des preuves nombreuses de sa vitalité et de son dévouement à la cause. C'est pour cette raison qu'en avril, je demandai en ces termes à la *Société magnétique de France* de vouloir bien prendre en considération le projet résumé dans note suivante :

« Sur la proposition de M. l'abbé de Meissas, le Congrès magnétique international de 1889 a émis « le vœu qu'une *Ecole de Magnétisme curatif* soit fondée à Paris pour les élèves des deux sexes. »

« Ce vœu, malgré le besoin qui se fait de plus en plus sentir, n'a pas été réalisé. Je propose à la Société de vouloir bien mettre à l'étude la réalisation d'un projet analogue qui consisterait dans la fondation d'une *Ecole pratique libre de Magnétisme*. L'enseignement serait divisé en deux parties distinctes : 1° partie théorique, 2° partie pratique.

« L'enseignement théorique comprendrait une série de cours où seraient données les notions de l'anatomie, de la physiologie et de la pathologie; l'histoire du magnétisme avec l'exposé de toutes les théories émises depuis Paracelse jusqu'à nos jours; les pratiques du massage. En dehors des cours réguliers, des conférences seraient faites sur la morale dans ses rapports avec l'art de guérir, la psychologie ; l'occultisme, le spiritisme et les divers sujets qui se rattachent au magnétisme.

« L'enseignement pratique serait donné dans une clinique où les élèves pourraient s'exercer, sous la direction des professeurs, magnétiseurs ou médecins, chargés du traitement des malades.

« Après avoir suivi les cours théoriques et pratiques pendant un temps déterminé, les élèves subiraient un examen, en présence d'un jury spécial, et ceux qui auraient les aptitudes suffisantes recevraient un diplôme. »

Ma proposition fut prise en considération et une commission de cinq membres fut immédiatement nommée dans le but d'étudier mon projet et de présenter un rapport circonstancié.

A la séance du 27 mai, ce rapport fut lu et adopté. Après avoir exposé des *considérants* qui justifiaient la nécessité de la mise à exécution du projet, indiqué sommairement le programme de l'enseignement, les rapporteurs s'exprimaient ainsi au sujet de l'organisation de l'*Ecole*.

« Avec le concours des magnétiseurs, ce projet nous paraît facile à réaliser.

« Après avoir étudié différents modes d'organisation nous avons donné la préférence à une sorte

d'association qui serait composée, d'une part, des professeurs chargés de donner l'enseignement théorique et pratique du Magnétisme et des sciences qui s'y rattachent; d'autre part, des élèves suivant les cours et de tous ceux qui s'intéressent au succès matériel et moral de l'œuvre.

« La réunion des professeurs, des élèves diplômés, qui continueraient à faire partie de l'Association et des membres s'intéressant au succès de l'œuvre composerait le *Conseil supérieur de l'Ecole*, qui serait convoqué chaque année en assemblée générale, pour régler les questions relatives à l'enseignement, à la direction et à l'administration.

« Les membres de l'Association auraient voix consultative la première année, ils auraient voix délibérative à partir de la seconde. Pour cette année, les membres inscrits d'ici au 15 septembre auraient voix délibérative.

« L'Association serait dirigée par un comité de neuf membres nommés pour trois ans, qui se renouvellerait par tiers chaque année. Les membres sortants seraient rééligibles. Un secrétaire perpétuel chargé de l'administration serait adjoint au comité directeur. Il assisterait à toutes les réunions, mais n'aurait voix délibérative qu'en l'absence de l'un des membres.

« Les professeurs seraient choisis au sein de l'*Ecole*, parmi les élèves diplômés qui continueraient à faire partie de l'Association. Les postulants au professorat soutiendraient publiquement une thèse sur un sujet de leur choix ayant trait à l'agent magnétique et à ses applications au traitement d'une ou de plusieurs maladies, et le titre de *Professeur* serait ensuite conféré au concours. »

Comme on le voit, l'*Ecole* devait être une sorte d'association mutuelle, conclue d'une part, entre les magnétiseurs qui devaient rester indépendants ; et, d'autre part, entre les élèves et ceux qui s'intéressaient au succès de l'œuvre ; et la *Société magnétique de France* ne lui donnait qu'encouragement et protection. L'association, ainsi comprise, devait réellement constituer l'*Ecole pratique du Magnétisme de Paris*, avec une organisation aussi indépendante que possible.

Au nom de la Société, des convocations furent faites dans ce sens à tous les membres du Congrès magnétique international de 1889 et à tous les magnétiseurs indépendants. Les principaux membres du Congrès, abandonnant leur projet, ne répondirent pas ; et quelques magnétiseurs indépendants se rendirent seuls à l'invitation avec les membres de la Société. Le rapport des commissaires fut lu, discuté et adopté dans son ensemble comme base de la future organisation de l'*Ecole*, et d'autres réunions d'études furent immédiatement décidées. Mais bientôt, les plus turbulents voulurent modifier les grandes lignes du projet et se partager à l'avance tous les avantages sans s'engager à remplir toutes les charges de professorat et autres y afférentes. Enfin, dans une dernière réunion, d'ailleurs fort peu nombreuse, il fut impossible d'assurer les services de l'*Ecole* et le bon fonctionnement de celle-ci, tant au point de vue moral qu'au point de vue matériel ; et un deuxième rapport à la Société fut rédigé par MM. le docteur Encausse (Papus), Rouxel, Démarest et Durville. Dans ce document, qui retraçait définitivement l'organisation de l'Ecole sous une autre forme, les rapporteurs s'exprimaient ainsi :

« Les organisateurs de l'*Ecole pratique de Magnétisme* ont convoqué, à trois réunions successives, les principaux magnétiseurs et magnétistes de Paris, dans le but d'élaborer les statuts de l'Association.

« *Considérant*,

« Que le peu d'empressement mis par le plus grand nombre d'entre eux à partager nos travaux rend irréalisable, dans sa forme primitive, le projet que vous avez accepté.

« Nous vous proposons :

« 1° De fonder l'*Ecole* en vous dégageant de toute coopération étrangère;

« 2° De confier la direction à votre secrétaire général, rendu apte à cette tâche par vingt années de pratique et d'études scientifiques.

« Votre *Ecole*, désignée ainsi qu'il suit : *Ecole pratique de Magnétisme*, dirigée par le professeur H. Durville, sous le patronage de la *Société magnétique de France*, serait régie conformément au règlement statutaire suivant, etc., etc... »

Ce rapport, lu et discuté dans la séance du 24 juin, fut adopté à l'unanimité, et l'*Ecole* fut inaugurée, le lundi 2 octobre 1893, à la *Société magnétique de France*, en présence des élèves, des membres de la Société et de quelques invités.

Pendant l'année scolaire 1893-94, les cours furent faits régulièrement, avec un dévouement qui fait honneur aux professeurs, et en octobre 1894, après une année complète d'études, le premier examen eut lieu.

La direction de l'Ecole voulait étendre son programme d'enseignement et faire entrer le massage au rang des principaux cours. Je proposai à la Société, dans sa séance du 26

mai 1894, de modifier ainsi qu'il suit le titre de l'Ecole : *Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, et de modifier également dans le même sens les articles du règlement statutaire de l Ecole. Cette proposition fut adoptée à l'unanimité.

Avec le nouveau programme, les cours de la deuxième année commencèrent en octobre 1894,

Mais l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, n'étant que l'*Ecole* de la *Société Magnétique de France*, n'avait pas d'autre consécration officielle. Je voulus faire ce qui dépendait de moi pour obtenir l'autorisation du gouvernement qui devait la placer sous la protection de la loi du 12 juillet 1875 régissant l'enseignement supérieur.

Après beaucoup de démarches inutiles, je fis une déclaration au Ministre de l'Instruction publique ; mais l'autorisation n'eut pas lieu. Je ne me rebutai pas ; et, en mars 1895, je fis une nouvelle déclaration sous une autre forme.

Après enquête et contre-enquête, le Ministre émit un avis favorable. Un rapport, établi dans les bureaux, suivit la filière administrative et fut envoyé, par les soins du Ministre, Recteur de l'Académie de Paris, au Vice-recteur, chargé d'en assurer l'exécution.

Ce n'était pas tout. La décision prise par le Vice-Recteur de l'Académie de Paris, au nom du Ministre de l'Instruction publique, était encore subordonnée à une autre formalité. Après une publication légale et l'affichage pendant 10 jours, conformément à la loi : 1° à la Sorbonne ; 2° à la Préfecture de la Seine ; 3° au Parquet du Procureur de la République, des oppositions pouvaient encore avoir lieu. Le délai de 10 jours étant passé sans opposition, la décision du Vice-Recteur avait force de loi.

A titre documentaire, je reproduis la demande faite au Ministre de l'Instruction publique par le Conseil d'administration de l'*Ecole* et le récépissé accusant son autorisation.

A M. le Ministre de l'Instruction publique, Recteur de l'Académie de Paris.

Monsieur le Recteur,

Considérant,

1° Qu'en France l'enseignement supérieur est libre.

2° Que la pratique du Magnétisme et du Massage n'est pas défendue par la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine; qu'au contraire elle est admise et reconnue dans les travaux parlementaires qui constituent l'esprit de la loi, et particulièrement dans les rapports du docteur Chevandier, député, rapporteur de la loi à la Chambre des députés, où il est dit, *d'une part*, « que le moment n'est pas encore venu d'enlever ces expériences aux profanes (les expériences du Magnétisme) pour les confier exclusivement aux médecins. (*Journal officiel*, 1891, Ann. 951, p. 353, col. 2), *d'autre part*, « que les articles visant et punissant l'exercice illégal de de la médecine ne pourraient être appliqués (aux masseurs et magnétiseurs) que le jour où ils sortiraient de leurs pratiques habituelles, et où, sous le couvert de leurs procédés, ils prescriraient des médicaments, et chercheraient à réduire des luxations ou des fractures. » (*Journal officiel*, 1892, Ann. 2.156, p. 1.119, col. 3). Le texte du rapport du docteur Chevandier est expliqué dans le même sens par Me Lechopié, avocat du barreau de Paris et M. le docteur Floquet, dans le *Commentaire de la loi sur l'Exercice de la médecine*, avec préface de M. le docteur Cornil, sénateur, rapporteur de la loi au Sénat, Paris, 1894 ; et un arrêt de la Cour d'appel d'Angers, en date du 28 juin 1894, confirme ces dispositions, en jugeant « que les magnétiseurs et les masseurs exerçant leurs pratiques dans le but de guérir les maladies ne sauraient tomber sous l'application de la loi du 30 novembre 1892, sur l'exercice de la médecine. »

3° Que le Magnétisme est une force inhérente à la nature de tous les individus, qu'il possède des propriétés curatives et qu'avec certaines connaissances assez faciles à acquérir, on peut l'employer avec succès, au sein de la famille, pour la guérison ou le soulagement du plus grand nombre des maladies.

4° Enfin, que les masseurs et les magnétiseurs sont aujourd'hui les auxiliaires indispensables des médecins, et que ceux-ci ont besoin que ceux-là possèdent des qualités physiques et morales qui leur font trop souvent défaut.

La *Société magnétique de France* a décidé, dans sa séance du 24 juin 1893, la fondation d'une *Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, où l'ensemble des connaissances indispensables au masseur et au magnétiseur seraient méthodiquement enseignées.

L'enseignement de l'*Ecole* est divisé en deux parties :

Enseignement théorique : Sept cours en 12 leçons :

1. *Anatomie descriptive.* Professeur : M. le docteur Moutin.

2. *Physiologie.* Professeur : M. le docteur Encausse (Papus).

3. *Histoire et Philosophie du Magnétisme.* Professeur : M. Rouxel.

4. *Physique magnétique.* Professeur : M. H. Durville.

5. *Procédés et Théories du Magnétisme.* Professeur : M. H. Durville.

6° *Pathologie et Thérapeutique magnétiques.* Professeur : M. le docteur Encausse, professeur suppléant : M. H. Durville.

7. *Massage.* Professeur : M. Ph. Renaud.

Enseignement pratique : Deux cours.

1. *Expérimentation,* 12 leçons. Professeurs : MM. Durville, Demarest et Jamet.

2. *Clinique,* 50 leçons environ. Professeurs et praticiens : MM. le docteur Moutin, le docteur Encausse Durville, Renaud.

L'importance des cours de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* permet de classer celle-ci avec les établissements d'enseignement supérieur ; son organisation est analogue à celle des Ecoles dentaires.

Le Conseil d'administration de l'*Ecole* a l'honneur d'informer M. le Recteur de l'Académie de Paris, qu'après un essai fait avec le plus grand succès depuis le 1er octobre 1893, il a décidé de continuer cet enseignement et de fonder définitivement l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, conformément aux lois et règlements qui régissent l'enseignement supérieur libre. Il joint à la présente déclaration : 1° les statuts de la *Société Magnétique de France*, 2° le règlement statutaire de l'*Ecole* ; 3° le programme des cours ; 4° l'extrait de naissance des trois administrateurs soussignés.

Fait triple à Paris, le 12 mars 1895.

Signé . Beaudelot, Demarest et Durville.

UNIVERSITÉ DE FRANCE

(N° 77)

Académie de Paris

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR LIBRE

RÉCÉPISSÉ

(Loi du 12 juillet 1875, art. 3)

Le Vice-Recteur de l'Académie a reçu la déclaration faite par M. Durville Marie-François-Hector, né le 8 avril 1849, à Pourrain (Yonne), magnétiseur-masseur, l'un des trois administrateurs, demeurant a Paris, rue Saint-Merri, n° 23, en vue d'ouvrir un établissement d'enseignement supérieur libre sous le titre : « École Pratique de Magnétisme et de Massage » à Paris, rue Saint-Merri, n° 23, Conformément à l'article 4 de la loi du 12 juillet 1875 et à l'art. 1er du décret du 25 janvier 1872, M. Durville a déposé, à l'appui de cette déclaration :

1° Les statuts ;

2° La liste des professeurs ;

3° Son acte de naissance et ceux de ses collègues ;

4° L'indication de l'objet de l'enseignement.

Le délai de dix jours qui, aux termes de l'article 3 de la loi précitée, doit s'écouler avant l'ouverture de l'établissement, part de la délivrance du présent récépissé.

Paris, le 26 mars 1895.

(*Timbre de l'Université*). *Le Vice-Recteur,* Gréard.

Le Programme de l'Enseignement de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, a été modifié deux fois depuis son autorisation. Voici le *Règlement statutaire* qui constitue actuellement la base de son organisation.

RÈGLEMENT STATUTAIRE
Révisé en 1899

Article premier. - L'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* est placée sous le haut patronage de la *Société Magnétique de France*, mais les élèves ne sont pas tenus de faire partie de la Société.

Art. 2. — La Société n'accordant à l'Ecole que son autorité morale, M. Durville la dirige sous sa seule responsabilité. Il doit s'entourer de directeurs-adjoints et d'administrateurs qui, avec lui, forment le Conseil directeur de l'*Ecole*.

Art. 3. — Les membres du comité directeur de la Société qui n'ont pas d'emploi à la direction et au professorat de l'Ecole sont chargés de la surveillance scientifique des études.

Attributions

Art. 4. — La Direction de l'Ecole nomme les professeurs, assure l'enseignement, règle les conflits qui peuvent s'élever entre les professeurs et les élèves, et présente chaque année son rapport à la Société.

Art. 5. — Le Directeur de l'Ecole est seul responsable de la gestion administrative. Il

reçoit les Droits d'Inscription et autres, paie les frais d'administration, sans être tenu d'en rendre compte.

Art. 6. — Les directeurs-adjoints aident le directeur dans ses fonctions et le suppléent en cas d'absence. Les administrateurs sont responsables de la gestion devant la loi.

Art. 7. — Les professeurs font leur cours, d'après un programme accepté par la Société, sous la responsabilité de la Direction de l'Ecole.

Enseignement

Art. 8. — L'Enseignement comprend deux degrés :

1° *Enseignement Magnétique* ou *de Première année* ; 2° *Enseignement du Massage* ou *de Seconde année*.

Chaque degré est divisé en deux parties : 1° *Enseignement théorique et Pratique* ; 2° *Enseignement clinique*.

Art. 9. — *L'enseignement Théorique et Pratique* de Première année a lieu les lundis, mercredis et vendredis, à 8 heures 1/2 du soir, du 10 octobre au 30 juin, et comprend :

1° *Histoire*, 10 à 12 leçons ;
2° *Théories et Procédés*, 12 à 15 leçons ;
3° *Anatomie*, 12 à 15 leçons ;
4° *Physiologie*, 8 à 10 leçons ;
5° *Physique magnétique*, 12 à 15 leçons ;
6° *Massage hygiénique*, 10 à 12 leçons ;
7° *Massage suédois*, 10 à 12 leçons ;
8° *Pathologie et Thérapeutique*, 15 à 18 leçons.

L'*Enseignement clinique* a lieu toute l'année, le jeudi et dimanche (fêtes exceptées), à 9 heures du matin, et comprend de 92 à 95 leçons.

Art. 10. — L'*Enseignement* de Seconde année comprend tout le programme de l'Enseignement de Première année étudié plus à fond, et les cours supplémentaires suivants, qui ont lieu le samedi, à 8 heures 1/2 du soir, du 1er octobre au 30 juin :

1° *Complément des Cours de Première année*, (Physique magnétique, Procédés et Théories) 12 à 15 leçons ;
2° *Expérimentation magnétique*, 6 à 8 leçons ;
3° *Massage orthopédique*, 8 à 10 leçons.

Inscriptions

Art. 11. — Les élèves sont admis à l'Ecole sans distinction d'âge, de sexe et de nationalité. Aucun diplôme universitaire n'est exigé d'eux.

Art. 12. — Au moment de son Inscription, chaque élève reçoit une Carte nominative qui lui permet l'entrée des cours.

Art. 13. — Les Inscriptions ne sont valables que pour une année.

Examens

Art. 14. — Les Examens ont lieu publiquement devant un Jury composé des Professeurs de l'*Ecole*, assistés d'une Commission de contrôle.

Art. 15. — Pour être admis à l'Examen de l'Enseignement de Première année, l'élève doit justifier :

1° De son *Inscription à tous les Cours* pendant une année au moins. Toutefois, les élèves inscrits à la rentrée des cours peuvent passer l'examen à la session de fin d'année ;

2° De son *Inscription à l'Examen*.

Pour être admis à l'Examen de l'Enseignement de Seconde année, l'élève doit justifier :

1° De son *Diplôme de Magnétiseur praticien ;*

2° De son *Inscription à tous les Cours* depuis une année au moins, à partir de l'obtention du *Diplôme*. Toutefois, les élèves inscrits à la rentrée des Cours peuvent passer l'examen à la session de fin d'année ;

3° De son *Inscription à l'Examen*.

Diplômes

Art. 16. — Les élèves des Cours de Première année, qui ont les aptitudes suffisantes, tant au point de vue théorique qu'au point de vue pratique, reçoivent le *Diplôme de Magnétiseur praticien*.

Les élèves de Seconde année, qui ont les aptitudes suffisantes, reçoivent le *Diplôme de Masseur praticien*.

Art. 17. — Les *Diplômes* sont délivrés gratuitement.

Professorat

Art. 18. — Sauf les cas d'impossibilité absolue, la Direction de l'*Ecole* choisit les Professeurs au sein de la Société, parmi les anciens élèves diplômés.

Droits d'Inscription et Autres

Art. 19. — La Direction de l'*Ecole* est autorisée à percevoir de chaque élève :

1° *Un Droit d'Inscription à tous les Cours*,

2° *Un Droit d'Inscription aux Cours théoriques et pratiques seulement*, fixé à 30 fr.; fixé à 50 francs;

3° *Un Droit d'Inscription aux Cours cliniques* seulement, fixé à 20 francs;

4° *Un Droit de Bibliothèque*, fixé à 10 francs;

5° *Un Droit d'Examen*, fixé à 25 francs;

6° *Un Droit* de 5 francs pour ceux qui ne suivent que le le cours d'un seul professeur.

Art. 20. — En outre, le Directeur est autorisé à recevoir des *Dons* en espèces et des *Dons* en nature tels que Livres, Instruments, Objets, etc., pour augmenter les collections qui constituent la *Bibliothèque*, le *Musée* et le *Laboratoire* de l'*Ecole*.

PROCÉDÉS DU MAGNÉTISME

Extrait de l'ouvrage : *Théories et Procédés du Magnétisme*, t. II, par H. Durville,

(Suite et fin)

VIII. — Magnétisation intermédiaire

Dans tous les temps et chez presque tous les peuples, on a attaché une vertu préservatrice et même curative à certains objets tels que phylactères, amulettes, talismans, médailles et objets bénis ou consacrés qui avaient reçu une influence qu'ils devaient transmettre à ceux qui les portaient. Les philtres et certains maléfices devaient transmettre la mauvaise influence qu'ils avaient reçue et porter avec eux le principe, la cause des passions funestes, la maladie et le malheur.

Malgré l'exagération, il y a dans les traditions, les usages, les superstitions même que l'antiquité nous a transmis, une très large part de vérité que la science officielle n'a pas su reconnaître.

Dans tous les cas, il est démontré jusqu'à l'évidence que, pour me servir de l'expression des anciens magnétiseurs, presque tous les corps de la nature se chargent, se saturent plus ou moins de l'agent magnétique, qu'ils conservent cette saturation plus ou moins longtemps; et que pendant qu'elle dure, une action quelconque peut être constatée.

Cette propriété de l'agent magnétique de se fixer dans les différents corps, sert de base à la *magnétisation indirecte* ou *intermédiaire*, c'est-à-dire pratiquée à l'aide de certains corps préalablement magnétisés. Avec la théorie de l'ondulation, il serait plus rationnel de dire que le mouvement vibratoire des atômes du corps magnétisant se transmet aux atômes du corps magnétisé, qu'un certain équilibre tend à se produire et que les deux corps cherchent à vibrer à l'unisson. C'est alors que la propriété magnétique de l'un est communiquée à l'autre; mais comme les mots ne font rien à la chose, je continue à me servir des expressions que l'on employait autrefois, car elles expliquent mieux les effets observés.

Tous les corps ne se chargent pas du magnétisme au même degré; on pourrait dire qu'ils n'ont pas tous la même capacité magnétique. Les liquides sont, entre tous les corps, ceux qui en absorbent la plus grande quantité et qui la conservent le plus longtemps. Les étoffes de laine et de coton, le verre, les métaux, possèdent également une grande capacité. Les métaux, qui ont leur polarité propre, constituent même de précieux auxiliaires, car les uns ne se saturent que du fluide positif, tandis que d'autres ne prennent que le fluide négatif. On peut ainsi, avec eux, porter sur un point déterminé de la surface du corps, une action exclusivement calmante ou excitante. La soie, qui s'en charge très difficilement, peut être considérée comme un isolant. Aussi, on peut l'employer utilement pour envelopper les objets magnétisés et les préserver du contact de l'air qui les décharge peu à peu.

Les magnétiseurs attachent une très grande importance à l'eau magnétisée que le malade prend en boisson, soit pure, soit mélangée au vin des repas. On l'emploie également avec beaucoup de succès en lavements, en injections, en lavages, en lotions, en compresses. On peut, je dirai même on doit, dans le cours d'un traitement, magnétiser le plus grand nombre des aliments.

Le magnétisme terrestre, la lumière, le calorique, les actions chimiques, le son, le mouvement, peuvent être employés pour magnétiser les substances et objets divers qui doivent servir d'intermédiaires entre le magnétiseur et le malade, mais les moyens les plus puissants et les plus pratiques sont, en première ligne, le magnétisme humain, puis l'aimant.

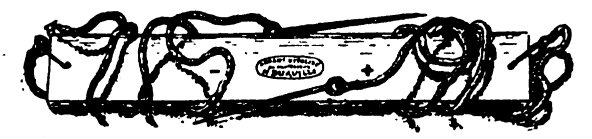
Magnétisme humain. — Pour magnétiser un morceau d'étoffe, une plaque de verre ou de métal, un objet quelconque, on le tient soit dans l'une ou l'autre main, selon que l'on veut magnétiser positivement ou négativement, soit alternativement dans les deux mains, si on veut le magnétiser d'une façon mixte. On fait ensuite des passes ou des impositions digitales, puis, des insufflations. Au bout de 5 à 6 minutes, la saturation est complète : l'objet est magnétisé.

Pour magnétiser les liquides, on les met dans un vase quelconque, une cuvette, une tasse, un



verre et l'on fait au-dessus des passes et des impositions digitales, soit avec l'une ou l'autre main, soit avec les deux. Si le liquide est destiné à l'usage externe on peut plonger les mains dedans et faire dessus des insufflations chaudes. Suivant la quantité de liquide à magnétiser, pour que la saturation soit complète, il faut de 4 à 10 minutes.

Magnétisme de l'aimant. — On peut se servir d'un aimant en fer à cheval ou de toute autre forme, mais le barreau magnétique que j'emploie est préférable à cause de ses accessoires, comme l'indique la figure ci-jointe.



Pour magnétiser un morceau d'étoffe, une plaque de verre ou de métal, un objet quelconque, on le met en contact avec l'un des pôles de l'aimant ou successivement avec les deux. On peut se dispenser de mettre l'objet à magnétiser en contact immédiat avec l'aimant; il suffit qu'il soit placé dans le champ de son action.

Pour magnétiser les liquides, on peut également placer le vase qui les contient dans le champ d'action de l'aimant; mais il est préférable de plonger dedans les aiguilles d'argent qui terminent les fils conducteurs du barreau. Selon la quantité de liquide à magnétiser, il faut de 10 à 20 minutes pour que la saturation soit complète.

Je rappelle ici que pour obtenir du barreau le maximum d'action magnétisante, quand on s'en sert, il est nécessaire de le placer horizontalement, dans la direction de l'est à l'ouest, le pôle + vers le premier point, le pôle — vers le second, et que lorsqu'on ne s'en sert pas, on doit, pour conserver sa force, le suspendre horizontalement ou le placer sur un meuble dans la direction du méridien, le pôle + vers le nord. (V. *Application de l'Aimant au traitement des maladies.*)

Une observation importante est à faire ici : Un liquide ou un objet quelconque chargé de magnétisme humain, conserve fort longtemps ses propriétés; chargé par l'aimant ou par tout autre mode de magnétisme, il les perd assez rapidement, de telle façon qu'au bout de 8 à 10 jours, il n'y a plus d'action appréciable.

L'action du feu n'affaiblit guère le magnétisme humain, mais elle détruit presque entièrement celui de l'aimant et des autres corps ou agents de la nature. Par conséquent, il ne faut faire chauffer jusqu'à l'ébullition que l'eau magnétisée à l'aide du magnétisme humain.

Pour donner une idée de la valeur thérapeutique de l'eau magnétisée, même à l'aide de l'aimant, je crois utile de reproduire ici une observation personnelle que j'ai déjà publiée dans le t. Ier de ma *Physique magnétique :*

« — Il y a quelques années, à la clinique de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, fréquentée le jeudi et le dimanche par un nombre de malades variant de 20 à 35, à chaque séance, je proposai à ceux-ci de leur donner de l'eau magnétisée sous l'action de l'aimant, afin de hâter leur guérison. Je ne leur vantai pas du tout les propriétés de cette eau, me contentant de dire que j'en avais souvent observé les bons effets sur les malades. Presque tous acceptèrent ma généreuse proposition; et, contre la promesse de me rendre compte des effets qu'ils pouvaient observer, j'en remis une bouteille à chacun d'eux.

« L'eau, placée dans une grande bassine dans mon cabinet de travail, était soumise pendant une nuit entière à l'action d'un aimant en fer à cheval portant de 100 à 110 kilos. Pendant la séance, je faisais remplir les bouteilles apportées par les malades; elles leur étaient remises ensuite pour employer le contenu chez eux. Les uns, affectés de plaies, de maux d'yeux ou de maladies de la peau l'employaient en lavages et en compresses; ceux qui souffraient de maladies organiques la prenaient à l'intérieur, soit pure, soit mélangée dans le vin des repas; d'autres enfin l'utilisaient en gargarismes, en lavements et en injections.

« Dès les premiers jours, les effets les plus salutaires furent observés par presque tous les malades. Dans les maladies internes, la digestion se faisait mieux, l'appétit se régularisait, les malaises cessaient, les douleurs diminuaient et des effets laxatifs étaient souvent observés, en dehors de toute cause extérieure apparente chez ceux qui étaient constipés. Dans les maux extérieurs, les plaies se cicatrisaient mieux, les maux d'yeux étaient sensiblement améliorés; et tous les malades reconnaissaient avoir là l'un des plus précieux *médicaments* qu'ils n'avaient jamais employés. Aussi, chacun d'eux ne manquait pas d'apporter une bouteille à chaque séance, et parfois de venir en redemander entre deux séances. Plusieurs, se contentant même de l'usage de l'eau qu'ils envoyaient chercher, cessèrent de venir aux séances pour être magnétisés.

« Cette première partie de l'expérience dura deux mois. J'écoutais attentivement les observations des uns et des autres sans partager leur enthousiasme, car je pensais que leur imagination devait jouer, sinon le principal rôle, du moins concourir dans une large mesure à augmenter les effets réels devant naturellement se produire sous l'action du liquide magnétisé. Il n'était pas difficile de faire la part des deux actions; pour cela,

voici ce que je fis pour constituer la seconde partie de l'expérience.

« — Un beau matin, sans rien dire, je remis la même eau à chaque malade, mais sans être magnétisée. Si l'imagination jouait un rôle dans la production des phénomènes observés, ceux-ci devaient continuer à se produire d'une façon presque analogue ; car, ne se doutant pas que je faisais une expérience, la confiance restait la même envers moi. Il n'en fut pas ainsi. A la séance suivante, et sans que je leur demandasse rien, pour éviter tout soupçon, les deux tiers au moins des malades me dirent qu'ils n'avaient pas trouvé dans l'eau la saveur particulière qu'elle présentait d'habitude, et que les effets avaient été nuls ou insignifiants. Chez quelques-uns, dont l'imagination pouvait concourir à l'efficacité du remède — un quart environ — les résultats avaient été plus ou moins bons ; mais tous étaient absolument certains que si l'eau de la dernière séance était magnétisée, elle l'était moins que celle des séances précédentes.

« Je leur affirmai qu'elle devait l'être dans les mêmes conditions ; et que si les effets paraissaient moins importants, cela ne devait tenir qu'à leurs dispositions. Admettant ce raisonnement, ils consentirent sans peine à se charger encore d'une autre bouteille — qui n'était pas plus magnétisée que la précédente. Ce qui pouvait rester du rôle de l'imagination disparut complètement, et tous les malades furent absolument d'accord pour affirmer qu'elle ne leur avait rien fait du tout. Je les engageai à continuer encore, en leur donnant les arguments les plus suggestifs ; mais quelques-uns seulement consentirent à continuer cet essai, qui leur avait pourtant, pendant deux mois, donné les meilleurs résultats.

« A la cinquième séance, satisfait de ce résultat, je me proposais de continuer l'expérience, en fournissant aux malades de nouveaux arguments pour les engager à prendre de l'eau qui, cette fois, était plus magnétisée qu'elle ne l'avait jamais été, car je l'avais laissée 24 heures sous l'action de l'aimant. Tous mes arguments ne servirent à rien ; et aucun malade ne voulut emporter cette eau qui, disaient-ils, *ne leur faisait plus rien*.

« J'étais déçu, car j'aurais beaucoup désiré continuer cette expérience si bien commencée ; mais quoique suffisamment concluante, elle resta inachevée.... »

Il est bon de dire ici que, sans que sa composition chimique soit modifiée, le plus grand nombre des malades trouvent à l'eau magnétisée une saveur particulière qui leur permet toujours de la distinguer de la même eau non magnétisée. Magnétisée avec la main droite ou avec le pôle positif (+) de l'aimant, elle prend une saveur acidulée qui la rend fraîche, agréable ; tandis que magnétisée avec la main gauche ou avec le pôle négatif (—) de l'aimant, elle a une saveur alcaline qui la rend fade, désagréable. La première excite les fonctions de l'estomac, la seconde les diminue. Magnétisée avec les deux mains ou avec les deux pôles de l'aimant, elle possède des propriétés mixtes qui conviennent dans le plus nombre des cas.

IX. — Du Calme et de l'Excitation

Nous savons expérimentalement que le corps humain est polarisé à la façon d'un aimant, et que l'action l'un sur l'autre des pôles de noms contraires diminue l'activité organique, c'est-à-dire *calme*, tandis que celle des pôles de même nom augmente cette activité, c'est-à-dire *excite*. Mais, comme l'action de tous les procédés que je viens d'indiquer ne s'explique pas complètement par la polarité, il est bon de donner ici quelques indications sur la façon de les employer, en les classant d'après leur énergie.

Pour calmer. — Dans une affection aiguë, en présence d'un malade agité, délirant, ayant une fièvre intense ou souffrant considérablement, il faut calmer le plus possible. Pour cela, se placer d'abord au pied du lit, laisser tomber doucement le regard sur la poitrine ou sur la région de l'estomac, et, si possible, appliquer les mains sur les pieds ou sur le bas des jambes. C'est le moyen le plus calmant que le magnétiseur puisse employer. Au bout d'un temps qui peut varier de 10 à 30 minutes, la fièvre et la chaleur du corps diminuent sensiblement, l'agitation cesse, le délire disparait, la douleur s'amoindrit et le malade goûte un repos qu'il ne trouvait pas depuis un temps plus ou moins long. Ce premier résultat obtenu, on peut en rester là pour le moment, ou continuer l'action, en employant des procédés qui calment, mais à un moindre degré. Dans le dernier cas, placé à côté du malade, on fait des applications hétéronomes sur les différentes parties du corps, et plus particulièrement sur le siège de l'affection, puis on termine la séance par des passes longitudinales pratiquées très lentement de la tête à l'épigastre, ensuite de la poitrine aux extrémités.

Si l'on est en présence d'un de ces cas très nombreux caractérisés par une augmentation de l'activité organique, par de la douleur, un état fébrile ou une excitation quelconque chez un malade non alité, il faut calmer, mais à un degré moindre que dans le cas précédent. Pour cela, debout ou assis devant le malade, commencer par faire des applications sur les mains, sur les cuisses, puis sur les différentes parties du corps et plus particulièrement sur le siège du mal. Passes lon-

gitudinales pratiquées d'abord très lentement de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités ; ensuite, passes longitudinales pratiquées un peu plus vite, de la tête aux extrémités. Terminer la séance par des passes à grands courants de la tête aux pieds pour régulariser l'action.

Les douleurs névralgiques se calment surtout par l'application des mains, à l'exclusion de tout autre procédé.

La tête chaude, alourdie et congestionnée, s'allégit rapidement sous l'action du souffle froid sur le front, par les passes transversales pratiquées sur la tête et tout autour de la partie supérieure du corps, par l'application des mains sur les genoux ou sur les cuisses, par les frictions traînantes pratiquées sur les cuisses et les jambes jusqu'aux extrémités, par les passes à grands courants ; et surtout, étant placé à la gauche du malade, par l'application de la main gauche au front, les doigts en l'air, pendant que la main droite exécute des frictions trainantes sur la colonne vertébrale, depuis la base du cervelet jusqu'au bas des reins.

Pour exciter. — Il est bon de toujours commencer son action par un procédé qui n'a rien de brutal. Assis devant le malade, appliquer d'abord les mains sur les mains en position hétéronome, les genoux contre les genoux, les pieds contre les pieds, pour établir ce que les anciens magnétiseurs appelaient *le rapport ;* puis avec les mains, faire des applications isonomes sur les différentes parties du corps et plus particulièrement sur le siège du mal. Passes longitudinales pratiquées devant le malade comme pour calmer. Impositions palmaires, puis impositions digitales ; et si l'on a besoin d'une excitation considérable, impositions rotatoires et même impositions perforantes. Frictions traînantes, frictions rotatoires ; et, au besoin, insufflations chaudes.

Dans un très grand nombre de cas où il est nécessaire de stimuler une fonction ou l'ensemble des fonctions, il y a intérêt à exciter d'abord pour calmer ensuite. Je n'entrerai pas dans de plus grands détails à ce sujet, car avec un peu de bon sens, le lecteur comprendra suffisamment quels sont les procédés à combiner les uns avec les autres pour obtenir la plus grande somme d'action bienfaisante qu'il puisse espérer.



LES THÉOSOPHES CHRÉTIENS et les Voyants au XVIIIe siècle

Claude de St-Martin, L'abbé Fournié
Le Baron de Liebersdorf

(*Suite*)

V

Dans son livre intitulé *le Portrait*, Saint-Martin fait une déclaration des plus curieuses. « Depuis que j'existe et que je pense, je n'ai eu *qu'une seule idée*, et tout mon vœu est de la confesser jusqu'au tombeau ; ce qui fait que *ma dernière heure est le plus ardent de mes désirs et la plus douce de mes espérances*. »

Lui aussi se répétait sans doute tous les jours le fameux : « *Frère, il faut mourir.* »

« Il nous faut examiner, dit M. Matter, cet ensemble de dons spiritueis et de moyens extraordinaires, qui ne sont que des prétentions pour le sceptique, mais qui sont les plus grandes des réalités, si ce n'est les seules, pour l'*Initié* et même pour le simple Adepte. Autant l'*Initié* des temps anciens se distinguait du profane, et l'*Epopte* du vulgaire, autant le philosophe mystique se distingue du philosophe critique... Le mystique se confond aisément avec le Théosophe, le Théosophe quelquefois avec le Théurgiste ; et tous les trois fraternisent volontiers avec le Prophète, avec le Clairvoyant, avec le Thaumaturge... car en pratique leurs nuances se confondent. Tous sont d'accord sur les traditions fondamentales que voici : 1° Lumières ou révélations extraordinaires. 2° Communication avec des êtres supérieurs ; manifestation de la part de ceux-ci sous des formes variées et sous des noms divers. 3° Faveurs ordinaires et extraordinaires, états d'extase ou de ravissement. 4° Dons miraculeux de prophétie, de clairvoyance et de guérison. 5° Développement hors ligne des facultés physiques et intellectuelles.

« C'est un fait général, que les mystiques sincères et les théosophes éminents *font peu de cas de tout ce qui est phénomène extérieur, si extraordinaire qu'il soit*, et ne visent, du moins les plus avancés, qu'à une chose, c'est ce que la philosophie appelle le perfectionnement moral ; ce que la religion appelle la sanctification ; et ce qu'ils appellent la Régénération ou *la Réintégration de l'Homme*. » (1)

De nos jours, ceux qui ont pris le nom de *théosophes*, mais qui en réalité ne sont que *les Membres d'une Société Théosophique* fondée par Mme Blavatsky, et le colonel Olcott, ont repris *les*

(1) C'est sous le nom de la *Réintégration des Etres* qu'a été écrit le fameux Traité de Martinez de Pasqualis.

idées que j'ai soulignées plus haut, car, voici à ce sujet ce que m'écrivit jadis (1895) *Arthur Arnould* qui fût quelque temps *président* de la branche française de cette société :

« Nous nous occupons peu de Spiritisme, c'est une des branches de la Science Occulte, mais ces phénomènes sont d'une importance secondaire, quand on connaît *l'origine, ou plutôt les origines* et *les causes*, qui sont d'ordre très divers ». Peut-être M. Arnould connaît-il maintenant (dans l'au-delà) les origines et les causes de ces phénomènes, mais avant sa mort avait-il le droit au fameux adage : « *Felix qui potuit rerum cognoscere causas.* » J'en doute. En tout cas, un grand point a été fixé par M. Aksakoff, c'est qu'une partie des phénomènes Psychiques ou dits Spirites vient de l'Homme, et que l'autre est produite par les *Désincarnés*. Là encore, il y a une grosse question pendante, et dont les spirites ne se préoccupent pas assez. Les phénomènes surtout, *physiques*, sont-ils la manifestation seulement des Esprits, ou ne faut-il pas encore faire la différence entre les *Désincarnés* et ceux qui n'ont jamais été *Incarnés* sur la terre ? Cette question est très épineuse, car si je crois à l'existence des *Elémentaux*, je crois aussi qu'ils sont confinés dans les éléments dont ils dépendent, et ne peuvent venir jouer le rôle de Désincarnés. Un grand spiritualiste (plutôt occultiste) anglais qui signe *Questor Vitæ*, dans la *Light*, dit souvent que *les Esprits ou Désincarnés ne pouvaient quitter la sphère où ils sont, ce n'est que par la projection de leur double astral* qu'il leur est possible de communiquer avec les êtres humains ou incarnés. Cette théorie est très contestable, car une foule de faits prouve le contraire. Certains Désincarnés peuvent quitter la sphère où ils font d'autres pas.

Cette Société Théosophique de Londres est appelée un peu ironiquement « *les Boudhistes Chrétiens* » et leur grand tort est d'affirmer leurs opinions qui ne sont que de pures théories, comme s'ils avaient le dépôt sacré des Traditions Occultes. On ne saurait donc mettre trop en évidence *la grande différence* qu'il y a entre les théosophes comme Saint-Martin, J. Boëhme, Liebersdorff, etc., et ceux qui ont pris ce nom à Londres. De plus, cette Société Théosophique s'est scindée en deux ; les branches américaines faisant bande à part, et celles d'Europe et d'Asie restant sous la bannière de Mme Annie Besant.

Il est curieux de constater que les femmes ont joué un grand rôle dans ce mouvement, car en Amérique c'est Miss Dingley qui est chef de l'opposition. Cette scission a été d'autant plus néfaste que cette Société s'était intitulée « *la Fraternité Universelle!!!* »

Revenons à Saint-Martin.

M. Matter dit qu'entre Saint-Martin et Fénelon, « qui reste aussi près de l'Evangile que possible, et qu'il cite aussi peu que Mme Guyon, il y a un abîme. » Pas tant que le croit le biographe de Saint-Martin, car plus loin il ajoute : « S'il est pour moi *une chose évidente*, c'est que Saint-Martin ne voyait pas beaucoup plus clair en lui-même que nous n'y voyons *après ses confidences.* »

A mon avis, *s'il est une chose évidente, c'est que* M. Matter, n'ayant aucune notion d'Occultisme, n'a rien compris au sens caché des Confidences, faites pour les Initiés ; il juge Saint-Martin en bon philosophe qu'il est, mais auquel le fil manque pour se retrouver dans ce labyrinthe qu'est l'œuvre occulte de Saint-Martin. « *Quelque culte qu'il eut pour J. Boëhme*, ajoute M. Matter, *jamais il ne voulut admettre sérieusement ses prétentions à l'Inspiration.* » Ça c'est *un comble, dirions-nous aujourd'hui*, car il est au contraire clair comme le jour que Saint-Martin a non seulement admis cette Inspiration, mais il y a cru fermement. « Non, continue M. Matter, jamais Saint-Martin ne s'attribua ni révélations ni inspirations. et pourtant se sentait en jouissance de dons très analogues. » Nouvelle erreur, car si Saint-Martin se sentait des dons analogues à ceux de J. Boëhme, il n'aurait pas considéré cela comme *des prétentions à l'inspiration.* » La vérité c'est que M. Matter écrivait sa *Biographie vers 1850*, puisque la 2e édition que j'ai sous les yeux date de 1862, et à cette époque *préhistorique au point de vue psychique*, le biographe de Saint-Martin ne pouvait avoir aucun éclaircissement, comme les occultistes modernes auraient pu lui en donner, aussi se livre-t-il à des spéculations n'ayant malheureusement aucun rapport avec ce qu'a dû penser et pratiquer *en secret* « *le Philosophe inconnu* », qui en réalité était plutôt *l'occultiste peu connu*. M. Matter nous dit que « la Théorie *reposait sur une révélation personnelle.* » Je n'en crois rien, la Théosophie. et non la Théologie, de Saint-Martin devait reposer sur *l'Initiation* qu'il avait reçue de son maître *Martinez de Pasqualis*, et c'est grâce à celle-ci qu'il pût comprendre J. Boëhme et s'enthousiasmer de son œuvre. Cependant M. Matter ajoute que « Saint-Martin est bien convaincu qu'une voix d'En-Haut venue du *Verbe*, jaloux des *affections* qui lui sont dues, se charge de l'instruire de ses desseins et de ses sentiments. » Cela a dû paraître du *Verbiage* à M. Matter, car il dit « qu'il y a loin de *cette preuve d'affection* venue d'En-Haut à une illumination, *un fait de direction n'est pas un enseignement.* »

Voilà tout ce qu'y voit M. Matter, *un fait de direction...* Selon lui, Saint-Martin ne serait que le simple directeur d'une Entreprise Divine, et son doux scepticisme de philosophe (pas inconnu) ajoute : « Admettre des communications diverses et extraordinaires avec le monde spirituel, c'est le caractère commun de tous les mystiques, et c'est

l'ambition de tous les théosophes d'en avoir personnellement. *Le Rationalisme, lui aussi, ne demanderait pas mieux que de se trouver en rapport avec des intelligences plus élevées que l'homme.* » Je vous crois, ô bon Rationaliste, mais ce n'est pas avec plus ou moins de Raison qu'on peut deviner ce qu'a voulu cacher Saint-Martin, arrêté qu'il était par les serments que *Pasqualis* avait dû exiger de lui, précédent habituel de toute initiation...

Mais ce qui m'a semblé vraiment gai, c'est la phrase suivante : « On peut, quand on est mystique, aller jusqu'à la jouissauce, mais on y croit » (je le crois aussi). « S'il s'agit des mystiques *qui n'y vont pas*, c'est qu'ils en sont empêchés par *leur Imperfection personnelle (!!!)* ». M. Matter n'a évidemment *pas réfléchi* à ce qu'avaient *d'équivoque* ses phrases *alambiquées*... Et tout cela pour arriver à une chose exacte, c'est, dit-il, que « tous les mystiques se mettent en garde *à l'égard de la Divulgation*, et ne sont à leur aise *qu'entre Initiés* d'une sérieuse discrétion. Saint-Martin, quoique Initié, parlant à des Initiés, à son adepte de Berne, par exemple, est à ce sujet d'une telle réserve, qu'on serait souvent tenté de le mettre au nombre de ceux qui se tiennent sur la frontière... Il admet parfaitement des puissancos et des vertus qui nous assistent; il choisit les siennes *et se met en garde contre leurs voisins, qui ne sont ni aussi purs ni aussi bienveillants. Il se défie beaucoup de certaines régions du Monde Spirituel et de certaines classes d'esprits qu'il y distingue ; mais il croit si bien à leur pouvoir qu'il s'en alarme et qu'il fuit leur contact avec horreur.* De plus, sa foi ne se borne pas à des influences invisibles, *occultes*. Il croit à des communications sensibles et très diverses, d'autant plus variées qu'il admet des catégories ou des classes plus nombreuses qui *se combattent*, ou tout au moins *se disputent* l'influence qu'elles exercent sur les hommes. »

C'est la première fois, je pense, que M. Matter prononce le mot « *occultes* » si peu employé à cette époque reculée de 1850, aussi a-t-il dû bien l'étonner lorsqu'on le lui aura suggéré. Quant à *la Théorie de Saint-Martin*, voici comment il la résume : « Par notre Origine nous sommes, ou du moins nous étions *supérieurs à la région du firmament*, à la région « *astrale* » et aux esprits qui la gouvernent. *Nous ne le sommes plus*. Depuis la chûte du premier homme, nous sommes devenus *inférieurs* à ceux qui la dominent. »

Plus de doutes, si un *rationaliste* nous parle de *la région astrale*, c'est évidemment qu'il a eu des conversations ou éclaircissements de quelque occultiste, peut-être *Eliphas Levi*, mais à ce sujet je ne puis émettre qu'une simple conjecture.

Lorsque M. Matter écrivit son livre, on était encore en plein matérialisme, et les études sur l'occultisme n'existaient pas pour le public, ou du moins elles étaient des plus secrètes. Le baron du Potet n'imprimait son livre *la Magie dévoilée* qu'à 100 exemplaires seulement, et ne pouvant être vendus qu'à ses disciples. De nos jours, une édition que tout le monde peut acheter, nous prouve que ses théories magiques étaient bien rudimentaires et fort peu avancées : Il fait des allusions *presque voilées* aux phénomènes bien connus maintenant de la matérialisation. Eliphas Levi (l'abbé de Constans) en France ; Barret, Hoakley, lord Bulwer et plusieurs autres en Angleterre, ont poussé bien plus loin leurs études magiques.

De nos jours, le Dr Papus a publié son Traité de *Magie Pratique*, et je compte moi-même faire divers articles, d'après des documents anglais fort peu connus, et qui nous mettent en garde contre les dangers de la magie pratiquée par *des Magiciens Noirs au lieu de Mages*. C'est ce que dit aussi M. Barlet dans un très curieux article publié dans *l'Initiation* de novembre 1889, sous le titre de « *le Gardien du Seuil*.

(A suivre). A. Erny

REVUE DE THÉRAPEUTIQUE

Certificats remis aux praticiens de l'Ecole.

A M. Demé,

Je soussigné, certifie que M. Demé, professeur de massage, rue de la Voûte, 39, m'a, à la suite d'une chute faite dans un escalier, soigné le bras gauche qui était luxé et contusionné de telle façon qu'il m'était absolument impossible après l'accident, d'en faire usage en quoi que ce soit.

Grâce aux soins intelligents que m'a donnés M. Demé, je puis aujourd'hui me servir librement de mon bras, et lui délivre très volontiers le présent certificat attestant ainsi ma satisfaction.

Paris, le 1er février 1900.
Signé : Alleguède.
Sous-chef de bureau à la Préfecture de la Seine.

Ce certificat est légalisé par le maire du 12e arrondissement.

Mme Pradelle, 132, boulevard de la Gare, Paris, qui souffrait depuis cinq ans de violentes douleurs dans l'épaule, et qui avait été soignée sans aucun résultat par divers médecins, certifie que M. Demé l'a complètement guérie en une seule séance de massage.

Le soussigné, reconnaît avoir été soigné depuis le 14 novembre 1899 jusqu'à aujourd'hui

26 décembre 1899, pour des douleurs sciatiques par le docteur Hamonique, puis en consultation à la clinique Charcot (Salpêtrière), puis par le docteur Depasse, médecin des ouvriers de la Ville de Paris, et par une consultation de M Vigouroux, médecin en chef de l'électrothérapie de la Salpêtrière. Et qu'à cette date, ayant été prendre une consultation chez M. Demé, professeur de massage orthopédique, celui-ci reconnut que j'avais la hanche démise et que j'avais la jambe gauche (celle qui était malade), quatre centimètres plus longue que la droite, ce que du reste. j'ai constaté ; et que du moment où il m'a remis la hanche, j'ai pu m'appuyer sur mon pied et commencer à marcher, ce que je ne pouvais faire antérieurement, que depuis cette époque je ressens un bien-être que je n'avais pas avant, et que je suis entré à ce jour en complète convalescence.

Fait à Paris, le 10 janvier 1900.
L. Duteil,
Président de la Société de Secours mutuels. Union fraternelle du personnel du gros camionage. Trésorier du Syndicat des chantiers et ateliers de la Ville de Paris.
142, rue du Chevaleret.

A M. Albert.

A la suite d'une congestion, le côté gauche m'était resté tout engourdi. J'étais parfois obligé d'abandonner mon travail et je marchais avec difficulté, j'avais des maux de tête violents et le sommeil était presque nul.

J'ai pris toutes sortes de remèdes sans résultat; sur le conseil de plusieurs personnes, je suis allé consulter M. Albert, masseur médical, 12, boulevard de Laval, à Angers.

Dès les premières séances, j'ai éprouvé un mieux considérable et en 15 séances toutes les indispositions qui me torturaient depuis trois ans avaient complètement disparu : je pouvais travailler avec facilité.

Je puis donc me considérer comme étant très bien depuis quatre mois que mon traitement est fini.

Je remets à M. Albert, le présent certificat attestant ma guérison.

Angers, le 15 juin 1899.
F. Davy, *rue La Reveillière, 26.*

Depuis plus de 3 ans, j'étais toujours glacé, je ne dormais plus ou j'avais des cauchemars épouvantables. Je vomissais tous les matins, et aucune nourriture ne me restait dans l'estomac; les jambes refusaient de me porter et je ne pouvais plus me livrer à aucun travail.

J'ai pris toutes sortes de remèdes sans résultat. Je me croyais perdu ; l'existence m'était à charge.

Sur le conseil de plusieurs personnes, je me suis décidé à suivre le traitement de M Albert, masseur médical, 12, boulevard de Laval, à Angers.

Après la troisième séance j'ai pu manger, j'avais plus de force dans les jambes, et après dix séances je dormais d'un sommeil réparateur. les frissons et la moiteur du matin avaient disparu, je me sentais tellement bien qu'il me semblait reprendre une nouvelle vie, au grand étonnement des personnes qui me connaissaient, et depuis cinq mois que je suis guéri, je n'ai pas eu la moindre indisposition. Aussi, c'est avec plaisir que je remets à M. Albert cette attestation constatant ma guérison.

Angers, le 8 juin 1899,
Félix Coignard, *rue St-Nicolas, 21.*

A M. Jouet.

Je soussigné, Fradin Ernest, à Moncoutant (Deux-Sèvres), certifie avoir été guéri d'un eczéma qui me couvrait les deux bras et la poitrine et m'empêchait de travailler. Je ne pouvais ni boire ni manger seul, car les croûtes m'empêchaient de plier les bras. J'allais consulter M A. Jouet, magnétiseur à Thouars, qui me guérit radicalement en peu de temps, ce dont je le remercie beaucoup

Moncoutant, le 2 juillet 1899.
Ernest Fradin.

Mon petit garçon âgé de trois ans, était atteint depuis bien longtemps d'une carie osseuse à la jambe droite. Le pus s'échappait par plusieurs plaies, et souvent il sortait aussi des petits fragments d'os ; la jambe était très enflée et la marche presque impossible.

Traité longtemps par les médecins qui voulaient lui couper la jambe, nous le fîmes voir à M. Jouet, magnétiseur à Thouars, qui le guérit promptement. Aujourd'hui, mon enfant marche ; il est aussi libre que s'il n'avait jamais été malade.

Nous sommes reconnaissant à M. Jouet de ce qu'il a fait pour nous.

Moncoutant, le 2 juillet 1899.
Fradin-Lambert.

Ces deux certificats sont légalisés par le maire de Moncoutant.

REVUE DES LIVRES NOUVEAUX (1)

Théorie et procédés du Magnétisme. avec 8 portraits et 39 figures dans le texte. Extrait de l'ouvrage *Théories et Procédés*, t. II, par H. Durville. In-18 de 144 pages. Prix 1 fr., à la *Librairie du Magnétisme.*

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme, sans en excepter ceux que l'on considère comme les Maîtres de l'art magnétique, ont établi des

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.
A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme*, envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, le pratiquer avec plus ou moins de succès, et guérir plus ou moins facilement le plus grand nombre des maladies qui affligent l'humanité.

Jusqu'à ces dernières années, lee effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission* Un fluide, le *fluide magnétique* émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques chez les malades qui le recevaient, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade et ensuite par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée, par les magnétiseurs comme par les physiciens. Il n'y a pas de fluide, mais tous les corps vibrent, et leur mouvement vibratoire se communique de l'un à l'autre par ondulations. Le mouvement du plus fort, du mieux organisé, se communique au plus faible, au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre tend à se faire de l'un à l'autre et l'on gagne ce que l'autre perd.

Mais, les Théories ne suffisent pas pour obtenir des effets, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les Procédés employés par le praticien ont une importance considérablement plus grande. Aussi, les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc., mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder pour cela.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient, et faire la méthode la plus simple et la plus méthodique pour magnétiser. Il fait en quelques mots l'historique de l'emploi de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte complètent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, rigoureusement, il peut suffire à l'amateur, au père et à la mère de famille qui veulent, pour leurs besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. Dans tous les cas, en dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie ds l'ondulation ; c'est le seul et unique dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés par le magnétiseur au traitement des maladies ; c'est le seul qui indique quel est le mode d'action de chaque procédé et les divers cas dans lesquels on doit les employer.

A ces divers titres, le petit ouvrage : *Théories et Procédés du Magnétisme* de M. H. Durville s'impose déjà l'attention de tous.

Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme, par J.-M. Brico. Mémoire couronné par la *Société magnétique de France*. In-18 de 72 pages. Prix 60 centimes, à la *Librairie du Magnétisme*.

Qu'est-ce que c'est que le Magnétisme, qu'est-ce que c'est que l'Hypnotisme ? — Est-ce une seule et même chose, sont-ce deux ordres de phénomènes différents ? — Depuis que les magnétiseurs se sont en partie laissé détrousser, comme dans une forêt de Bondy, par les hypnotiseurs, il n'y a plus que les Maîtres de l'art qui en savent quelque chose. Pour le plus grand nombre des médecins et des savants qui ont besoin d'observer la *mode scientifique*, pour le paysan comme pour le badaud des grandes cités qui imitent en tout les moutons de Panurge sans savoir pourquoi ; même pour un certain nombre de gens du monde, le Magnétisme est mort et enterré et l'Hypnotisme seul subsiste.

C'est une erreur profonde ; le Magnétisme n'a jamais cesser d'exister et l'Hypnotisme, à l'état d'enfance, est né il y a quelques années seulement. Le premier est le père de celui-ci, et les deux *vivent* près l'un de l'autre ; ma's ils vivent en assez mauvaise intelligence, car le fils, qui est fort loin d'avoir toutes les qualités du père, en mauvais fils qu'il est, cherche à cacher et même à renier sa paternité.

Les hypnotiseurs, et avec eux la plus grande partie des savants, ont jeté la confusion la plus déplorable sur la question. Si les uns ont affirmé que le Magnétisme ancien est devenu l'Hypnotisme contemporain, d'autres soutiennent que le premier n'a jamais rien valu et que le second mérite seul la confiance du public. D'autres enfin, et c'est le plus grand nombre, même parmi les praticiens, continuent à admettre et à pratiquer le Magnétisme comme on le faisait il y a cinquante ans ; mais alors, ils lui donnent le nom d'Hypnotisme, plus nouveau et mieux à la mode. Enfin, la question est tellement embrouillée que le plus fort finit parfois par ne plus rien y comprendre.

C'est pour résoudre cette importante question que la *Société Magnétique de France* l'a mise au concours. Six mémoires lui ont été adressés et ont été étudiés par une commission nommée *ad hoc*, et le Mémoire qui fait l'objet de ce travail a obtenu le premier prix.

Maintenant, la confusion n'est plus possible ; nous sommes en présence de deux ordres de phénomènes différents : le *Magnétisme* d'une part, l'*Hypnotisme* de l'autre. Il y a beaucoup d'analogies entre eux ; mais il y a encore davantage de différences. Ces *Analogies* et ces *Différences*, exposées avec la méthode la plus rigoureuse, mon-

trent qu'il est impossible de continuer à confondre l'Hypnotisme avec le Magnétisme, sous une même dénomination. — C'est la conclcsion de l'auteur.

La question peut être comparée à une médaille : le Magnétisme représente la face, c'est le bon côté; l'Hypnotisme représente le revers, c'est le mauvais côté.

En dehors de la pratique pure, les *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hyhnotisme* de M. Berco constituent l'ouvrage le plus intéressant, le plus utile qui se soit jamais adresssé aux partisans d'une doctrine scientifique.

Comment on défend sa bouche. La lutte pour la conservation des dents, par le docteur H. Labonne. In-16 de 38 pages, avec 2 figures. Prix 1 fr., à la *Société d'Editions scientifiques*.

Dans ce nouvel ouvrage de la série si pratique connue sous le nom des *Comment on défend*, le Dr Labonne nous apprend à conserver nos dents et à n'en plus souffrir, par un moyen hygiénique des plus simples, mais comme pour l'œuf de Christophe Colomb, il fallait y penser. Voici, du reste, quelques lignes extraites de son livre.

« Au point de vue physiologique, on connaît les phénomènes qui se passent dans la bouche : la mastification, la salivation, la gustation.

« Au point de vue esthétique, qu'ai-je besoin de rappeler qu'une bouche saine avec des dents bien rangées est une des plus belles parures du visage? Une dentition complète, c'est presque un brevet d'éternelle jeunesse ; tandis que des brèches, en permettant aux muscles releveurs ou abaisseurs d'exagérer leur action, donnent même aux adolescents un aspect vieillot et ridé; c'est donc une nécessité de combattre les nombreux effets d'une dentition défectueuse et, avant de passer brièvement en revue les diverses maladies qui menacent nos organes masticateurs, je vais entrer dans le vif de mon sujet : indiquer *par quelle méthode infaillible*, pour peu que l'on s'y prenne à temps, on assure à l'antisepsie buccale partant la conservation des dents. Le chapitre des affections sera destiné à ceux qui n'ont pas eu la bonne fortune de naître dans un milieu soucieux de l'hygiene ».



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Séance d'intérêt social du 10 mars 1901

En l'absence de M. le docteur Encausse, président, la séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. Durin.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Communications diverses

Le secrétaire général lit deux certificats de guérison remis à M. Demé. Ces certificats sont reproduits dans la *Revue de Thérapeutique*.

M. Chossat, correspondant national, envoie sa photographie pour l album de la Société.

Expériences

MM. Couillerot et Demé font une série d'expériences sur les spectateurs pour constater ceux qui sont sensitifs ; puis M. Durville fait avec Mme Vix une série d'expériences d'automagnétisme. Par l'application de l'une ou de l'autre main sur les différentes parties du corps, le sujet s endort ou se réveille, se contracture ou se paralyse, selon qu'il agit sur lui en position isonome ou hétéronome. En s'endormant ou en se réveillant, en arrêtant l'action au moment voulu, l'expérimentateur fixe les différents états du sommeil magnétique et montre les caractères de chacun d'eux.

La séance est levée à 11 h. 1/2.

Le secrétaire-général,
H. Durville.

ECOLE PRATIQUE de MAGNÉTISME et de MASSAGE

Enseignement supérieur libre

ECOLE DE PARIS

Les cours ont maintenant lieu dans l'ordre suivant :

Lundi. — *Physiologie*. Professeur : M. le docteur Encausse (Papus).

Mercredi. — *Massage suédois*. Professeur : M. Couillerot.

Vendredi. — *Théories et Procédés du Magnétisme*. Professeur : M. H. Durville.

Samedi. — *Pathologie et Thèrapeutique*. Professeur : M. H. Durville.

Les cours cliniques ont toujours lieu le jeudi et le dimanche, à 9 h. 1/2 du matin, sous la direction de M. le docteur G. Encausse. Professeur : M. H. Durville. Chefs de clinique : MM. Durin et Hénault.

Rappelons qu'on peut prendre son inscription à toute époque de l'année. Le prix de l'inscription est de 50 francs pour ceux qui aspirent au Diplôme.

Souscription
pour favoriser le développement de l'Ecole

Le Directeur accuse réception des dons suivants :

En nature, pour la *Bibliothèque* . . . . . 162 vol.
— le *Musée* ou la *Laboratoire* . . 28 pièces
En espèce, *Dernière liste* . . . . 576 fr.
A nouveau : M. Willy Reichel, 100 fr. ; M. le Dr Iodko, 40 fr. ; M. Lemonnier, 5 fr. ; M. Mauheim, 1 fr.
Ensemble au 15 mars . . . . 722 fr.

TRIBUNE POUR TOUS

M. Delanne, qui tient beaucoup à la précision de ses démonstrations, nous adresse la lettre suivante au sujet du compte-rendu d'un livre publié dans le dernier numéro du journal.

Paris, le 21 février 1900.

Mon cher Durville,

Voudriez-vous être assez bon pour insérer dans votre prochain numéro la petite rectification suivante : Dans le numéro de février, à l'article *Bibliographie*, je vois que l'on me fait dire dans l'analyse du livre de Bertrand sur la *Sorcellerie* que l'âme est matérielle.

Non seulement je n'ai jamais écrit une semblable énormité, mais tous mes écrits depuis quinze ans ont précisément pour but de prouver le contraire. Je vous serais obligé de bien vouloir publier ma protestation, afin que vos lecteurs ne me jugent pas défavorablement sur ce point.

Veuillez me croire toujours votre tout dévoué,

G. Delanne.



ÉCHOS DE PARTOUT

Une mort étrange

Plusieurs journaux du 26 février exposaient tous les détails d'un drame qui venait de se dérouler dans un coquet pavillon de la rue de Chézy, à Neuilly. Voici une narration aussi complète que possible de ce drame étrange.

Dans ce pavillon habitaient une petite rentière, Mme veuve D..., son fils Frédéric, âgé de vingt-sept ans, architecte, et sa nièce, Mlle Marthe C..., qui venait d'atteindre sa vingtième année.

Tout jeunes, Marthe et Frédéric avaient les mêmes professeurs, partageaient les mêmes jeux. Ils s'attachèrent rapidement l'un à l'autre et, lorsqu'ils avancèrent en âge, leur affection enfantine fit place à un profond amour. Ils avouèrent leur passion à Mme D... qui ne se montra nullement contrariée et donna sans hésiter son consentement de mariage.

Au mois de novembre dernier, les fiançailles eurent lieu. L'union des jeunes gens devait s'accomplir dans la deuxième quinzaine de février.

Au milieu de janvier, Frédéric tomba subitement malade et le 23 du même mois, à onze heures du soir, il succombait à une congestion pulmonaire.

Marthe était restée au chevet du moribond jusqu'au dernier moment. Sa douleur fut telle, que sa tante, craignant pour sa raison, dut l'éloigner le lendemain même de la mort de son fiancé et l'envoya chez une de ses amies, rue de Windsor.

Pendant plusieurs jours, la jeune fille resta abîmée dans sa douleur. Aux personnes qui essayaient de lui remonter le moral, elle répondait invariablement : « Mon fiancé, avant de me quitter, m'a promis de ne pas m'abandonner. Quelques instants avant de mourir, alors qu'il avait encore sa pleine raison, il m'a dit : — Ne pleure pas, ma chérie, notre union aura lieu quand même. Je viendrai te chercher dans un mois. Tu m'attendras dans ta chambre, à l'heure à laquelle j'aurai rendu le dernier soupir. Je t'emporterai et nous serons unis dans l'éternité ».

Pour ne pas aviver le chagrin de Mme D..., on ne lui répéta pas ces propos auxquels, en raison de la surexcitation de la pauvre enfant, on n'attacha, d'ailleurs, pas grande importance.

Et, en effet, Marthe parut se calmer et, lundi dernier, consentit à retourner rue de Chézy.

Frédéric, nous l'avons dit, avait rendu le dernier soupir le 23 janvier, à onze heures du soir.

Vendredi dernier, un mois jour pour jour après la mort de son fiancée, Marthe se montra plus sombre encore qu'à l'ordinaire. Après le déjeuner, prétextant un malaise, elle monta dans sa chambre et n'en bougea pas de la journée. Le soir, vers onze heures avant de se coucher, Mme D... se rendit chez sa nièce pour prendre de ses nouvelles et s'assurer qu'elle ne manquait de rien.

La porte était ouverte. Mme D..., avant d'entrer, jeta un coup d'œil dans la pièce et s'arrêta stupéfaite :

Marthe ne l'avait pas entendue. Elle était assise dans un fauteuil, le visage décomposé, les yeux fixés sur la pendule. Elle avait quitté ses vêtements de deuil pour revêtir la robe qu'elle portait le jour des fiançailles et avait au doigt sa bague de fiancée.

Il était alors onze heures moins cinq. A ce moment un violent coup de vent ouvrit la fenêtre, mal fermée. La lampe placée sur la table de nuit s'éteignit. L'obscurité se fit complète.

Mme D... s'approcha de sa nièce qui était restée immobile et la toucha légèrement à l'épaule. Avant qu'elle eût proféré une parole, un cri strident, cri d'angoisse, de terreur, se fit entendre, suivi immédiatement de la chute d'un corps.

Affolée, Mme D... appela à l'aide. La bonne accourut avec de la lumière. Marthe gisait sur le tapis, inanimée.

Un médecin mandé en toute hâte ne put que constater le décès.

Deux explications de ce phénomène peuvent être données.

— Par ce temps de matérialisme et de suggestion à outrance, le médecin hypnotiseur et le simple physiologiste admettront que la jeune fille,

frappée par les déclarations du jeune homme et croyant à leur entière réalisation, sera morte de peur. Pour les spiritualistes, l'explication sera toute autre : L'âme humaine est la cause première de la vie matérielle ; elle survit au delà du tombeau ; et peut, dans une certaine mesure, agir sur l'âme d'un être vivant, surtout lorsque la sympathie est complète et que les aspirations de l'une sont concordantes avec celui de l'autre. Dans ce cas, une extériorisation se produit. Le corps astral du vivant, véhicule de l'âme, se laisse attirer par celui du mort, qui l'emporte avec lui dans l'espace éthéré ; et le corps matériel reste là, inanimé, abandonnant aux éternelles transformations de la matière tous les éléments que la matière lui a fournis.

Nous ne chercherons pas à trancher la question; néanmoins nous admettons la possibilité de la dernière hypothèse, car les exemples de morts dans des circonstances analogues ne sont pas rares. On en cite dans tous les pays, à la connaissance de tous les contemporains.

Traitement de l'Obésité

D'après le *Journal de la Santé* du 25 février, le traitement de l'*obésité* doit surtout consister en *massages*, *bains locaux chauds* et *diète*. En voici la description, les obèses en feront ce qu'ils voudront :

Le massage est pratiqué trois fois par jour avant les principaux repas, chaque fois pendant quinze minutes. On fait d'abord de la percussion avec le poing dans la région de l'estomac, percussion qui doit être progressive jusqu'à enfoncer le poing dans l'épigastre aussi profondément que possible. Le malade, couché sur le dos, les jambes et les cuisses fléchies, doit respirer aussi très profondément. Le deuxième temps consiste dans le pétrissage, peut-être plus énergique que la percussion, puisqu'il faut le faire avec une force telle qu'il en reste des bleus. Le troisième temps consiste à appliquer ou plutôt à enfoncer ses genoux dans le ventre du malade, pendant que celui-ci fait des respirations profondes et de plus en plus rapides, cinq pendant la première seconde pour arriver jusqu'à trente.

Les bains quotidiens, pris immédiatement après le massage du matin, ont une durée de vingt minutes, à une température de 45 à 50° centigrades. On prend un jour un bain de mains, le lendemain un bain de pieds, puis un bain de siège, puis on recommence la série.

Le régime est le suivant : cinq repas par jour, pendant lesquels on ne mange presque rien. Le pain, le beurre, le sucre, les boissons sont défendus. La quantité de boisson, réduite à 50 centimètres cubes au plus, ne peut être prise que trente minutes après le repas ; l'eau seule est permise.

La constipation produite par ce régime d'inanition est combattue par des pilules d'aloès ou des lavements avec 5 grammes de glycérine.

Le dimanche est un jour de repos au point de vue des bains et du massage, et au point de vue de la diète.

Le résultat est un amaigrissement allant jusqu'à vingt livres en cinq semaines et à cinquante livres en huit semaines.

La Vie de la Matière

Le mouvement est partout, jusque dans la nature que l'on dit *inanimé*. Les atômes de tous les corps, même à l'état du repos complet, exécutent constamment, en égard à leur extrême petitesse, des mouvements gigantesques que l'on peut même constater par observation directe, comme nous l'apprend en ces termes, M. de Nansouty, dans sa *Causerie scientifique* du *Temps* du 14 février :

« Dans une conférence récente faite à la Société helvétique des sciences naturelles, à Neuchâtel, M. Ch.-Ed. Guillaume, physicien au bureau international des poids et mesures de Paris, a ouvert des aperçus très originaux sur ce que l'on pourrait nommer la *Vie de la Matière*, c'est-à-dire sur les métamorphoses, les désagrégations, les mouvements, les agitations perpétuelles de ce que l'on croit être la matière inerte, inanimée. La molécule matérielle n'a pas un instant de repos si l'on en croit les révélations de l'analyse et du microscope. Le savant auteur en a donné une série d'exemples qui donnent à penser,

« On sait bien d'ores et déjà, — et les marchands de verres et de cristaux le savent mieux que personne, — que leur verrerie se convulsionne d'une façon perpétuelle, au point de se briser, sans aucun motif valable, à chaque instant.

« Les métallurgistes ont observé aussi que le laiton sous l'influence de la chaleur, passe de l'état écroui à l'état recuit. Or, le laiton écroui est composé de petits cristaux brisés, mélangés à une masse qu'ils pénètrent complètement ; dans le laiton recuit, au contraire, les cristaux sont reconstitués et séparés de la masse amorphe. Ces cristaux n'ont pu se former logiquement, pratiquement, que par un mouvement des molécules à l'intérieur du métal, mouvement qui n'est plus « de grandeur moléculaire » comme l'est le mouvement calorifique, mais d'une amplitude plus grande atteignant les centièmes, peut être les dixièmes de millimètre. Il y a là évidemment un mouvement inconnu et relativement très puissant.

« Prenons un petit cylindre de plomb, comme l'a fait Roberts Austen, et laissons-le pendant quarante et un jours en contact, à la température de 100° centigrades, avec un disque d'or pur : au

bout de ce temps, l'analyse et le microscope montreront qu'il y a de l'or dans toute la masse du cylindre. Cela paraîtrait extraordinaire si l'on ne savait déjà que le carbone, le charbon, mis en contact à chaud avec l'acier, le pénètre, et l'imbibe de même. Les forces moléculaires agissent dans ces différents cas, avec une intensité évidente, extraordinaire, à laquelle on aide seulement, dans les procédés industriels, en faisant intervenir les forces extérieures.

« C'est comme dans les alliages d'acier et de nickel, dont nous avons déjà parlé et qui semblent pleins d'avenir comme application pratiques, que M. Ch.-Ed. Guillaume a vu les phénomènes du genre de ceux que nous venons de relater attein dre un degré d'intensité étonnant et déconcertant. Ainsi, sous l'action d'un grand froid, les barres d'acier au nickel s'allongent de telle façon que, lorsqu'on assiste à ce phénomène, on reçoit l'impression que la matière inerte a été subitement revivifiée : c'est une sorte de curieuse résurrection matérielle.

« Assurément, les observations de ce genre restent dans le domaine de la physique et il convient d'être très prudent dans les assimilations que l'on peut en faire avec les phénomènes physiologiques principalement. Néanmoins, la science voit s'ouvrir à elle, dans cette direction, des voies nouvelles dans lesquelles les chercheurs pourront sons doute trouver des indications susceptibles de modifier souvent ce qu'on pourrait appeler « la philosophie scientifique traditionnelle » ; ils n'y manqueront pas ».

Ces observations expliquent parfaitement l'origine de l'agent magnétique que l'on observe dans tous les corps de la nature : ce sont ces mouvements moléculaire qui lui donnent naissance.

Action du Magnétisme humain sur les montres.

Presque tous les parisiens ont vu, il y a quelques années les frères Isola, à la salle des Capucines arrêter, par la force de leur volonté la montre d'un spectateur que celui-ci tenait dans sa main ; et l'on sait que les meilleurs montres ne marchent jamais dans le gousset de certains individus. A ce sujet, le journal *Le Médecin*, de Bruxelles, publie la note suivante :

Des personnes voyageant en tram électrique ont accusé et accusent des dérèglements dans la marche de leur montre. Elle avance, retarde; s'arrête... bref, c'est du caprice auquel l'horloger ne peut mais. Les courants *électriques* du tram seraient donc en jeu et les courants iraient influencer les aciers du mécanisme? C'est probable et admissible.

A ce propos, cher lecteur, je vais vous étonner davantage en vous passant un extrait, une *glane* cueillie dans une publication rare. *La Haute Science* qui a cessé de paraître, trop peu d'hommes pouvant se distraire de leurs occupations de mercenaires pour s'élever jusqu'à la science qui est la sagesse des *Hommes-Dieux*.

Dans une manufacture de *montres*, un homme puissamment doué de la faculté magnétique, ne pouvait porter une montre sans qu'elle se mît à battre la breloque, tout comme une folle. Tel jour elle avance d'une heure, tel autre jour le retard est d'une heure. Passée de la poche de mon magnétiste dans celle du voisin, la montre se régularisait d'elle-même (*The Electrical Review*). Un autre magnétiste influençait sa montre qui avançait mais irrégulièrement de 10 minutes à 60 et même 90 minutes par jour. Le magnétiste est-il peu excité, calme et placide, c'est 10 minutes d'avance : c'est que son fluide magnétique rayonne avec modération. Mais s'excite-t-il vivement, l'aiguille sollicitée par le courant vital ou magnétique du sujet, se met à courir et accuse une heure à une heure et demie d'avance en une journée.

Les Bains de Soleil et de sable chez les anciens

Le Dr Julian Marcuse, de Vienne (Autriche), signale l'importance thermique du soleil au point de vue de « l'énergie du corps et de l'esprit ». Il montre la part que les Grecs accordaient dans la vie publique aux exercices en plein air que Lycurgue recommandait même aux femmes. Bien qu'Hippocrate n'envisage point le bain de soleil à un point de vue strict, l'auteur relève cependant plusieurs passages où Hippocrate parle de l'effet bienfaisant des promenades au soleil. Les Romains avaient considéré plus scientifiquement les bains de soleil. L'auteur croit que les terrasses de leurs maisons étaient spécialement destinées à ces cures et que même certaines demeures avaient un « solarium » isolé. Il rappelle les conseils de Celse, des deux Pline, l'opinion de Ciceron, d'Anthyllus, etc. Le soleil était préconisé contre le rachitisme, l'éléphantiasis, les maladies de peau, etc.

Les bains de sable, également (Celse en décrit longuement les formes et les applications). L'auteur signale les établissements spécialement destinés à ces bains dans l'antiquité. Il remarque que, selon les écrivains, ces bains étaient conseillés dans le rachitisme, les maladies de peau, l'asthme, les maladies des femmes, les affections nerveuses, etc.

Les Coiffeurs... Magnétiseurs sans le vouloir

Sous ce titre, une très importante observation tirée du journal *La Toilette* qui paraît à Marseille.

Voilà une faculté corporative dont personne n'a jamais parlé dans aucun journal corporatif ou scientifique, c'est donc une nouveauté absolu-

ment inédite que j'ai l'honneur de soumettre à l'appréciation des lecteurs de *La Toilette*.

Il est inutile de donner ici quelques notions préliminaires du magnétisme. Chacun sait que notre corps répand autour de lui un fluide invisible dont l'action peut être démontrée par des résultats divers déjà connus et appréciés par les sommités du monde savant. L'étude de cette partie de la science occulte m'a révélé une véritable nouvelle concernant notre corporation. Aussi je m'empresse de divulguer ma découverte qui, désormais, servira d'argument scientifique pour expliquer le sommeil qui s'empare d'une grande partie de nos clients lorsqu'on leur coupe les cheveux. En effet, pourquoi certains clients s'élancent-ils si facilement dans les bras du dieu Morphée lorsqu'ils se confient à nos soins pour la taille de leurs cheveux ou de leur barbe ? Jusqu'à présent, on a cru que cet effet était dû à plusieurs causes telles que : la tranqu llité, la fatigue du patient, l'énervement de l'opération, le cliquetis des ciseaux, etc., etc. Je suis d'avis que ces causes peuvent avoir une certaine influence ; mais la cause principale peut être attribuée aux effluves magnétiques qui se dégagent des mains du coiffeur par l'action ininterrompue qui oblige ce dernier d'avoir ses mains constamment tournées vers la tête du patient. Cette assertion qui paraît paradoxale peut aisément être prise en sérieuse considération lorsqu'on sait que certains sujets extrêmement nerveux s'endorment aussitôt qu'on les soumet à quelques passes magnétiques.

Nous voilà *magnétiseurs sans le vouloir*, et pour peu que nous dirigions notre volonté sur notre sujet avec le vif désir d'obtenir le sommeil complet, le client nerveux pourrait nous servir à de sérieuses expériences sans qu'il s'en doute.

L'exercice de notre métier a décidément du bon, et il pourrait nous rendre des services d'une valeur inappréciable ; ainsi nous sommes déjà *masseurs* par les frictions et shampoings que nous faisons aux clients. En y joignant cette faculté magnétique qu'on ne manquera de provoquer en l'exerçant, nous pourrons, dans le cas de détresse corporative, exploiter cette nouvelle mé hode thérapeutique des masseurs-magnétiseurs et nous créer de nouveaux revenus tout en soulageant l'humanité. HECTOR MALACARNE.

Le postiche, la coiffure pour dames, le massage et le magnétisme, voilà plus qu'il n'en faut pour relever la corporation. Toutes ces choses feront certainement leur chemin chez nous. C'est l'espoir de M. Malacarne. C'est le nôtre. Et puis, quand un client sera pressé et menacera de partir avant son tour, d'un regard nous le clouerons sur un fauteuil immobile et magnétisé. J. D.

Œuvre des communes paroissiales par un prêtre spirite.

En 1870, au lendemain du 4 septembre, l'abbé Sterlin, curé de Plainville, petite commune de l'Oise, publiquement et chaleureusement acclama la proclamation de la troisième République. Le mois suivant, un bataillon de mobiles lui fut envoyé par le général commandant la place d'Amiens. Bravement, le curé de Plainville prit rang parmi les mobiles, fit le coup de feu contre les Allemands, puis fut condamné à mort, leur échappa, fut incorporé à l'armée du nord, au titre et avec solde de capitaine-aumônier en chef, se conduisit en héros sur les champs de bataille et en vrai prêtre dans les ambulances et les hôpitaux.

Ainsi authentiquement certifié par le général Favre, chef d'étude Major-général de l'armée du Nord, par le général Lecointe, commandant le 22e corps d'armée et par le colonel Pigouche, commandant l'artillerie du 22e corps.

Après la guerre, l abbé Sterlin reprit son service à Plainville où sa rentrée triomphale, se mit avec ardeur à étudier Allan Kardec et les ouvrages de philosophie spiritualiste, en enseigna les principes à ses paroissiens et à ses paroissiennes ; pour cela, fût dénoncé à l'évêché de Beauvais, dût donner sa démission en janvier 1874, rentra dans la vie civile, et, quelques mois plus tard, fût élu conseiller municipal de Plainville. Traqué par les agents de l'Ordre Moral, il dût s'expatrier. Depuis 1896, l'abbé est réinstallé au château de Plainville avec sa femme et ses enfants. Il possède toujours l'affection de ses anciens paroissiens et l'estime de toute la population des environs de Plainville ; partout, et toujours, il fait de la propagande spiritualiste.

L'abbé regrette le conflit soulevé entre l'Eglise et l'Etat. Pour y mettre fin, il préconise la constitution des communes paroissiales qui comprendraient plusieurs villages donnant une population de 1.500 à 1.800 habitants comme l'a proposé Charles Fourrier.

La commune étant le corps dont la paroisse est l'âme, il faut harmoniser ces deux organismes en leur donnant une même origine, c'est-à-dire le Suffrage universel. Dans la commune, le pouvoir émane du peuple ; dans la paroisse, il est conféré par les délégués (Evêques) d'un souverain étranger (le Pape), d'où l'origine du conflit. Le Prêtre, pour employer l'expression consacrée, serait élu par les paroissiens et par les paroissiennes ; l'évêque par les prêtres et par les délégués des paroisses. Les évêques éliraient le Primat de l'Eglise Nationale : Ainsi nous aurions la Paix confessionnelle.

Afin de réaliser une aussi hardie et aussi grandiose conception, il faut des concours financiers. Pour les obtenir, l'abbé Sterlin, conformément au

Code de commerce français a formé une Société en participation au capital de 12,000 francs divisé en 1.200 actions de 10 francs chacune. C'est très démocratique.

Pour seconder cette œuvre, adresser à M. l'abbé Sterlin, au château de Plainville (Oise), par lettre *affranchie*, 10 fr. 60 par action, compris les frais du timbre, ou les multiples de cette somme. Par retour du courrier, M. Sterlin enverra les titres sous pli recommandé.

La Revue mensuelle *la Commune Paroissiale*, qui paraîtra prochainement (abonnement 6 fr. par an), sous la direction de l'abbé Sterlin, tiendra les souscripteurs au courant de la marche et du développement de l'Œuvre.

OBSERVATIONS PHYSIOLOGIQUES

Les yeux peuvent percevoir les Rayons X

La *Lumière* traduit d'un journal allemand l'observation suivante :

Afley Leonel Brett, de South-Braintée (Mass.) est le garçon le plus extraordinaire qui existe, dit-on. Il a 11 ans, et est doué d'une intelligence au-dessus de la moyenne. Il voit avec ses yeux comme avec les rayons X. Plusieurs médecins ont déjà expérimenté cette faculté et signé des procès-verbaux la constatant. L'enfant a pu diagnostiquer un grand nombre de fractures et rectifier des diagnostics faits par des médecins. On soupçonnait un petit enfant d'avoir avalé une pièce de monnaie, il affirma tel n'était pas le cas ; l'autopsie prouva que le petit malade avait succombé à une cause toute différente. Pour exercer cette voyance spéciale, le jeune Britt, concentre sa vision de telle sorte qu'il n'aperçoit plus la lumière du jour, l'air lui paraît alors rempli d'étincelles d'un vert pâle qui éclairent les objets soumis à son examen. Cette lumière vert pâle serait celle de l'ampoule Crookes génératrice des Rayons X. La lumière du jour, devient alors de l'obscurité ou est d'un noir rougeâtre. Il conserve la parfaite connaissance de ce qui l'entoure, comme on a pu s'en assurer. Mais toute expérience qui dépasse une demi-heure ou qui se renouvelle plus d'une fois par semaine, lui devient pénible. Dans son enfance, le jeune Brett n'avait pas d'allures particulières ; la seule chose que ses parents aient observés c'est qu'il regardait de très près les petits objets. A l'âge de 9 ans, jouant un jour avec les mains de son père, il s'écria au grand étonnement de ses parents : Oh je vois l'intérieur des mains ! » D'autres faits analogues s'étant présentés les parents consultèrent un médecin qui examina l'enfant, conféra de la chose avec un spécialiste, et le résultat fut que l'enfant pouvait de son regard pénétrer les objets à l'instar des Rayons X. Il semble qu'il ne s'agit là en somme que d'un cas de clairvoyance sommnabulique.

HYGIÈNE. — MÉDECINE USUELLE

Gymnastique respiratoire dans la Tuberculose pulmonaire

L'empoisonnement de l'économie toute entière par la toxine tuberculeuse produit une véritable atrophia musculaire. Il en résulte des attitudes anormales, dos voûté, omoplates ailées, thorax rétréci et. en même temps, une respiration incomplète qui ne tarde pas à amener une hématose insuffisante. Rendre aux muscles respiratoirs leur tonicité, développer la capacité thoracique, obtenir une respiration complète du poumon, sont donc autant de points importants dans le traitement.

Le massage et la gymnastique eupnéique répondent à ces desiderata.

Pour réformer les attitudes, l'auteur conseille de faire reposer les malades, plusieurs fois par jour, pendant une demi-heure ou une heure sur un lit dur et sans oreiller. Quand le malade se promène il doit constamment maintenir les coudes en arrière et faire de temps en temps quelques pas sur la pointe des pieds.

Comme exercice inspiratoire, les malades sont soumis au baillement par ordre. Ils baillent ainsi quatre ou cinq fois de suite, au commandement et à plusieurs reprises dans la journée.

Le rire, en tant qu'acte expiratoire, amenant un renouvellement complet de l'air qui a pénétré dans les poumons est aussi d'un grand secours, d'après l'auteur, dans le traitement de la tuberculose pulmonaire.

Divers mouvements simples et nécessitant peu ou pas d'appareils, sont employés avec succès à l'hôpital Boucicaut. Ce sont des mouvements d'équilibre sur la pointe des pieds et les talons; des rotations de la tête et du tronc; des mouvements d'opposition, deux malades se faisant face; enfin quelques exercices de gymnastique suédoise. Tous ces exercices sont exécutés au grand air.

Glycérine parfumée

La glycérine jouit au plus haut degré de la propriété d'absorber le parfum des fleurs. En outre, on sait qu'elle est très bonne pour la peau aussi bien que pour les cheveux : sous ce rapport, elle est préférable à la meilleure huile d'olive. Si l'on met dans un vase de la glycérine de bonne qualité et qu'on y place du lilas, des hyacinthes, des narcisses, des lys, des violettes, des roses, du jasmin, etc., qu'on y laisse séjourner trois semaines, elles cèdent tout leur parfum à la glycérine, lorsqu'on les en retire. On obtient ainsi une huile parfumée qui ne peut être surpassée par aucun parfumeur parisien. La glycérine pouvant se mêler à l'eau dans toute proportion, en mettant quelques gouttes de cette huile dans l'eau, on a une eau parfumée délicieuse pour se débarbouiller.

Les Végétariens

Dans une circulaire adressée à ses membres, la Société végétarienne de France énumère les propriétés de quelques légumes et fruits.

Les lentilles, les épinards et les salades, guérissent l'anémie ; les citrons, les affections bilieuses ; les figues, le cancer; les asperges, les maladies du cœur ; les raisins, les démangeaisons ; les poires, la gravelle ; les pommes, le lumbago ; les jujubes, les maladies de poitrine : le jus de raitfort, les rhumes ; le céleri, le scorbut.

Enfin, les salades de mâche et de laitue guérissent les spasmes, et l'ail, les morsures de serpents ! ! !

Voilà une médication à la portée de tous.

LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, Rue Saint-Merri, 23. — PARIS

La plus puissamment organisée de toutes les Librairies spéciales

Edite les Ouvrages traitant du Magnétisme, du Spiritisme, de l'Occultisme, de la Timbrologie, etc.
Accepte en dépôt tous les Ouvrages sur ces matières.
Se charge de l'impression pour le compte des Auteurs
Fait la Commission et exporte à l'Etranger tous Ouvrages de Librairie

DEMANDER LE CATALOGUE

Portraits, Gravures, Planches d'anatomie et Ouvrages anciens qui ne sont pas catalogués

TRAITÉ EXPÉRIMENTAL DE MAGNÉTISME. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. Durville.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume : 3 fr.

1· **Physique magnétique**, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

C'est un véritable traité de physique spéciale, dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme — qui est tout différent de l'hypnotisme — s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement. Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action. Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises. Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort enfin de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

2 **Théories et Procédés**, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures dans le texte.

Le premier volume expose la pratique des principaux Maitres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a une idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité; puis on étudie les écrits des auteurs classiques : Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'auteur, la théorie des centres nerveux, avec de nombreuses figures ; la façon d'établir le diagnostic des maladies, sans rien demander aux malades ; la marche des traitements et tous les renseignements nécessaires pour appliquer avec succès le magnétisme au traitement des maladies.

Le **Traité expérimental de Magnétisme** du professeur H. Durville, écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui veulent **exercer la profession de masseur ou de magnétiseur.**

LES HALLUCINATIONS.— Etude synthétique des Etats physiologique et psychologique de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme, par Alban Dubet. In-18 de 180 pages. 2 fr.

L'hallucination, a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

HISTOIRE ET PHILOSOPHIE DU MAGNÉTISME avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, par Rouxel, 2 vol. in-18. Prix du volume, 3 fr.

Comprend deux volumes qui forment deux parties distinctes : *1. Chez les Anciens*, étudiant minutieusement les doctrines de la magie chez tous les peuples civilisés de l'antiquité l'histoire des sibylles, des voyants, des prophètes et des inspirés, les guérisons miraculeuses opérées dans les temples et chez les profanes ; l'évolution du magnétisme à travers les siècles, en passant par la sorcellerie du moyen-âge, la cabale et la philosophie hermétique, sans en excepter les trembleurs des Cévennes, les miracles du diacre Pâris, la baguette divinatoire, jusqu'aux prodiges accomplis par Cagliostro *2. Chez les Modernes*, analysant Mesmer, le marquis de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine, etc., jusqu'à l'hypnotisme contemporain.

Tout ce qui touche à la question du magnétisme, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours : hommes doctrines, théories, tout est étudié avec une rare érudition.

Ces deux volumes sont illustrés de portraits, figures, vignettes. Les portraits des Sibylles, d'Apollonius de Thyane, Agrippa, Roger Bacon, Paracelse, Van Helmont, Kircher, Gréatrakes, Cagliostro, Mesmer, Court de Gébelin de Puységur, Pététin, Lavater, Deleuze, Bertrand, Noizet, Ricard, Charpignon, Teste, du Potet, Hébert (de Gernay), Lafontaine, Cahagnet, Braid, Charcot, Durand (de Gros), Luys, Allan Kardec, etc., suffiraient, à eux seuls, pour assurer le succès de l'ouvrage.

***L'Histoire et Philosophie du Magnétisme* laisse fort loin derrière elle tout ce qui a été écrit sur ce sujet.**

PRINCIPES GÉNÉRAUX DE SCIENCE PSYCHIQUE par Albert Jounet. Broch. de 36 pages. Prix : 20 cent.

Contient l'énoncé des lois et propriétés fondamentales de la *force psychique*, que l'auteur considère comme un agent physique. Cet agent est dans tous les êtres; à des degrés divers, il est une force universelle que peuvent soumettre, diriger et manier les êtres pensants, visibles et invisibles.

Les phénomènes psychiques sont d'ordre naturel, mais influencés ou pouvant l'être par un *surnaturel mauvais* ou un *surnaturel divin*, et suivant l'intention, l'agent psychique peut être bienfaisant ou nuisible. Il dépend de nous, de notre savoir, de nos aspirations, d'en user en bien ou en mal. M. Jounet lui reconnaît six propriétés, qui ont pour base la polarité, d'après les travaux de Reichenbach, de Rochas, Durville. En effet, la polarisation parait expliquer les faits psychiques d'une manière claire et précise.

Quand on aura lu cet ouvrage avec toute l'attention qu'il mérite, on sera frappé de l'importance des découvertes magnétiques. La polarité expliquerait donc aussi les phénomènes spirites et occultes.

C'est d'ailleurs la conclusion qui se dégage de ce remarquable travail. A titre de propagande, la brochure est expédiée franco aux conditions suivantes . 100 exempl. 7 fr. ; 50 exemp., 4 fr.; 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25.

L'ENSEIGNEMENT DU MAGNÉTISME, DU SPIRITISME ET DE L'OCCULTISME à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage, à l'Ecole libre des Sciences hermétiques et à l'Ecole libre des Sciences spirites*.— Règlements statutaires. Organisation, Programme des Etudes et Renseignements divers. In-18 de 108 pages. Prix : 60 cent.

Le titre de cet opuscule indique suffisamment son objet. Rédigé avec le plus grand soin par le directeur de chaque *Ecole*, pour ce qui concerne son enseignement, il constitue le guide indispensable des élèves qui trouveront là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à chaque *Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. La partie qui concerne l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* est particulièrement développée. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, des *Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves jusqu'en 1897.

LA TERRE. Evolution de la Vie à sa Surface. Son Passé, son Présent, son Avenir, 2 gros vol. in-8 de 372-387 p. avec 66 fig. et un tableau en couleurs du règne végétal et du règne animal, par EMMANUEL VAUCHEZ. Prix 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résumé ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs, pour tous ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

LA PSYCHOLOGIE EXPERIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres en juin 1898, par le SYNDICAT DE LA PRESSE SPIRITUALISTE DE FRANCE. In-8° de 32 pages. Prix : 30 cent.

A côté de l'ancienne psychologie philosophico-religieuse, une branche nouvelle, la *Psychologie expérimentale*, prit naissance il y a 50 ans, et donna des résultats d'une importance considérable. L'ancienne psychologie n'a aucune preuve matérielle de la survivance de l'âme, tandis que la nouvelle en possède de certaines, d'indiscutables, acquises spontanément ou par voie expérimentale.

Expérimenter avec l'âme humaine pour sujet, voilà une étude qui paraîtra au-dessus des forces humaines à plus d'un psychologue de l'ancienne école; et pourtant, rien n'est plus certain. On l'étudie dans ses manifestations extra-corporelles et l'on acquiert la certitude absolue, non-seulement de son existence, mais aussi de sa survivance au-delà du tombeau : la mort n'est qu'un chaînon de l'immortalité; le mort vit et on peut communiquer avec lui.

Cet opuscule n'est pas un traité qui enseigne les moyens d'acquérir cette preuve; c'est un exposé méthodique de tous les faits psychiques. Les incrédules trouveront des arguments sans réplique et apprendront que d'illustres savants ont patiemment expérimenté, résolu le problème et publié le fruit de leurs travaux — qui jette un jour tout nouveau sur nos destinées, en nous indiquant d'où nous venons, ce que nous sommes et où nous allons.

A titre de propagande, cette brochure est expédiée franco, aux conditions suivantes : 100 exempl.; 12 fr.; 50 ex., 7 fr.; 25, 4 fr.; 10 ex. 2 fr.

LE MAGNÉTISME ET LE MASSAGE MENACÉS PAR LES MÉDECINS. Le Procès Mouroux à Angers. Nécessité d'un amendement à la loi sur l'exercice de la médecine, par H. DURVILLE. 72 pages in-18. Prix : 20 cent.

La pratique du massage et du magnétisme est sérieusement menacée par les médecins des syndicats qui, transformant peu à peu la pratique médicale en un vulgaire métier, voudraient parvenir, au détriment de la santé publique, à posséder le monopole exclusif de l'art de guérir. Poursuivant leur œuvre d'industriels sans scrupules, après avoir vaincu rebouteurs, masseurs, magnétiseurs des campagnes, ils s'attaqueraient certainement aux praticiens de Paris.

Les médecins syndiqués, qui ne représentent réellement qu'une insignifiante minorité, on décidé de poursuivre tous ceux qui guérissent les maladies sans être docteurs en médecine. Mais, s'ils poursuivent, certains tribunaux acquittent; c'est le cas de la Cour d'appel d'Angers, devant laquelle trois affaires de ce genre ont été portées.

Cela ne fait pas l'affaire des médecins, qui en appellent à la Cour de cassation. Mais, sûrs d'être condamnés, ils parlent déjà de porter la question devant le Parlement, afin d'obtenir un amendement à la loi en leur faveur. C'est pour cela qu'ils ont intenté un procès à Mouroux, sachant bien que celui-ci serait acquitté en première instance et en appel.

Après avoir donné des considérations du plus haut intérêt sur la pratique du massage et du magnétisme, et sur les prétentions injustifiées des médecins, l'auteur publie les débats du procès, analyse la plaidoirie des avocats, reproduit le jugement d'acquittement du tribunal correctionnel et l'arrêt de la Cour d'appel. Il y a là des faits qui montrent l'immense avantage que le magnétisme possède sur la médecine, et des arguments qui prouvent le bien-fondé des justes revendications des magnétiseurs. Enfin, une lettre de Mouroux, un appel aux masseurs-magnétiseurs ainsi qu'à leurs partisans, pour organiser un pétitionnement dans le but d'obtenir un amendement à la loi où les droits de ceux-ci seraient établis.

On sait que les masseurs et les magnétiseurs guérissent des maux que les médecins sont impuissants à soulager. Chaque malade doit pouvoir se faire traiter comme il veut, et pour lui conserver ce droit indiscutable, ce petit ouvrage, tiré à un nombre formidable d'exemplaires, doit être répandu jusque dans les plus humbles familles. Pour arriver à ce but, la *Librairie du Magnétisme* l'envoie franco, aux conditions suivantes : 100 exempl 7 fr. ; 50 exempl. fr. ; 25 ex., 2 fr. 50 ; 10 ex., 1 fr. 25 ; 5 ex, 75 centimes.

LA DOCTRINE CATHOLIQUE ET LE CORPS PSYCHIQUE, par ALBERT JOUNET. Broch. de 72 p. Prix . 20 cent.

Cet opuscule peut être envisagé sous deux points de vue : 1° catholique orthodoxe ; 2° de recherche scientifique. Les catholiques, instruits, chercheurs, verront que la science n'est pas ennemie de la *vraie* Foi ; et les hommes scientistes purs, sans préjugés, pourront constater qu'un homme de foi véritable peut être aussi un indépendant dans la libre recherche, aussi bien dans le visible que dans l'invisible.

Le corps psychique, ou double organique, est considéré par l'auteur, d'accord avec certains docteurs de l'Eglise, comme une probabilité pouvant être démontrée ; mais cette probabilité est telle qu'elle équivaut à une démonstration. Les faits à l'appui, très nombreux, sont passés en revue d'une façon méthodique. Il y a des arguments absolument péremptoires.

La connaissance tend à remplacer la croyance ; et évidemment tel est bien le but de la Science.

Ce petit ouvrage ouvrira les yeux d'un grand nombre de catholiques et les décidera à entrer résolument dans la voie scientifique, la seule qui puisse mener l'homme à la connaissance rationnelle de ses destinées.

APPLICATION DE L'AIMANT AU TRAITEMENT DES MALADIES, avec portraits et figures dans le texte, par le professeur H. DURVILLE. 7° édition. In-18 de 120 pages. Prix : 20 centimes.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques: anémie, asthme, constipation, crampes, crises de nerfs, diabète, diarrhée, douleurs, engorgements, fièvre, gravelle, goutte, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, d'estomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysies, rhumatisme, sciatique, surdité, tics, tremblements, vomissements, etc., etc., sont parfois très rapidement guéries par l'application des aimants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quelques instants, les accès deviennent de moins en moins violents, et la guérison se fait, sans médicaments et sans rien changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires. Par une disposition spéciale, ils peuvent être portés le jour et la nuit, sans aucune gêne, sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres traitements, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter ou calmer, et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé.

L'*Application de l'Aimant*, très artistement éditée, avec des portraits et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte; une étude plus remarquable encore sur la physiologie, où la polarité du corps humain est démontrée; une description des pièces aimantées à employer dans un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet au malade de se traiter lui-même sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposés avec tant de clarté et de précision dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand et qui le sera bientôt en toutes les principales langues de l'Europe, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent; car ils sont assurés de trouver là un moyen simple, facile et peu coûteux de guérir ou de soulager leurs maux.

SECRETS MERVEILLEUX pour la guérison de toutes les maladies physiques et morales, par l'abbé Julio. In-18 de 587 pages, avec 2 portraits et 22 figures coloriées. R lié. Prix 12 fr.

Ce volume, qui a coûté à l'auteur deux ans de recherches patientes est le complément des *Prières merveilleuses* dont la dernière édition, répandue dans tous les pays du monde, est maintenant épuisée.

Les Secrets merveilleux sont le *vade-mecum* de ceux qui veulent faire du bien à leurs frères; car, contenant les secrets des guérisseurs de tous les pays, ils opèrent des cures merveilleuses et résument tous les ouvrages antiques occultes, qui sont presque introuvables.

Ce livre est demandé même par les prêtres intelligents, d'abord parce qu'il est orthodoxe, contenant les formules rituelles consacrées par l'église et approuvées par le souverain Pontife; ensuite parce que ce précieux recueil leur apprend à sauvegarder les intérêts matériels de leurs paroissiens, à se faire mieux comprendre et aimer d'eux, exprimentant ainsi que par les choses temporelles on atteint plus sûrement les spirituelles.

Il est surtout le livre de chevet de ceux qui souffrent car, avec la foi, il n'est pas une maladie que l'on ne puisse guérir, une seule grâce que l'on ne puisse obtenir.

OUVRAGES PARUS OU ACQUIS
Depuis la publication du dernier Catalogue

DE BEZOBRAZOW. — *Les Femmes et la Vie.* Essais de féminisme spiritualiste. . . . . 3 f. 50

GRAVIER. — *La Culture et la taille des arbres fruitiers.* Guide pratique à l'usage des amateurs et des petits propriétaires, orné de figures explicatives et précédé de la *Théorie de l'Action du Magnétisme humain sur les végétaux* . . . . 1 fr. 50

Dr P. MARHIN — *L'Hypnotisme théorique et pratique.* Comprenant les Procédés d'hypnotisation. 4 fr.

MAX THÉON. — *La Doctrine Spirite et l'œuvre d'Allan Kardec.* Etude critique du spiritisme. . 50 cent.

PÉLADAN. — *Le Livre du Sceptre* . . . . 7 fr 50

CL. DE SAINT-MARTIN. — *Tableau naturel* des Rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers . . . . 6 fr

STAINTON MOSES (OXON). — *Enseignements spiritualistes,* traduit de l'Anglais. . . . . 5 fr.

Dr J. VINDEVOGEL. — *Suggestion, Hypnotisme, Religions.* Ou Éléments de la solution de la Question sociale. . . . . 6 fr.

— **Trilogie médicale.**

1re partie. — *Histoire de la médecine.* . . . . 3 fr.

2e partie. — *La Matière médicale définie,* en vers et en prose. . . . . 3 fr.

OUVRAGES DE PROPAGANDE
à 20 centimes

ANTONIO DE NOCERA. — *Anarchie et Spiritualisme.*

DANIAUD. — I. *L'Art medical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine,* par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

H. DURVILLE. — *Le Libre exercice de la Médecine réclamé par les médecins.* 2 broch.

— *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue* et l'organisation du *Congrès.* Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies,* 6e édition, avec Portraits, Figures et Vignettes.

— *Idem* Traduction espagnole, avec figures, par **Ed E. Garcia.**

— *Idem.* Traduction allemande, avec figures, par **von Pannitz.**

— *Idem.* Traduction italienne, avec figures. par **G.-F. Pons.**

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins.* Le procès Mouroux à Angers.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*

— *La Transmission de Pensée.*

—*La Science psychique,* d'apr. l'œuvre de M. Simonin, 1 fig.

H.-R. HAWEIS. — *Les Tendances du Spiritualisme moderne.*

A. JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique.*

— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*

MESSIMY (Dr G. de). — *Thèse sur le Libre exercice de la médecine,* soutenue en faveur de l'humanité souffrante.

PAPUS. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

RIPAULT. — *L'Univers macranthrope.*

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine.* 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens.—II. id., chez les modern.

— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer.* Poisons et Contre-poisons, Recettes, Conseils, etc...

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux,* avec 13 figures.

— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.

— *Lois physiques du Magnétisme, Polarité humaine.* Traduction espagnole. par **Ed. E. Garcia.**

— *Procédés magnétiques de l'auteur.* Traduction espagnole, par **Ed E. Garcia.**

— *Idem,* Traduction italienne, par **E. Ungher.**

LETOQUART. — *La Médecine jugée par Broussais, Bordeu, Magendie, Bichat, Raspail, etc.*

LUCIE GRANGE. — *Manuel du Spiritisme.*

Guérison immédiate de la Peste, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.

La Graphologie pour Tous.—Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaitre les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig

L. GUENEAU.—*La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface, son passé, son présent, etc., par Em. VAUCHEZ (compte-rend,

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*

Manuel-Guide du Collectionneur de Timbres-poste.

PELIN. — *La medecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*

La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

P.-C. REVEL.— *Esquisse d'un Système de la Nature* fondé sur la loi du hasard, suivi d'un essai sur la *Vie future* considérée au point de vue biologique et philosophique.

P. TURBAU. —*Les Secrets du Braconnage dévoilés et expliqués.*

à 60 centimes

J. M. BERCO.— *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme.*

M. DECRESPE. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

H. DURVILLE—*L'Enseignement du Magnétisme du Spiritisme et de l'Occultisme.* Règlements statutaires, Programme des Etudes et Renseignements divers.

L. GUENEAU. — *Respect à la Loi.* L Expulsion des Jésuites

REVEL. — *Lettre au Dr J. Dupré sur la Vie future,* au point de vue biologique. Complément du sommaire *des éditions de 1887-90-92,* Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

H. DURVILLE. — *Théorie et Procédés du Magnétisme,* avec 18 Portraits et 39 Figures dans le texte.

Dr FOVEAU DE COURMELLES. *Le Magnétisme devant la Loi* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

Emmanuel VAUCHEZ. — *Préservation sociale.* Suppression des Congrégations religieuses. Séparation des Eglises et de l'Etat. Enquête. Deux fascicules.

à 3 francs

CORNELIE (Mme) — *A la Recherche du Vrai.* Mélanges littéraires et philosophiques.

H DURVILLE. — *Traité expérimental de Magnétisme,* Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage.*

Physique magnétique. — Deux vol. reliés, avec Portrait, Signature autographe de l'auteur et 56 Figures dans le texte

Théories et Procédés. — Un volume relié, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures.

PORTRAITS
En photogravure à 30 centimes

AGRIPPA, AKSAKOF, ALLAN KARDEC, APOLONIUS DE THYANE, BERTRAND, BRAID, BUÉ, CAGLIOSTRO, CAHAGNET, CHARCOT CHARPIGNON, W. CROOKES, G. DELANNE, DELEUZE, DURAND (DE GROS), DURVILLE G FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, KIRCKER, *l'abbé* JULIO, LAFONTAINE, LAVATER, LIEBEAULT, LUYS, MESMER, PAPUS, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis de PUYSEGUR, RICARD, ROGER BACON, SWEDENBORG, TESTE.

En phototypie à 1 franc

(*Collection de la « Irradiacion »*).

ALLAN KARDEC, J.-M.-F. COLAVIDA, ESTRELLA, C. FLAMMARION, MARIETTA.

Photographies à 1 franc

CAHAGNET, DELEUZE, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, LE ZOUAVE JACOB, LAFONTAINE, DU POTET, DE PUYSEGUR, RICARD, ROSTAN, SALVERTE. *Le Tombeau* D'ALLAN KARDEC.

Tous les acheteurs de la *Librairie du Magnétisme* peuvent obtenir le service du *Journal* pendant un an, en ajoutant 3 francs au montant de leur commande.

AUX LECTEURS ET ABONNÉS

Fondé en 1845, le *JOURNAL DU MAGNÉTISME* vient d'atteindre sa 55e année.

Seul organe de langue française traitant spécialement du *Magnétisme* et de *l'Hypnotisme*, son tirage dépasse de beaucoup celui des journaux de même langue réunis traitant des Sciences dites occultes.

Il s'adresse surtout aux *Malades aisés* qui, de tous les points du globe, s'adressent à lui pour trouver la guérison qu'ils cherchent en vain dans l'emploi des moyens ordinaires de la médecine classique; aux *Médecins*, de plus en plus nombreux, qui reconnaissent les avantages du Massage, du Magnétisme, de l'Hypnotisme et de la Psychologie expérimentale; aux *Masseurs*, *Magnétiseurs*, *Spirites*, *Occultistes*, *Théosophes*, *etc*, qui trouvent dans la science magnétique la base fondamentale de leurs théories; enfin, aux *Gens du Monde* et aux *Amateurs*, si nombreux, qui s'intéressent au Magnétisme et aux diverses branches du savoir humain qui s'y rattachent.

En dehors des Abonnés, des Membres de la *Société magnétique de France* auxquels il est régulièrement adressé, et d'un service gratuit et régulier (aux journaux, savants, hommes de lettres, éditeurs, etc.) dépassant 1.000 exemplaires par numéro,

— Dans un *But de Propagande* pour le Magnétisme humain,

— Pour faire apprécier la valeur thérapeutique des *Aimants vitalisés du professeur H. Durville*,

— Pour faire connaître davantage encore l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* qui a maintenant des élèves dans presque tous les pays du monde,

— Pour étendre les relations de la *Librairie du Magnétisme* qui expédie les ouvrages de Magnétisme, de Spiritisme, d'Occultisme, etc, dans toute l'étendue de l'Union postale,

Le *Journal du Magnétisme* est envoyé irrégulièrement, à titre de spécimen, à un nombre d'intéressés qui, pour certains numéros, s'élève jusqu'à 40,000 exemplaires.

Le *Journal du Magnétisme* est un **centre** vers lequel convergent les aspirations du plus grand nombre des malades qui cherchent la santé en dehors de la médecine officielle. — Il est connu et justement apprécié de tous ceux qui croient que la mort n'est qu'un changement d'état et que la vie matérielle est un chaînon de l'immortalité. — Il est le *rendez-vous* ou l'intermédiaire de tous ceux qui, ne limitant pas à nos perceptions ordinaires l'étendue de nos facultés, admettent la possibilité, pour certains *voyants*, de soulever un coin du voile qui recouvre notre avenir. — Enfin, il possède la confiance de tous ceux qui ne sont pas aveuglés par la routine et les préjugés, et qui savent que la science académique est loin d'avoir dit son dernier mot.

A ces titres divers, il intéresse tous les penseurs; mais il intéresse plus particulièrement ceux que l'on pourrait appeler les professionnels, c'est à dire les *Médecins magnétistes*, les *Masseurs*, *Magnétiseurs*, *Infirmiers* et *Garde-malades*, *Somnambules*, *Médiums*, *Graphologues*, *Chiromanciens*, *Ceux qui exercent une profession*, un *Commerce*, une *Industrie* qui, de près ou de loin, touche à l'alimentation, à l'hygiène et à l'art de guérir; enfin, *Tous ceux* qui ont intérêt à être connus des malades et des divers consultants.

Il intéresse au même titre les *Malades* et les divers *Consultants* ou *Consommateurs*, car ceux-ci ont besoin de connaître ceux-là.

Pour que cet intérêt soit encore plus grand, nous mettons directement les lecteurs en rapport les uns avec les autres, en publiant dans chaque numéro et pendant toute la durée de l'abonnement, le nom et l'adresse de tous ceux qui le désirent.

Ces noms, rangés par ordre alphabétique, sous la rubrique des qualités ou professions, formeront des listes plus ou moins étendues qui seront constamment consultées par tous les intéressés ; et cette innovation ne tardera pas à être appréciée de tous ceux qui ont besoin de *connaître* et *d'être connus*.

Cet intérêt matériel grandira rapidement et des intérêts moraux en seront bientôt la conséquence. Les liens de solidarité et de confraternité qui existent déjà à un très haut degré entre tous les membres de la grande famille magnético-spiritualiste se resserreront davantage. Ceux qui, ignorants ou indifférents, méconnaissent encore le Magnétisme, ne tarderont pas comprendre que son application raisonnée constitue le plus puissant moyen de guérison que la nature ait mis à notre disposition, et que dans le plus grand nombre des cas, il permet au mari d'être le médecin de sa femme, à celle-ci d'être le médecin de son mari et de ses enfants.

Que tous les intéressés viennent à nous, et ce résultat, cherché depuis si longtemps, sera définitivement acquis.

PRIME DE REMBOURSEMENT aux abonnés

Pour obtenir ce résultat, ne reculant devant aucun sacrifice, nous remboursons intégralement le montant de l'abonnement à tous les abonnés qui le désirent, soit :

1° A CEUX QUI ONT BESOIN D'ÊTRE CONNUS. — Par une insertion d'une ligne répétée dans tous les numéros du journal pendant toute la durée de leur abonnement.

2° A CEUX QUI ONT BESOIN DE CONNAITRE, et pour qui l'insertion ne serait d'aucune utilité, — avec les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville, avec les *Portraits* et *Ouvrages de propagande*, avec les *anciens numéros du Journal* ou les *Conseils pratiques* comptés à raison de 50 centimes.

Pour obtenir l'une ou l'autre de ces *Primes de Remboursement*, il est indispensable de s'abonner, pour une année, directement à la *Librairie du Magnétisme*, ou par l'envoi d'un mandat à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri. La première est accordée sans aucun supplément ; pour obtenir la seconde, ajouter, pour port et emballage, 1 fr. 50 au montant de l'abonnement annuel, soit 11 fr. 50 au lieu de 10 fr.

Nota. — Pour recevoir en dehors de l'Europe les Aimants vitalisés à titre de Prime de remboursement, au lieu d'ajouter 1 fr. 50 au montant de l'abonnement, *ajouter le montant d'un colis-postal*, — car, en raison des frais de douane, la poste ne les transmet pas.

PRIME A CEUX QUI NE SONT PAS Abonnés

A titre de Prime, le **Journal du Magnétisme** peu être adressé pendant un an moyennant la somme de 3 francs :

A tous les Elèves de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*,

A tous les Abonnés de la *Bibliothèque du Magnétisme*,

A tous Ceux qui se procurent des ouvrages quelconques par l'intermédiaire de la *Librairie du Magnétisme*,

A tous Ceux qui emploient les *Aimants vitalisés* du professeur H. Durville,

A tous les Malades soignés à la *Clinique* de *l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* et à la direction de *l'Ecole*,

A tous les Consultants,

Et en général,

A Tous Ceux qui, à un titre quelconque, font quelque dépense à la direction du Journal.

Le Journal parait du 15 au 20 de chaque mois, sauf en août et septembre, en un fascicule de 32 pages sous couverture.

Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration doit être adressé franco à M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris.




VIN DE NECKER
fortifiant, nutritif, omnitonique
RECONSTITUANT ÉNERGIQUE
Le plus agréable
et le plus efficace des vins stimulants
La composition de ce tonique indique les maux qu'il guérira. Il faut l'employer dans l'anémie, l'épuisement, la convalescence de toutes les fièvres, le diabète, la goutte, le rhumatisme, les fatigues morales, intellectuelles et physiques, etc.
D'un degré alcoolique très faible il ne produit pas, comme beaucoup d'autres vins similaires, la sensation de brûlures sur les estomacs délicats et accélère la digestion. Succédané de l'Huile de Foie de Morue.
Consulter le médecin.
COMPOSITION
COCA
CACAO
KOLA
QUINIUM
GLYCÉROPHOSPHATE
IODE, TANNIN
ET FER
SAMOS EXTRA
PRIX EN FRANCE 5 francs
DÉPOT GÉNÉRAL & VENTE en GROS : Grande PHARMACIE NORMALE de la RUE MONTMARTRE
65, Rue Montmartre — P. ROUE, pharmacien de 1re classe
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES
Se méfier des contrefaçons.
Exiger l'ÉTIQUETTE DE GARANTIE ci-contre



CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Augmentation de la Durée de validité

des billets d'aller et retour à l'occasion de certaines fêtes

La Compagnie des chemins de fer de l'Ouest vient de soumettre à l'homologation ministérielle une proposition ayant pour objet de fixer ainsi qu'il suit, la durée de validité des billets d'aller et retour (Grandes Lignes).

Carnaval. — Les billets délivrés à partir du samedi gras jusqu'au mercredi des cendres.

Pâques. — Les billets délivrés à partir de la veille du dimanche des Rameaux, seront valables jusqu'au jeudi de la semaine de Quasimodo.

Ascension. — Les billets délivrés à partir du mardi précédent l'Ascension, seront valables jusqu'au mardi suivant.

Pentecôte. — Les billets délivrés à partir du vendredi précédant la Pentecôte, seront valables jusqu'au jeudi suivant.

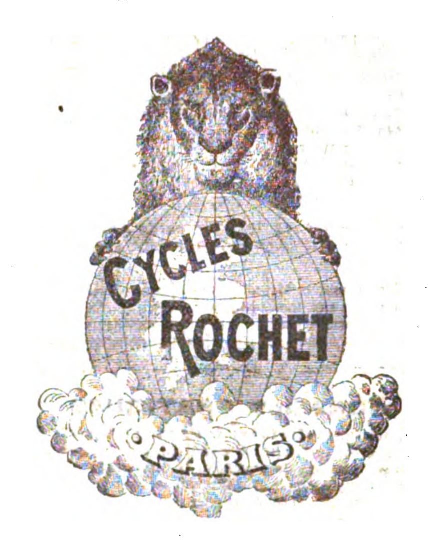
Fête Nationale. — Les billets délivrés à partir du 7 seront valables jusqu'au 18 juillet.

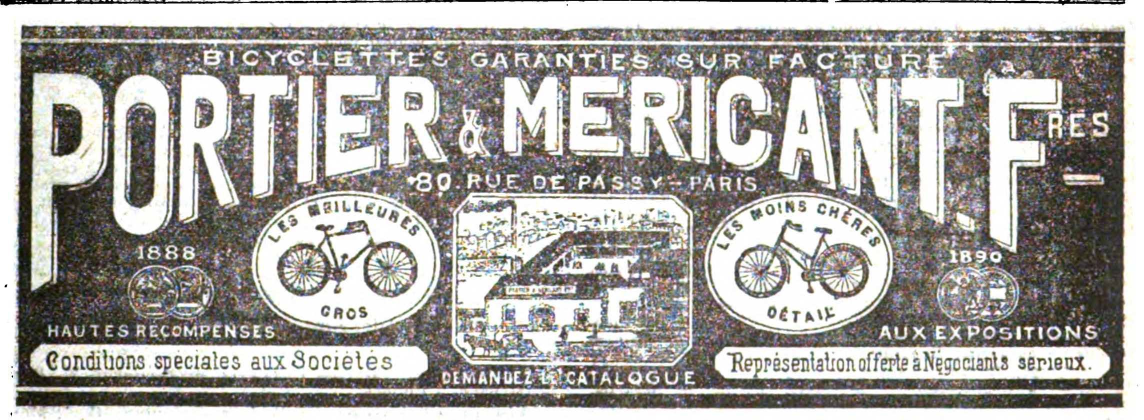
Assomption. — Les billets délivrés à partir du 11 seront valables jusqu'au 21.

Toussaint. — Les billets délivrés à partir du 28 octobre seront valables jusqu'au 4 novembre.

Noël et Jour de l'An. — Les billets délivrés à partir du 23 décembre seront valables jusqu'au 5 janvier.

Cette proposition s'applique également aux billets délivrés en commun avec les Compagnies du Nord, d'Orléans, de l'Etat, Grande-Ceinture, Enghien à Montmorency, Magny à Chars, avec la Cie des bateaux omnibus de Rouen et les sociétés de tramways de la Sarthe, d'Ille-et-Villaine et de St-Romain de Tolbosc.







BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, l'abonnement annuel est réduit à 10 francs

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.



CONSEILS PRATIQUES

Ceux qui ne suivent pas les *Cours de l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* peuvent apprendre assez facilement la thérapeutique en lisant les **Conseils pratiques** du professeur H. DURVILLE.

Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec des exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui n'ont aucune idée du Magnétisme devront lire les *Théorie et Procédés magnétiques* de l'Auteur, ouvrage de propagande illustré. Prix : 1 franc.

Les Conseils pratiques qui sont publiés s'appliquent aux cas suivants:

Acné, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Anévrisme du cœur, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Apoplexie cérébrale, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice. — Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, [illegible], pneumonie, Brûlures. — [illegible] pulmonaire, vésical, [illegible], Chlorose, Choroïdite, Chute des cheveux, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Constipation, Coqueluche, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eczéma, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvre cérébrale, Fièvre typhoïde, Fleurs blanches, Fluxion de poitrine, Folie. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goître, Goutte, Goutte sereine, Grippe. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Métrite, Migraines, Myélite. — Néphrite, Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Somnambulisme spontané, Spasmes, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicelle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

[illegible] résumé du cours de *Pathologie et Thérapeutique* professé à l'*Ecole de Magnétisme* par H. DURVILLE.

Le traitement de toutes les maladies sera successivement publié sous la forme d'autant de *Conseils pratiques*. En attendant que ce travail considérable soit achevé, le professeur H. DURVILLE se tient à la disposition des malades pour leur expliquer, par correspondance, tous les détails du traitement magnétique qu'ils peuvent faire, soit par eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un parent ou d'un ami dévoué.

Chaque *Conseil pratique*, inséré dans un numéro du *Journal du Magnétisme*, est envoyé contre 50 centimes.

Ensemble des Conseils pratiques *parus à ce jour*. 16 fr.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants. les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame*............ 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3 *ou* 4 *lames.*

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil........................ 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*.

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur.................. 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*........ 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume*............ 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

AGENTS GÉNÉRAUX A L'ETRANGER

Pour le placement des aimants vitalisés du Prof. H. DURVILLE

Allemagne. - Mr VON PANNWITZ, magnétiseur, 27, Breitesstrasse, à Lubeck.

Alsace-Lorraine. — M. LUTTENBACHER, 45, I, Manteuffelstrasse, à Strasbourg.

Espagne. - M. le Dr BERCERO, 26, Fuencarral, Madrid.

Grèce. — M. le docteur DE GONEMYS, à *Corfou*.

Italie. - M. G. F. PONS, magnétiseur, 27, Via Rivale à Gênes.

Portugal. — M. MACEDO DE BRAGANZA, 115, rua Palma à Lisbonne.

On demande des Agents généraux pour les autres pays de l'étranger et un Représentant dans chaque ville de France. Les aimants vitalisés du professeur **H. Durville** *guérissent ou soulagent toutes les maladies.* — Fortes remises. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut faire de beaux bénéfices. — S'adresser à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.

